

## CMA

Lier l'artisanat à l'écologie, c'est possible ?

## EXPERTISE

Portage salarial : comment ça marche ?

## BONFILON.INFO

Réussir l'intégration du nouveau salarié

### Nathalie RHINAN

Responsable pôle paye, Hellapaye

### Laura ANACLET

Responsable pôle RH, Hellapaye

---

**DOSSIER**  
30 ENTREPRENEURS  
DE MOINS DE 30 ANS  
PHOTOGRAPHIE D'UNE  
GÉNÉRATION DE CHEFS  
D'ENTREPRISE  
ANTILLO-GUYANAIS

---

**TOUTES LES  
SOLUTIONS  
POUR GÉRER  
L'HUMAIN**

# DEVENEZ PROPRIÉTAIRE

À partir de  
**136 287€**

## Les Jardins de la Sultane

Un cadre calme  
& agréable

- MARTINIQUE Le Robert
- LIVRÉE En 2009



## Mawali

Appartements  
de Standing

- SAINT-MARTIN Concordia
- LIVRAISON En 2025
- ÉLIGIBLE Défiscalisation  
Pinel 2024

À partir de  
**236 235€**



**IDÉAL POUR  
HABITER OU INVESTIR**

[www.semsamar.fr](http://www.semsamar.fr)

**Contactez-nous :**  
0590 93 29 98 ou [promotion@semsamar.fr](mailto:promotion@semsamar.fr)

# S'entraîner seul, triompher ensemble

Les 2 mois écoulés auront vu les athlètes ultramarins être largement célébrés, tour à tour dans les stades, sur les podiums, puis dès leur sortie de l'aéroport à Pointe-à-Pitre, à Cayenne, à Fort-de-France... On a beau s'y attendre et admirer l'excellence de nos sportifs, lorsqu'on les contemple tous ensemble, toutes générations et situations confondues, ça fait forcément quelque chose.

Ils ne sont pas meilleurs judoka, escrimeur ou handballeur sous nos yeux qu'ils ne le sont toute l'année lorsqu'ils s'entraînent, mais une fois que nous avons porté notre regard sur eux pour les voir se battre et triompher, tout change. De même que l'attention active que nous portons aux questions, aux récits, aux créations d'un enfant va lui permettre de se construire, il apparaît que lorsque nous regardons tous ensemble nos sportifs, tout à coup, nous autorisons à une histoire collective baignée de fierté, d'enthousiasme de reconnaissance d'exister. Ce même effet peut-il sans doute s'enclencher en mettant la focale sur les entrepreneurs d'un territoire ?

Pour notre dossier de rentrée, nous avons choisi de réunir les témoignages de 30 entrepreneurs de moins de 30 ans. Un zoom sur une génération d'antillo-guyanais, ses motivations, ses difficultés, ses attentes. Une occasion de nous emballer collectivement pour l'histoire qui s'écrit à hauteur d'entrepreneurs, eux qui dessinent, en direct et sans filet, le décor économique, social et culturel de nos territoires.

Mathieu Rached  
Rédacteur en chef  
Guadeloupe Martinique Guyane

# édito



Les magazines **KaruMag**, **GuyaMag**, **MadinMag** et **SoualiMag**  
sont édités par le groupe EWAG.

Consultez tous nos  
magazines sur [www.ewag.fr](http://www.ewag.fr)  
Pour nous envoyer un mail :  
[prenomnom@ewag.fr](mailto:prenomnom@ewag.fr)

**Directeur de publication**  
Laurent Nesty

**Directrice du digital**  
Audrey Barty

**Directrice de la stratégie commerciale**  
Aurélie Bancet (0690 37 54 82)

**Directeur du développement**  
Luciano Sainte-Rose (0696 07 62 64)

**Directeur Guyane**  
Mathieu Delmer (0694 26 55 61)

**RÉDACTION**  
**Rédacteur en chef**  
Mathieu Rached

**Coordination**  
Amandine Sauvage (0690 68 34 49)

**Rédacteurs**  
Adeline Louault - Alix Delmas - Colette Coursaget - Floriane Jean-Gilles - Laurie-Anne Antoine - Maë Poyel - Marie Ozier-Lafontaine - Sarah Balay - Sandrine Chopot - Yva Gelin

**Secrétaire de rédaction**  
Chantal Bigay

**Photographes**  
Jean-Albert Coopmann - Jody Amiet  
Lou Denim - Mathieu Delmer

**Photo couverture**  
Jean-Albert Coopmann

**Design graphique**  
Gwénaél Tilly (0690 65 23 97)  
Jessica Schwaller  
(0696 74 00 22)  
Orane Phedon

**RÉGIES**  
**Martinique**  
Élodie Losada (0696 19 31 98)  
Luciano Sainte-Rose (0696 07 62 64)  
Noémie Marlet

**Guadeloupe**  
Aurélie Bancet (0690 37 54 82)  
Mathilde De Denaro (0691 24 28 92)

**Assistante commerciale**  
Christiana Fidelin (0691 28 12 40)

**Guyane**  
Mathieu Delmer (0694 26 55 61)

**DIGITAL**  
**JRI**  
Alice Colmerauer (0690 30 84 30)

**Motion design - JRI**  
Sariatha Boulard

**Rédaction web**  
Mathilde Clavierie

**Chef de projet vidéo**  
Joséphine Notte

**DISTRIBUTION**  
**Guyamag** : Iguanacom (0694 26 55 61)  
**Karumag** : Colibri Agency (0690 53 72 30)  
**Madinmag** : M.C.P. (0696 78 36 58)

© EWAG - La reproduction, même partielle, des articles et illustrations publiés dans ce magazine est interdite. EWAG décline toute responsabilité pour les documents remis.



Ce magazine est imprimé aux Antilles-Guyane, imprimeur certifié PEFC, sur papier issu de forêts gérées durablement. Ouvrage imprimé à 100% avec des encres respectueuses de l'environnement et conforme à la norme imprim'vert.



**EWAG GUADELOUPE - SIÈGE**  
Rue H.Becquerel - BP2174  
97195 Jarry Cedex  
0590 41 91 33

**EWAG GUYANE**  
5 Chemin Grant  
Lotissement Montjoyeux  
97300 Cayenne  
0694 26 55 61

**EWAG MARTINIQUE**  
Immeuble Périé Médical, 22 Rue Ernest  
Hemingway, ZAC Etang z'abricots,  
97200 Fort-de-France  
0596 30 14 14

**Ils et elles ont contribué à ce numéro**



**Floriane Jean-Gilles**  
Rédactrice



**Jean-Albert Coopmann**  
Photographe



**Joséphine Notte**  
Chef de projet vidéo



**AGIR  
PLUS**

**VOTRE ENTREPRISE  
A TOUT À GAGNER  
À ÉCONOMISER  
DE L'ÉNERGIE**

La maîtrise de vos dépenses énergétiques est un levier de compétitivité pour votre entreprise. Éclairage, climatisation, isolation, eau chaude sanitaire, motorisation ou autre solution énergétique performante, EDF en Martinique accompagne financièrement et techniquement votre entreprise dans sa transition énergétique afin de réduire considérablement sa facture d'électricité.

Contactez nos chargés d'affaires en efficacité énergétique : [agirpluspro-mq@edf.fr](mailto:agirpluspro-mq@edf.fr)

En savoir plus sur nos aides financières sur [edf.mq/agir-plus](http://edf.mq/agir-plus)



## À LA UNE

**8/ MCH DOM.** Toutes les solutions pour gérer l'humain

## TERRITOIRES

**12/** Un café entre entrepreneurs

**14/** Image du mois

**16/** Brèves

**18/** En chiffres

**23/** Sur quoi travaillez-vous ? Aux origines de notre biodiversité insulaire

**24/ France 2030.** Une réponse à la hauteur du défi

**26/ CMA.** Un nouveau souffle

**28/** Vers un artisanat durable : les initiatives de la CMA

**30/ GPMLM.** L'avenir s'écrit en vert et bleu

**34/ CGSS.** La prévention en Martinique : prévenir vaut mieux que guérir

**36/ DAC Martinique.** Entre terre et mer

**38/ DAC Martinique.** Tout feu tout phare

**40/ DAC Martinique.** Petit dictionnaire amoureux de la yole

**42/** La démocratie participative en action !

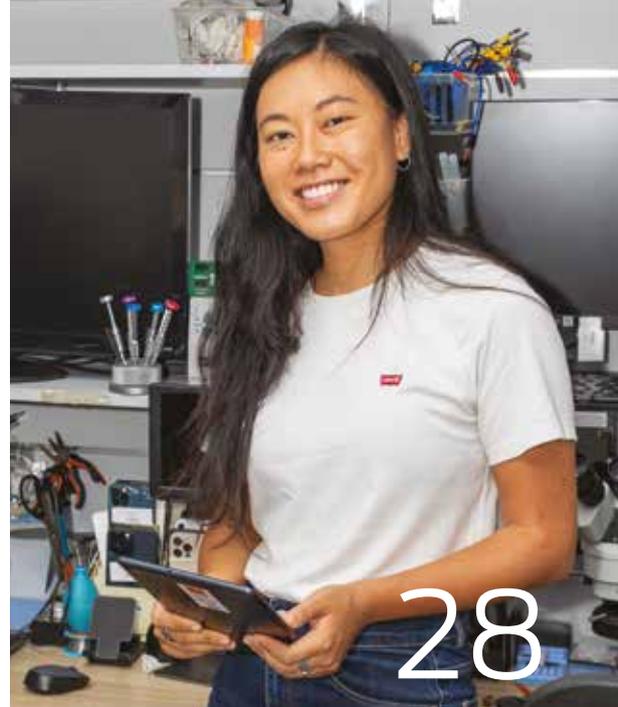
## ENTREPRISES

**44/ Carrière d'Ultramarin.** « Entrepreneure au-delà des mers »

**46/ Orange.** Briser le plafond de verre

**48/** Tendances au travail. Congé paternité : ce qu'il faut savoir

**50/ Dauphin Telecom Business.** Offrir les meilleures technologies



## EXPERTISE

- 52/ Portage salarial, comment ça marche ?
- 54/ **Élite Écologie.** Empreinte carbone, des solutions écoresponsables pour les entreprises
- 56/ **Bonfilon.** Réussir l'intégration d'un nouveau collaborateur
- 58/ **AXA.** Le plan d'épargne retraite
- 60/ Télétravail. 5 choses à savoir sur les notes de frais
- 62/ Boîte à outils

## DOSSIER

// 30 entrepreneurs de moins de 30 ans

- 64/ Dossier de la rédaction

76/ **CCIM.** Le festival des mini-entreprises fête ses 10 ans

78/ **France Travail.** « Martinique pour l'emploi » Cap vers la 4e édition

80/ **Orange.** Encourager le pouvoir économique des femmes

## PAUSE CAFÉ

- 82/ Coup de cœur
- 84/ Sélection Culture
- 86/ Ce qu'il ne fallait pas louper
- 88/ L'apéro-networking Ewag

# Sommaire

# TOUTES LES SOLUTIONS POUR GÉRER L'HUMAIN

Spécialisé dans les ressources humaines, le groupe **MCH DOM** propose un accompagnement sur mesure avec Hellapaye qui se décline dorénavant en plusieurs entités.

*Texte Yva Gelin – Photo Jean-Albert Coopmann*

Né en 2016 sous le nom de Paie97-Online, Hellapaye débute sa mutation en commençant par son nom, en 2022. Si la spécialité de cette entité est, à première vue, l'externalisation du service de paie d'une entreprise quelle que soit sa taille et son secteur, Hellapaye se spécialise également dans la formation, le recrutement et les RH, permettant ainsi à chaque entreprise qui fait le choix de Hellapaye de se concentrer pleinement sur le développement de son activité.

## **GAIN DE TEMPS, REACTIVITÉ ET EFFICACITÉ**

Maintenant que tout est digital, la mise en place d'un système d'information pour les ressources humaines (SIRH) offre une flexibilité intéressante pour les entreprises. Un SIRH correspond ainsi à un logiciel qui permet d'automatiser des processus en lien avec la gestion des ressources humaines. Il peut être

dédié à un processus particulier ou peut correspondre à un ensemble de plusieurs modules. Sa mise en place comprend la souscription à un abonnement et permet d'avoir un outil où toutes les données sont centralisées et accessibles sept jours sur sept et 24h/24 (solution SAAS - solution logiciel en tant que service). En tout, trois SIRH sont proposés par Hellapaye. Le premier est centralisé sur la gestion des temps et des activités et est le plus recherché sur le marché. Ce dernier est connecté à un outil de paie et permet ainsi d'avoir directement tous les éléments nécessaires à la paie réunis au même endroit. Le collaborateur et le manager ont la possibilité de suivre en simultané la pose des congés et absences et le temps de travail. Puis vient un second type, cette fois « plus focus PME en termes d'utilisation », précise Méidy Dubo, consultante SIRH. « Ce logiciel permet de gérer les absences, mais aussi les recrutements, les carrières,

les formations ou encore le pointage, un outil permettant de suivre et enregistrer les heures de travail des employés. Il est très complet ». Un troisième, plus puissant et destiné aux grands groupes, propose en plus de ce que comporte déjà le précédent, la gestion des recrutements, des arrivées, des départs, des mobilités, des carrières et des formations.

« Il permet de générer des indicateurs de performances et aide dans la prise de décision à travers l'analyse des tendances de l'entreprise comme le taux d'absentéisme, de ponctualité, de satisfaction employés, de conformité aux réglementations du travail, de rétention des employés... Ces indicateurs permettront in fine de mettre en place une stratégie RH. »

**« Nous accompagnons les collaborateurs dans le développement de leurs compétences »**

**Amélia Titus**  
Responsable pôle formation professionnelle



**Laura**  
**ANACLET**

Responsable pôle RH,  
Hellapaye

**Nathalie**  
**RHINAN**

Responsable pôle paye,  
Hellapaye

Quant à la mise en place d'un SIRH, « tout est fait à distance. Je paramètre l'outil puis, je procède aux tests pour m'assurer que les données, automatismes et droits d'accès sont corrects afin de sécuriser la mise en production de l'outil soit le déploiement officiel auprès de l'ensemble des collaborateurs de l'entreprise ». Plus concrètement encore, pour Meidy Dubo, « le SIRH permet de réduire le risque d'erreur, éviter la perte de données, les centraliser, d'automatiser et normer les processus, augmenter l'efficacité, optimiser la prise de décision et d'assurer un suivi de ses effectifs notamment pour les secteurs d'activité où il y a beaucoup de turn-over ».

### S'ADAPTER AU CHANGEMENT

Le pôle formation professionnelle, dont Amélia Titus a la responsabilité, a pris forme à la demande de la clientèle. « Au début », explique Amélia Titus, « nous faisons un peu de formation pour accompagner les clients du groupe qui rencontraient des difficultés dans la gestion de la paie et en ressources humaines ». De simples formations occasionnelles est née Hella Academy qui propose un panel de plus d'une vingtaine de formations en lien avec diverses thématiques telles que le droit, la gestion en ressource humaine, la finance ou encore le management. « En fonction des plannings, les formations sont dispensées par des formateurs internes ou par des professionnels. » Chaque session de formation accepte un maximum de 12 candidats afin d'assurer un cadre d'interaction dans lequel chaque participant est suffisamment à l'aise pour prendre la parole. Une partie formation que l'entreprise met également à disposition pour ses propres salariés. « Nous accompagnons les collaborateurs dans le développement de leurs compétences. Ainsi, en fonction de nos orientations stratégiques ou à la demande du collaborateur,

nous mettons en place un bilan de compétences, et nous élaborons les sessions de formations adaptées. » Pour correspondre à la demande numérique actuelle, Hella Academy propose aussi des programmes en e-learning et fait au mieux pour s'adapter à l'actualité pour permettre aux entreprises, quelles qu'elles soient, de s'adapter aux divers changements. « Par exemple », poursuit Amélia Titus, « en suivant l'actualité en ce moment, on se rend compte qu'il y a un souci au niveau de la trésorerie des entreprises avec les retards de paiements. Cela impacte donc le paiement

## « Nous sommes un point de rencontre entre l'offre et la demande »

Alice Page  
Responsable d'agence  
recrutement

des salariés ou encore l'obtention de subvention. Ainsi, en fonction de la veille que j'effectue et des retours que me font les clients par rapport à leurs besoins, je vais, par exemple, dans le cas de l'actualité, prendre l'initiative de développer un programme sur le recouvrement pour aider les entreprises à répondre à la problématique des retards de paiement ».

### TRANQUILLITÉ D'ESPRIT

Le pôle RH n'est pas une nouveauté chez Hellapaye. « Nous avons déjà eu l'occasion de proposer des prestations en ressources humaines », précise Laura Anaclet, responsable du pôle RH. « En novembre 2023, nous avons

décidé de développer notre pôle afin de répondre favorablement aux demandes de notre clientèle. Auparavant, nous faisons surtout de la gestion administrative du personnel (contrat de travail, procédures disciplinaires : avertissements, blâmes...). Aujourd'hui, nous sommes en mesure de prendre en charge toutes les procédures RH en passant par la mise en place de CSE, la production d'accords d'entreprise, la réalisation des entretiens professionnels... ». Le service est disponible à la clientèle soit sous forme de prestation ponctuelle soit sous la forme d'un abonnement qui prend en charge toute la gestion RH. « Notre service propose également du conseil pour développer l'interaction et le bien-être dans l'entreprise afin de maîtriser la masse salariale à long terme de façon à la fidéliser. C'est important, car aujourd'hui, nous avons remarqué qu'il y a beaucoup de turn-over dans les entreprises. Quelle que soit la taille de la société, les salariés n'ont plus peur de quitter un poste qui ne leur convient plus. » Pour Laura Anaclet, faire appel à Hellapaye pour la gestion RH c'est travailler à « la tranquillité d'esprit ». « Notre plus, c'est l'écoute, le conseil, mais surtout l'accompagnement personnalisé que nous proposons à nos clients. »

### AU CARREFOUR DE TOUT

Hella'Recruit constitue dorénavant une entité à part entière et travaille directement en collaboration avec Hellapaye et Hella Academy en tant que cabinet de recrutement. En interconnexion, ces trois services se complètent et constituent un ensemble pertinent de tous les services en lien de près ou de loin avec les RH. « Nous prenons en charge le recrutement de personnel permanent au sein des entreprises que ce soit cadre, dirigeant ou personnel administratif ou technique non cadre. Nous effectuons



(Debouts) Séverine Bartel, Béatrice Phalanstère, Laura Anaclet, Emma Elisabeth, Lesly-Anne Thérèse, Valérie Gustave, (au premier plan) Nathalie Rhinan et Alice Page

une prestation d'évaluation et sélectionnons le candidat par le biais d'entretiens approfondis et de tests psychométriques pour évaluer les compétences, les aptitudes et la personnalité des candidats. On fait aussi du conseil en stratégie de recrutement et aussi la gestion des annonces. » Mais avant d'effectuer un recrutement, Hella'Recruit s'assure que la demande correspond au besoin de l'entreprise et analyse

si ce dernier ne peut, par exemple, être comblé en faisant monter en compétence un collaborateur déjà existant. Ainsi, Hella Academy peut être appelée en renfort si le besoin de formation est nécessaire. Pour Alice Page, responsable d'agence recrutement, réussir un recrutement peut être un enjeu pour une entreprise car « un recrutement raté représente un coût parfois important pour l'entreprise qui

recherche. Faire appel à un cabinet de recrutement permet d'optimiser ces coûts et de mettre toutes les chances de son côté. C'est aussi un accompagnement personnalisé par rapport à son besoin et sa demande. Nous sommes un point de rencontre entre l'offre et la demande. Tout a été créé pour mettre en place une synergie pour accompagner les clients en tous points ».

\*Système d'information de gestion des ressources humaines



**MCH DOM**  
Résidence le Beaupré  
Route de la Pointe de Jaham  
97233 SCHCELCHER

www.mchdom.com  
0696 44 45 88  
Linkedin @GroupeMCHDOM



Reportage

# UN CAFÉ ENTRE ENTREPRENEURS

Networking, atelier, conférence, journées d'initiation... Les moments d'échanges sont légion dans la vie des entrepreneurs. Immersion dans l'un de ses rendez-vous.

Texte Yva Gelin – Photo Jean-Albert Coopmann

L'individu, comme l'expliquait Aristote, s'épanouit à travers la communauté, car l'homme est un animal social. Une caractéristique qui fait particulièrement sens dans la vie d'un entrepreneur et ce, quel que soit son stade d'évolution. Se réunir, se rencontrer, échanger... font l'objet de beaucoup de moments organisés pour les entrepreneurs. Pour rendre compte de ce qui se joue dans ces rencontres nombreuses et régulières, nous avons assisté fin juin, en Martinique, à un moment « d'information collective » organisé par la CACEM. Avec pour thématique « Les clés pour sortir de l'ombre avec mon activité professionnelle ».

Cannelés, mini pains au chocolat et autres gourmandises ont soigneusement été mis à disposition des entrepreneurs en devenir réunis au restaurant Le Palm. C'est le matin, il est 9 h tout pile et une légère odeur de café flotte dans la pièce climatisée en haut du restaurant. Ils sont plus d'une vingtaine, en majorité des femmes, à s'être déplacés pour cette matinée d'échange. L'enjeu, sortir de l'ombre, est une image pour parler aux entrepreneurs qui ne seraient officiellement pas encore immatriculés ou ceux qui n'osent passer le pas de l'activité officielle. Comme l'expliquera plus tard Sylvie Ajoup-Gusto, directrice développement à la CACEM, « la pratique d'une activité informelle

est très répandue et en particulier chez les femmes. Beaucoup sont des entrepreneurs dans l'âme mais n'ont pas forcément conscience que ce qu'elles font peut être une activité à part entière ». Les entrepreneurs informels sont dans des secteurs d'activités divers et variés et comme l'indique Sylvie Ajoup-Gusto, « l'informalité est presque d'usage maintenant ».

Il est 9h et des poussières et la première à prendre le micro est un agent de l'Adie\* Martinique. Elle commence par rassurer son audience en indiquant que le buffet reste à disposition car « ça fait partie de l'ambiance ». La matinée débute avec la présentation des dispositifs d'accompagnement et de financement de l'Adie et de la CACEM. Comment transformer une petite activité en entreprise ? Parmi les dispositifs présentés, certains mettent par exemple l'accent sur la nécessité de maîtriser les qualités d'un bon gestionnaire,

de communiquer, ou encore de penser sa gestion et sa stratégie comptable. Dans l'assemblée, certains prennent des notes, d'autres tiennent serré le stylo dans la main, comme prêt à le dégainer à tout moment, tandis que d'autres, encore plus décontractés et légèrement avachis sur leur chaise, sont simplement attentifs. Un retardataire vient d'arriver. Il porte un polo rose poudré. Il s'est constitué un petit plateau repas grâce à son assiette sur laquelle tient en équilibre un verre de jus en plus des autres victuailles.

« Des questions sur les dispositifs présentés jusqu'à présent ? » Pas de question pour l'instant, nous passons donc au visionnage d'une vidéo de témoignages d'entrepreneurs qui ont aujourd'hui fait grandir leur activité ou, l'ont tout simplement installée en ayant notamment fait appel à l'Adie Martinique. L'un des témoignages insiste sur un changement majeur que permet la sortie de l'ombre : le fait de pouvoir communiquer en toute sérénité. Mais les interventions témoignages semblent durer un peu pour certains qui sont maintenant téléphone en main. Mais cela ne dure pas longtemps, car vient le tour de la CACEM pour expliquer ses dispositifs. En comparaison avec l'Adie Martinique, qui met l'accent sur l'accompagnement financier, cette dernière propose davantage d'accompagnement technique. L'approche de ce second intervenant est donc différente : « J'aimerais vous entendre ! quel est votre secteur d'activité et qui sont ceux qui exercent dans l'ombre ? » Peu réagissent, pour ne pas dire personne. Le sujet paraît tabou. L'intervenante semble cependant habituée et, ne perdant pas une seconde son entrain, poursuit son introduction. Ainsi, la CACEM, comme elle l'explique, accompagne à la digitalisation, à la consolidation et à la relance d'activité, ou encore à l'implantation de l'entreprise...

Subtilement elle revient sur sa question première mais la pose différemment : « qui est déjà immatriculé dans la salle ? » Cinq, lèvent timidement la main. L'intervenante pour la CACEM, ne s'attarde cependant pas sur ce chiffre. Elle a eu sa réponse et c'est ce qui semble lui importer. Sa présentation ne se prolonge pas, car il est temps de laisser place aux échanges informels. Chaque interlocuteur reste à disposition, tout comme le buffet d'ailleurs.

Dans l'audience, l'une des premières à s'être levée est Prescilia. Sa société est immatriculée depuis janvier. Maintenant, elle cherche à qui s'adresser pour l'aider à gérer son administratif. Elle a monté une société dans le secteur numérique et la présentation lui a donné de nouvelles idées en particulier concernant l'acquisition d'un local. En effet, des dispositifs d'aide au loyer d'un local commercial ont été présentés. Annie pour sa part, encore assise, n'a pas encore passé le pas de monter son entreprise. Elle y pense depuis longtemps, mais souhaite auparavant se stabiliser financièrement. Pour l'heure, elle est stagiaire et mûrit tranquillement son projet. Venir ce matin l'a tout simplement rassurée sur un point crucial : celui de savoir que le jour où elle souhaite se lancer, elle ne sera pas toute seule et qu'il y a bel et bien des professionnels présents pour l'accompagner. Beaucoup se sont replacés à proximité du buffet et les échanges vont bon train. Certains, carnets en main, notent des coordonnées ou des rendez-vous... Quant aux professionnels, ils sillonnent la pièce, encourageant les plus timides à parler et donc à prendre conscience par eux-mêmes de l'utilité de la communauté quand on est un entrepreneur en devenir ou confirmé.

\*Association pour le droit à l'initiative économique



# - TERRITOIRES

# RENDEZ-VOUS À LA BIBLIOTHÈQUE

Les 28 et 29 septembre 2024, se tiendra la toute première édition des journées nationales dédiées aux bibliothèques et aux médiathèques. Intitulées « Biblis en folie », elles visent à inviter le public à (re) découvrir sa bibliothèque de proximité. Avec 15 500 sites répartis sur le territoire national, ces espaces sont les équipements culturels de proximité les plus densifiés en France. Par leur essence même, elles sont appelées à jouer un rôle de premier plan dans la compréhension des enjeux contemporains et la défense des valeurs démocratiques, tout comme elles peuvent être des lieux de rencontres intergénérationnels, de partage et d'échanges... La bibliothèque, nouveau carrefour citoyen ?

*infos et programmation : [biblisenfolie.fr](http://biblisenfolie.fr)*





Guyane

## Arts urbains

La 5<sup>e</sup> édition du festival Atip'Art aura lieu du 3 au 23 octobre à Macouria, en présence d'artistes locaux et invités. Dédié à l'art visuel urbain, ce festival est conçu par la ville de Macouria et le collectif guyanais d'artistes Muzé Laru... Au programme : ateliers pour les scolaires et pour le grand public, rencontres avec les artistes, création de nouvelles œuvres sur les murs de la ville, visites guidées et d'autres surprises.



## PROTECTION RENFORCÉE POUR LES CÉTACÉS

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre, de nouvelles réglementations sont exigées pour protéger les mammifères marins (dauphins, baleines, etc.) évoluant dans le sanctuaire Agoa, soit dans les eaux de Martinique, de Guadeloupe, de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy. Dans ce nouvel arrêté figure encore l'interdiction (datant de 2017) d'approcher les cétacés à moins de 300 m pour les engins et individus, sur l'eau, sous l'eau et au-dessus de l'eau et à moins de 100 m pour les professionnels formés et autorisés. De nouvelles mesures sont désormais imposées comme l'interdiction de la communication en temps réel à la VHF (radio haute fréquence) de la position des mammifères et la vitesse à cinq nœuds obligatoire en cas de venue spontanée des animaux.



## STOP AU RACISME... CHEZ LES PLANTES

Confiseries, marques de riz, de sirop, de crèmes glacées ou encore de groupes de musique... Ces dernières décennies, de nombreuses appellations ont dû être modifiées en raison de leurs connotations racistes ou offensantes. L'univers de la botanique ne fait pas exception. Le 27 juillet, des spécialistes du monde entier, réunis à Madrid pour le 20<sup>e</sup> congrès international, ont voté pour renommer plus de 200 plantes, algues et champignons. Le terme latin « Caffra », par exemple, utilisé pendant l'apartheid en Afrique du Sud pour désigner péjorativement les personnes noires, est ainsi remplacé par son dérivé « Affra »,



## DISTINCTION AÉRIENNE

Félicitations ! La compagnie aérienne française Corsair a reçu le titre de meilleure compagnie aérienne loisirs en France lors des World Airline Awards de Skytrax en juin dernier. Reconnu comme l'un des classements les plus crédibles et les plus respectés dans l'industrie du transport aérien, les World Airline Awards sont basées sur les avis et les opinions des passagers du monde entier. Une belle consécration pour la compagnie qui traduit « l'ensemble des efforts entrepris dans la restructuration de son programme, le renouvellement de sa flotte et la montée en gamme de son produit ».

Guyane

## Accompagner les compétences

L'opérateur de compétences des entreprises de proximité (OPCO EP) est l'un des onze Opco agréés par arrêté le 29 mars 2019 pour contribuer à l'accompagnement des entreprises, des salariés et des branches professionnelles dans le développement et le maintien des compétences. En Guyane, son déploiement prend forme de manière significative. L'opérateur adapte l'accompagnement de ses 54 branches professionnelles et de l'interprofession aux réalités du territoire : plus de 1 000 entreprises et établissements ainsi que 254 alternants y sont accompagnés. Localement, il mène des actions spécifiques allant de la prestation de conseil en ressources humaines, à la formation, en passant par la promotion de l'alternance.

## MONUMENTS PRÉFÉRÉS : LA RÉUNION EN POLE POSITION

Quel sera le prochain « monument préféré des Français » ? La réponse les 21 et 22 septembre lors d'un prime sur France 3 animé par Stéphane Bern à l'occasion des 41<sup>e</sup> Journées européennes du Patrimoine. Alors qu'en 2023, l'espoir des Outre-Mer reposait sur la Martinique avec le Fort Saint-Louis, il faudra compter cette année sur deux sites de l'île de La Réunion. En effet, la Maison de Folio (ancienne station thermale), située à Salazie, et le Lazaret de la Grande Chaloupe à La Possession-Saint-Denis (lieu de quarantaine emblématique du XIX<sup>e</sup> siècle), figurent, en 2024, parmi les 24 monuments en lice. Destiné à offrir une médiatisation à des monuments parfois méconnus, le concours, dont la première édition remonte à 2014, a fait ses preuves en matière de retombées touristiques. Le suspense reste entier...

# www.ewag.fr

Nouvelle interface, nouveau design, nouvelles fonctionnalités... Depuis quelques semaines, le site internet d'Ewag offre aux internautes une expérience de lecture encore plus complète et immersive. Chaque détail a été repensé pour une navigation fluide, agréable et surtout riche de contenus. Tous les magazines sont à portée de clic et téléchargeables en version PDF. Nos vidéos Instagram sont accessibles via la home page, tout comme les coulisses de nos dix campagnes innovantes réalisées avec des partenaires. Un accès direct sur le site bonfilon.info permet de trouver offres d'emploi et solutions de recrutement/marque employeur by Ewag. Inédit également, les visages, qui composent le groupe, sont à découvrir dans la rubrique « Nos talents ».

# EWAG®

Guadeloupe

## CULTURE À L'HÔPITAL

RÉUNIR DEUX MONDES QUI S'IGNORENT : CELUI DU MÉDICAL ET DE LA CULTURE ? C'EST DÉSORMAIS POSSIBLE, OU TOUT DU MOINS ENVISAGÉ, DEPUIS LA SIGNATURE D'UNE CONVENTION, EN JUIN, ENTRE L'AGENCE RÉGIONALE DE SANTÉ DE GUADELOUPE ET LA DAC, DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES. OBJECTIF : INTÉGRER DES PROJETS CULTURELS ET ARTISTIQUES DANS LES LIEUX DE SOINS (ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ ET MÉDICO-SOCIAUX) POUR LES PATIENTS, LES SOIGNANTS ET LE PERSONNEL ADMINISTRATIF. UN EXCELLENT MOYEN DE ROMPRE L'ISOLEMENT ET DE DONNER ACCÈS AU PLUS GRAND NOMBRE À LA CULTURE ET À L'ART.



# Sauver la Nouvelle-Calédonie

Le Congrès de Nouvelle-Calédonie a adopté une résolution demandant un soutien de 4,2 milliards d'euros (500 milliards de francs Pacifique) de la part de l'État, afin de reconstruire l'archipel après les émeutes qui en ont ravagé le tissu économique. L'aide représente près de la moitié du PIB de la Nouvelle-Calédonie, qui atteignait en 2022 de 1,092 milliard de francs (9,1 milliards d'euros).



## ATLAS CYCLONIQUE

L'Amicale des Ouragans a publié le dernier volet temporel de son Atlas des cyclones des Antilles françaises. Au total, entre 1635 et 1850, ils ont recensé, à partir des archives, 239 phénomènes cycloniques. Plus récemment, entre 1950 et 2010, l'Atlas a relevé 30 cyclones et 16 événements entre 2011 à 2023. <https://atlas.amicale-des-ouragans.org/>

## “SAVE OUR SEAS”

«Je suis aux Tonga pour émettre un SOS mondial sur l'élévation du niveau des mers.»

Ce sont les mots du secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres lors du Forum des îles du Pacifique (FIP) qui s'est tenu fin août. Outre le danger direct qui pèse sur ces territoires, la région est considérée comme le révélateur de ce qui pourrait survenir ailleurs dans le monde. À ce titre, la Guadeloupe serait le département d'Outre-mer français le plus touché par le retrait du trait de côte, avec 552 logements menacés devant la Martinique (284), la Guyane (167), Mayotte (109) et La Réunion (78).



## RECHERCHE ET INVESTISSEMENT

FINANCÉ PAR LA PRÉFECTURE DE GUYANE ET LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (FEDER), UN NOUVEL ÉQUIPEMENT DE POINTE VIENT RENFORCER LES CAPACITÉS EN CHIMIE ANALYTIQUE DE L'UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE (UMR) ÉCOLOGIE DES FORÊTS DE GUYANE (ECOFOG). LES CHERCHEURS POURRONT APPROFONDIR LES CONNAISSANCES SUR LES RELATIONS ENTRE LA COMPOSITION CHIMIQUE ET LA TAXONOMIE DES ESPÈCES VÉGÉTALES, ÉTUDIER LA COMPOSITION CHIMIQUE DES BOIS PARFUMÉS, OU LA DIVERSITÉ DES VENINS D'INSECTES ET DE GRENOUILLES. LES ACTEURS ÉCONOMIQUES LOCAUX DES DOMAINES DE LA COSMÉTIQUE ET LA PHARMACEUTIQUE POURRONT ÉGALEMENT BÉNÉFICIER DE CETTE QUALITÉ D'ANALYSE DES SUBSTANCES BIO VOLATILES.



# Haute couture

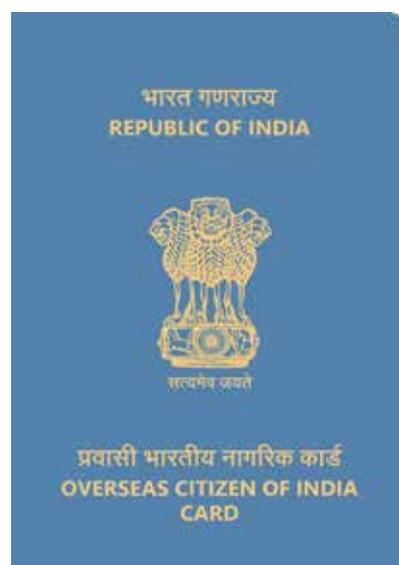
Parmi les 12 lauréats issus de toute la France pour intégrer les Ateliers d'Aix, une place sera réservée à un étudiant de Martinique, de Guadeloupe ou de Guyane. La formation diplômante de 3 ans sera financée à 80 % par l'école et l'équipe de la Guyane Fashion Week. À l'issue de leur cursus, les 12 étudiants seront recrutés dans une grande entreprise française de haute couture. Candidatures ouvertes jusqu'à mi-octobre : [www.guyanefashion.com](http://www.guyanefashion.com).

**L'ALPINISTE GUADELOUPÉEN MICKAËL ROTIN A CONQUIS, SOUS LA NEIGE, LE KILIMANDJARO, ET SES 5 895 MÈTRES D'ALTITUDE, SOIT LE PLUS HAUT SOMMET D'AFRIQUE.**



# DIASPORA INDIENNE

Comme les Guadeloupéens et les Réunionnais, les Martiniquais et les Guyanais d'ascendance indienne pourront désormais bénéficier de la Carte de citoyen indien d'Outre-mer. Elle a été présentée par l'ambassadeur de la République d'Inde en France durant sa visite officielle aux Antilles. L'objectif du dispositif est de resserrer les liens avec les descendants d'Indiens toujours présents aux Antilles Guyane. Les titulaires pourront voyager librement à travers l'Inde sans visa, travailler, faire des affaires, devenir propriétaire ou étudier.



Martinique

**32 200**  
**VISITEURS**

84 sites participants  
118 événements

Guadeloupe

**48 SITES**  
**PARTICIPANTS**

80 événements

**6 maisons** de particuliers ouvertes exceptionnellement dont l'Habitation Belleville à Trois-Rivières, l'Habitation Petit Parc à Saint-Claude ou encore la maison connue sous le nom de la maison du Docteur Naudillon de type coloniale à Sainte-Rose.

*En chiffres* **JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE :**  
*un succès local*

Chaque année, les Journées européennes du patrimoine voient une sélection de lieux publics et privés ouverts exceptionnellement et gratuitement au grand public. À quelques jours de la 41<sup>e</sup> édition, retour sur cette manifestation à succès créée en 1984 par Jack Lang, alors ministre de la Culture, qui est devenu l'événement culturel participatif le plus célébré en Europe, avec plus de 70 000 événements et 20 millions de visiteurs.

Guyane

**85**  
**ÉVÈNEMENTS**

20 sites organisateurs  
4 160 visiteurs

**DEPUIS 7 ANS, LES JEP S'ASSOCIENT À LA MISSION PATRIMOINE ET À LA FRANÇAISE DES JEUX.**

Au total, plus de **155 MILLIONS D'EUROS** issus de la vente de grilles du "Super loto du patrimoine" ont permis de sauver plus de 550 sites en péril. C'est pendant les JEP 2024, que sera dévoilé le montant de la dotation du Loto du Patrimoine qui bénéficiera à chaque site sélectionné.

**18 SITES EMBLÉMATIQUES** ont été sélectionnés pour l'édition 2024 parmi lesquels en Outre-mer :

- l'Église Notre-Dame de l'Assomption à Trois-Rivières (Guadeloupe)
- La Maison Emmanuel à Cayenne (Guyane)
- Les bâtiments historiques du musée de Villèle à Saint-Paul (La Réunion)
- L'immeuble du 8, rue Garnier-Pagès à Fort-de-France (Martinique)

Pour la **1<sup>ÈRE</sup> FOIS**, la Mission Patrimoine a sélectionné un monument d'un nouveau territoire d'Outre-Mer : l'ancienne maison du commandant du pénitencier à La Foa, en Nouvelle-Calédonie.



Retrouvez en vidéos sur nos réseaux sociaux, une sélection de sites patrimoniaux des Antilles-Guyane.



# HYBRIDAYS\*

JUSQU'AU 6 OCTOBRE



**ZERO  
RECHARGE  
ZERO  
CONTRAINTE**

\*Les journées de l'hybride.

Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer

# NOUVEAU 2008 HYBRIDE



**Jusqu'à 20%** de réduction  
de consommation de  
carburant<sup>(2)</sup>

**Zéro recharge<sup>(3)</sup>**



**JUSQU'À**

**4 500€<sup>(1)</sup>**

**DE REMISE**

**Boîte de vitesse automatique :**  
6 vitesses e-DSC6

**Consommation mixte :**  
4,9L/100km

**Réservez  
votre essai**



Modèle présenté : Nouveau Peugeot 2008 GT hybride 136ch. 4 500€ de remise pour l'achat d'un Nouveau Peugeot 2008 hybride. Offre réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles, non cumulable avec d'autres offres promotionnelles en cours, valable jusqu'au 6 octobre 2024. Hors frais d'immatriculation et de mise à la route, hors option et peinture métallisée. (2) Consommation mixte WLTP en comparaison avec un moteur essence équivalent. (3) Recharge automatique sans câble de recharge : la batterie se recharge en conduisant.

# NOUVELLE 208 HYBRIDE

ZERO  
RECHARGE  
ZERO  
CONTRAINTE



**Zéro recharge** <sup>(3)</sup>

**Jusqu'à 900 km**  
d'autonomie <sup>(5)</sup>



**JUSQU'À**

**4 500€** <sup>(4)</sup>

**DE REMISE**

**Boîte de vitesse automatique :**  
6 vitesses e-DSC6

**Consommation mixte :**  
4,6L/100km

**Réservez  
votre essai**



Modèle présenté : Nouvelle Peugeot 208 GT hybride 100ch. (4) 4 500€ de remise pour l'achat d'une Nouvelle Peugeot 208 hybride. Offre réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles, non cumulable avec d'autres offres promotionnelles en cours, valable jusqu'au 6 octobre 2024. Hors frais d'immatriculation et de mise à la route, hors option et peinture métallisée. (5) Recharge automatique sans câble de recharge : la batterie se recharge en conduisant. (5) en cycle mixte, avec un plein d'essence, selon données WLTP. Les valeurs d'autonomie et de consommation électrique indiquées sont conformes à la procédure d'essai WLTP sur la base de laquelle sont réceptionnés les véhicules neufs depuis le 1er septembre 2018. Elles peuvent varier en fonction des conditions réelles d'utilisation et de différents facteurs tels que : la vitesse, le confort thermique à bord du véhicule, le style de conduite et la température extérieure. Le temps de recharge dépend notamment de la puissance du chargeur embarqué dans le véhicule, du câble de recharge, ainsi que du type et de la puissance de la borne de recharge utilisée. Veuillez à vous rapprocher de votre point de vente pour plus de renseignements.

# NOUVEAU 3008 HYBRIDE



Jusqu'à 20% de réduction  
de consommation de  
carburant <sup>(2)</sup>

Zéro recharge <sup>(3)</sup>



## 479€ <sup>(6)</sup> /MOIS

LOA 60 mois. 1er loyer de 4 000 € suivi  
de 59 loyers de 479 €. Montant total  
dû en cas d'acquisition : 48 784 €

### 4 ANS de garantie <sup>(7)</sup>

Réservez  
votre essai



Peugeot recommande Total Energies. Modèle présenté : Nouveau Peugeot 3008 GT Hybride e-DSC6 136ch. Consommation mixte : 5,5L/100km - Émissions CO<sub>2</sub> / WLTP : 124g/km <sup>(6)</sup> Nouveau Peugeot 3008 Allure e-DSC6, consommation mixte : 5,4L/100km. Emission de CO<sub>2</sub>: 123g/km. Offre de location avec option d'achat de 37 888,76€ d'une durée de 60 mois et d'un kilométrage annuel de 12 000 km, 1er loyer de 4 000€ suivi de 59 loyers mensuels de 479€ (loyer arrondi à l'euro supérieur) hors assurance facultative, option d'achat finale de 16 376€, soit un montant total dû sans option d'achat finale de 32 408€ hors assurance facultative (dont 169,4438€ de frais de dossier). Montant total dû avec option d'achat finale de 48 784€ hors assurance facultative (dont 169,4438€ de frais de dossier). Le coût mensuel de l'assurance facultative Décès, Perte Totale et Irréversible d'Autonomie, Incapacité Temporaire Totale de travail, souscrite auprès de Cardif Assurance Vie et Cardif Assurance Risques Divers, est de 38,63318639999999€ par mois qui s'ajoute au montant du loyer ci-dessus. Coût total de l'assurance facultative : 2 280€. L'assurance facultative Décès, Invalidité, Maladie auprès de Cardif Assurance Vie et de Cardif Assurance Risques Divers s'ajoute au montant de la mensualité. Détail des conditions et limites de garantie disponible sur simple demande. L'assurance facultative Garantie Perte Financière qui intervient en cas de vol ou de destruction totale du véhicule en complément de l'assurance automobile est un produit de Cardif Assurances Risques Divers. Détail des conditions et limites de garantie disponibles sur simple demande. Le coût mensuel de cette assurance s'ajoute au montant de la mensualité ci-contre. Publicité diffusée par Peugeot Martinique en qualité d'intermédiaire de crédit à titre non exclusif de Crédit Moderne Antilles Guyane. Cet intermédiaire apporte son concours à la réalisation d'opérations de location avec option d'achat sans agir en qualité de bailleur. Sous réserve d'étude et d'acceptation par Crédit Moderne Antilles Guyane (société détenue à 100 % par BNP Paribas Personal Finance), SA au capital de 18 727 232 € - Siège social Imm. Le Sémaphore, ZAC Houelbourg Sud II, ZI Jarry, Rue René Rabat, 97122 Baie-Mahault - RCS Pointe-à-Pitre 341 891 653 - N° Orias 07 027 944 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)). Vous disposez d'un droit de rétractation. <sup>(7)</sup> 2 ans de garantie supplémentaires en plus des 2 ans de garantie constructeur, soit 4 ans. <sup>(\*)</sup> Offre réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles, non cumulable avec d'autres offres promotionnelles en cours, valable jusqu'au 6 octobre 2024. Hors frais d'immatriculation et de mise à la route, hors option et peinture métallisée. Sauf erreurs typographiques.

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.



PEUGEOT  
MARTINIQUE



[peugeot-martinique.com](http://peugeot-martinique.com)

Le Lareinty - 0596 60 54 54



Docteurs en sciences

# “Sur quoi travaillez-vous ?”

Réponses courtes et précises des jeunes chercheurs et docteurs de l'université des Antilles-Guyane.

Texte Sarah Balay - Photo Jean-Albert Coopmann

**Mélodie Philippon**

## Aux origines de notre biodiversité insulaire

### Quel est votre parcours universitaire ?

J'ai effectué toute ma scolarité en Bretagne et j'ai soutenu ma thèse de doctorat en géosciences au sein de l'UMR (unité mixte de recherche) Géosciences Rennes en 2010. Cette thèse portait sur la manière dont les roches de haute pression remontent à la surface de la terre le long des zones de subduction\*. J'ai ensuite effectué un post-doctorat de deux ans, financé par une bourse Marie-Curie, dans les universités d'Utrecht aux Pays-Bas et de Florence en Italie. Pour ce contrat, j'ai travaillé sur la manière dont les failles du fossé Est-Africain qui séparent la Nubie de la Somalie se propagent et bougent depuis l'ouverture de ce fossé, berceau de l'humanité.

### Quelles sont les applications concrètes de votre étude ?

Mes recherches menées sur la partie nord de la subduction des Antilles au sens large (de Porto-Rico à la Martinique) ont permis de mieux comprendre la paléogéographie des Petites Antilles qui a en partie contrôlé les migrations des faunes et explique donc la biodiversité exceptionnelle actuelle observée sur nos îles de la Caraïbe. L'ANR (Agence nationale de la recherche) a, par exemple, financé nos recherches sur la paléogéographie suite à la découverte d'une dent fossile de rat géant (200 kg) sur l'île de Saint-Barthélemy. Originaire d'Amérique du Sud, l'ancêtre de l'animal ne pesait pas plus de 35 g. En raison des changements paléogéographiques (formation relief volcanique, émergence de terre), couplés aux variations



de niveau marin, ce rat s'est retrouvé isolé sur les îles et grâce à des conditions favorables (environnement, ressources), est devenu géant avant de disparaître il y a 120 000 ans.

### Quelles sont les perspectives d'évolution ?

Je viens d'obtenir 800 000 euros de financements nationaux et internationaux (ANR, agence nationale de la recherche française et NSERC, Natural Sciences and Engineering Research Council canadien) pour mon projet de recherche intitulé SUBUTTEC (Subduction\* Triggered Terrestrial Evolution in the Caribbean) et continue dans ce cadre de mener des recherches sur la paléogéographie du sud des Petites Antilles en collaboration avec des phylogénistes\*\* et des écologues spécialistes de la biodiversité insulaire caraïbe.

### Que faites-vous aujourd'hui ?

J'ai intégré l'université des Antilles (UA) en 2014 où j'exerce en tant que maître de conférences en géosciences. J'étudie la paléogéographie des Petites Antilles, plus précisément la déformation et les failles de la zone de subduction.

\*Subduction : processus d'enfoncement d'une plaque tectonique sous une autre plaque de densité plus faible.

\*\*Phylogénie : Étude de l'évolution des êtres vivants afin de déterminer leurs liens de parenté.

Construction, rénovation, réhabilitation

# UN NOUVEAU SOUFFLE

Le 7 juin dernier, la **Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Martinique (CMA)** organisait une conférence à l'hôtel la Batelière sur le thème : « Comment le secteur du bâtiment peut-il rebondir avec les bailleurs sociaux ? » Réponses concrètes avec son président, Henri Salomon.

Texte Alix Delmas

« Le marché des bailleurs sociaux sur les 10 années à venir est réel et stable. Ce sont des travaux susceptibles d'être réalisés par nos artisans qui œuvrent au dynamisme économique du territoire, assurent la relève, la transmission des savoir-faire et permettent aux jeunes martiniquais de vivre et travailler ici », note en préambule Henri Salomon. Des opportunités à saisir en restaurant la confiance et en apportant des réponses concrètes aux problématiques que connaissent les artisans, tel était l'objectif affiché de la conférence du 7 juin. Les ateliers de travail se poursuivent depuis la rentrée de septembre avec l'ensemble des partenaires mobilisés : bailleurs sociaux (Ozanam, Simar, Smhlm), caisse BTPR\*, CGSS\* et DRFIP\*.

## **DES RÉPONSES CONCRÈTES**

« Un travail a déjà été effectué avec une nouvelle grille du coût de la construction rehaussée de 17,3 %. Pour les entreprises en retard sur leur règlement de charges sociales, nous avons demandé à la CGSS et à la DRFIP d'être présentes pour

trouver des solutions telles que la mise en place d'un moratoire pour des remboursements étalés. Ainsi ces dernières peuvent disposer d'attestations sociales et fiscales pour répondre aux appels d'offres. Concernant les délais de paiement qui impactent la trésorerie des

## En quelques chiffres

- **13 000 entreprises artisanales** inscrites à la CMA
- **45,1 %** sont des entreprises d'artisanat du bâtiment
- **+ 17,3 %** : revalorisation du coût de la construction

entreprises, la Collectivité a pris l'engagement de débloquer 40 millions de factures en retard et de faire des propositions de travaux à court, moyen et long terme. Le service CMA Formation et le service développement et animation économique (SDAE) sont pleinement mobilisés sur l'accompagnement numérique car la plupart des marchés se

font aujourd'hui sur plateforme digitale ainsi que sur l'obtention des qualifications RGE (Reconnu garant de l'environnement), QualiBat et des formations amiante », poursuit Henri Salomon. La CMA en privilégiant les atouts et la proximité des entreprises artisanales martiniquaises, défend plus largement un plan de développement du secteur du bâtiment avec l'aide de la Collectivité territoriale et de l'État où notamment la question de l'apurement des dettes se pose pour redynamiser le secteur. Ce plan doit également s'accompagner d'une nouvelle stratégie pour la formation des jeunes : « nous avons besoin d'eux ici », insiste le président de la CMA. Un nouveau souffle porté par les artisans du bâtiment martiniquais, garants du savoir-faire, de la qualité et de la bonne exécution des travaux sur le territoire.

\* Caisse BTPR : Association de retraite et de prévoyance du bâtiment et des travaux publics des Antilles et de la Guyane

\* CGSS : Caisse générale de sécurité sociale

\* DRFIP : Direction régionale et interrégionale des finances publiques

# Interview

Patrick Lecurieux-Durival,  
président de Ozanam



## Comment Ozanam a perçu cette invitation de la chambre des métiers et de l'artisanat ?

Très positivement, cette conférence a mis en avant le rôle significatif des bailleurs sociaux pour l'activité de la filière. Près de 150 millions sont investis, chaque année, par les 3 bailleurs historiques pour produire du logement, le réhabiliter ou l'entretenir.

Cette rencontre correspond aussi au travail de rapprochement mené par Ozanam depuis 2 ans : des campagnes d'information régulières sont réalisées pour faire connaître notre commande et donner de la visibilité sur notre programmation annuelle de travaux.

## Quelles sont les problématiques et qu'avez-vous retenu de ces échanges ?

Ozanam a déjà renoncé à la réalisation de travaux en raison d'appels d'offres infructueux. La relance des appels d'offres, pour diverses raisons, impacte les délais de réalisations pour nos clients ou pour les 12 000 demandeurs de logements en attente. Le tissu local est constitué de petites entreprises, difficile à identifier et qui, sans ingénierie dédiée, rencontrent des difficultés à répondre aux

consultations formalisées (en raison parfois des justificatifs sociaux et fiscaux à fournir). Nous voulons inciter les entrepreneurs à répondre à nos consultations. Nous avons mis en place des cadres de réponses simplifiées et amélioré nos délais de paiement, par exemple.

## Quel message pour le secteur ?

Avant tout un message d'information sur notre carnet de commande disponible en ligne. Des précisions sur nos types de travaux, il n'y a pas que la construction de logement : il y a les travaux de remise en état, d'accessibilité ou de développement durable.

Ozanam produit en moyenne 150 logements par an, en reloue entre 500 et 600, et gère plus de 13 000 lots. Nous travaillons avec près de 400 entreprises, 75 % sont des TPE !

## Des pistes pour l'avenir ?

Un défi, celui de revaloriser les métiers du bâtiment : il manque des carreleurs, des couvreurs, des plombiers, etc. Ces métiers sont incontournables pour réaliser le premier élément de sécurisation et d'épanouissement de l'humain : le logement. Filiale du groupe Action Logement, nous avons à déployer un plan ambitieux d'économie d'énergie et de décarbonation : nous avons besoin des entreprises pour aller vers cette modernité et produire le logement de demain. Les enjeux sont colossaux surtout en matière d'éco-conception et de mutabilité du logement. Cette dynamique aura aussi un effet systémique d'importance pour l'économie et pour l'emploi.

Retrouvez l'intégralité de l'interview en ligne sur [ewag.fr](http://ewag.fr)



Environnement

# VERS UN ARTISANAT DURABLE : LES INITIATIVES DE LA CMA

Véritable pilier de l'économie locale, **la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Martinique (CMA)** est avant tout reconnue pour son accompagnement auprès des artisans, de la création à la transmission de l'entreprise. Mais ce que vous ignorez peut-être, c'est que son engagement environnemental occupe une place tout aussi importante, au centre de ses missions. Voyons tout ceci de plus près...

Texte Laurie-Anne Antoine – Photo Jean-Albert Coopmann

Chargée de mission environnement à la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, Déborah Elffindy, recrutée dans le cadre d'un partenariat avec l'ADEME, agence de la transition écologique, nous éclaire sur les différentes initiatives favorisant les pratiques durables auprès d'entreprises artisanales. « Trois axes sont primordiaux pour pousser nos artisans à se lancer dans la quête de durabilité. Premièrement, la sensibilisation et la formation. Vient ensuite l'accompagnement individuel réalisé autour de diagnostics en entreprise sur des thèmes comme l'environnement, l'énergie et les déchets. Ils incluent un état des lieux ainsi qu'un plan d'action comprenant des recommandations. Et enfin, l'organisation d'actions collectives et d'événements dédiés aux artisans et au grand public sont également proposés, tel que le Village de la Réparation et du Réemploi, pour fédérer et informer en masse. »

## LIER L'ARTISANAT À L'ÉCOLOGIE, EST-CE POSSIBLE ?

« Complètement ! », répond Déborah Elffindy. La forte participation aux « rendez-vous de l'artisanat » et

autres manifestations ou salons prouve que les artisans montrent un réel intérêt pour la transition écologique, mais souvent, les questions de financement et de rentabilité les freinent. La CMA joue alors le rôle de relais en les informant des aides disponibles, tout en proposant un accompagnement personnalisé financé par la CMA et l'ADEME.

## S'ENGAGER POUR L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE : LE LABEL RÉPAR'ACTEUR

Valoriser le savoir-faire des artisans réparateurs, inscrire la durabilité dans leur quotidien et promouvoir l'économie circulaire, sont les principaux objectifs du label Répar'Acteur. Ce label donne une visibilité accrue à tout artisan le détenteur, grâce à un annuaire national. Il leur permet d'être retrouvés facilement et localement, par un particulier qui souhaiterait leur confier la réparation

## Ne manquez pas le village de la Réparation et du Réemploi !

Le 19 octobre 2024, à Ducos, la CMA organise le village de la Réparation et du Réemploi. C'est l'occasion pour le grand public et les professionnels, d'aller à la rencontre des artisans labellisés Répar'Acteurs et de comprendre leur engagement. Profitez-en aussi pour apporter vos biens endommagés, afin de bénéficier d'un diagnostic de réparation sur place.

d'électroménagers, de vêtements, de meubles, de téléphones, d'ordinateurs, d'instruments de musique ou encore de bijoux.

D'autres labels sont proposés comme le label Éco-Défi, encourageant les entreprises à réaliser des défis écologiques, récompensant les entreprises engagées dans la transition écologique, le label Garage Propre, qui valorise les garages dont la gestion des déchets automobiles est optimale et enfin



Déborah Elffindy, chargée de mission environnement

le label Chantier Propre pour les entreprises du BTP ayant des chantiers avec une bonne gestion de leurs déchets.

Pour les artisans hésitants, Déborah Elffindy a un message clair : « N'hésitez pas à sauter le pas. Prendre contact avec la CMA ne coûte rien et apporte une visibilité précieuse. Nous sommes là pour vous conseiller et vous accompagner selon vos besoins ».

## Parole d'artisan !

« Inscrit à la Chambre de Métiers et de l'Artisanat depuis trois ans, j'ai toujours été passionné par la réparation, que je pratiquais d'abord sur mes propres instruments. J'ai ensuite fait la découverte du label Répar'Acteurs, qui a été assez facile à obtenir étant donné mon engagement naturel pour le recyclage. Et bien que peu de mes clients le connaissent, je m'assure de les sensibiliser à l'importance du réemploi dès que possible. Toutefois, je pense que c'est une démarche essentielle qui dépend non seulement des artisans, mais aussi de l'ensemble de la population. D'où l'importance d'intégrer ces gestes dans notre quotidien. »

*Pierre-Yves Leglise, fondateur d'Esprit Guitare.*

*Développement durable*

# L'AVENIR S'ÉCRIT EN VERT ET BLEU

Allier performance logistique, développement industriel et transition écologique, tel est le cap fixé par Bruno Mencé, récemment nommé président du Directoire du **Grand port maritime de la Martinique** (GPMLM). Nous avons rencontré ses équipes.

Texte Floriane Jean-Gilles – Photo Jean-Albert Coopmann

Le Grand port maritime de la Martinique traite 98% du trafic de marchandises sur le territoire, soit 187 252 conteneurs EVP en 2023 représentant un peu plus de 1 million de tonne de marchandises diverses. Lorsque l'on s'interroge

sur ce que cela représente en termes d'énergie, c'est Kelli Mamadou, chef du service développement durable et innovation du Grand port maritime de Martinique qui nous répond : « Le port consomme près de 7 GWh d'électricité par an. Les deux

tiers (4,5 GWh) sont consommés sur le terminal à conteneurs de la Pointe des Grives. Vient ensuite la gare inter-îles sur le quai ouest avec 960 MWh, puis le secteur de l'hydrobase pour 740 MWh, à l'est du port. Le quai des Tourelles, au centre, qui reçoit le trafic touristique de croisière, ne représente que 280 MWh de la consommation annuelle. Ces quatre secteurs constituent les plus gros pôles de dépense énergétique du port ».

## **VERS UN TERMINAL BAS CARBONE**

Si le terminal de croisière des Tourelles est si peu énergivore cela tient à sa conception qui privilégie la ventilation naturelle par brasseurs d'air à la climatisation. Le GPMLM affiche clairement ici une ambition de sobriété énergétique et de réduction de l'empreinte carbone qui tient au cœur de son projet stratégique depuis 2020. « Notre stratégie repose sur plusieurs axes », poursuit Kelli Mamadou, « la réduction de la consommation d'électricité en est un, par le biais de la conception de bâtiments moins gourmands en énergie, la réduction du recours à la climatisation et la modernisation de l'éclairage avec des LED, un investissement de 500 000 € qui a permis de réduire la consommation d'électricité de



*Kelli Mamadou, chef du service développement durable et innovation du Grand port maritime de Martinique*

200 MWh sur le terminal. Nous avons entrepris ce même travail de modernisation de l'éclairage sur le terminal à conteneurs. Transformer notre mix énergétique constitue l'autre volet de notre stratégie à long terme, l'objectif est d'avoir davantage recours à des énergies renouvelables pour réduire notre consommation d'énergie carbonée (pétrole brut). Pour atteindre cet objectif, nous équipons le terminal à conteneurs de la Pointe des Grives de panneaux solaires et de batteries de stockage d'électricité qui permettront de produire 2 GWh d'électricité par an, soit 46 % de notre consommation annuelle actuelle. Les panneaux photovoltaïques seront installés en ombrières de parking et sur les toitures ; le début des travaux est prévu en septembre 2024. Nous dupliquerons, par la suite, ces installations à l'ensemble des terminaux. Dans la mesure où le quai des Tourelles consomme peu et qu'il dispose d'une surface importante pour l'installation des panneaux solaires, le surplus d'électricité produite sera réinjecté sur le réseau. Aujourd'hui, les émissions carbone liées à l'activité énergétique du port représentent 5 900 tonnes de CO<sub>2</sub>, la part de la consommation de carburant est marginale, moins de 2 %, et est surtout due au transport routier. Notre objectif est de diviser ces émissions par 2 à l'horizon 2025 ». La prochaine étape, nous confie Kelli Mamadou, est le déploiement à grande échelle de solaire flottant, expérimenté sur une petite surface au large de Marseille par une start-up française ; un projet avant-gardiste et une véritable prouesse technique, compte tenu des risques cyclonique et de la gestion de la houle, qui permettrait d'attendre 0 émission carbone à l'horizon 2035.

## Une stratégie en 4 axes

« Le Grand port maritime de la Martinique est un poumon économique au service de notre territoire. Il est de ma responsabilité d'établir une stratégie à la fois respectueuse des hommes et des grands enjeux climatiques, tout en garantissant la fiabilité économique de l'écosystème portuaire. Nous misons sur cette stratégie et investissons massivement, preuve de notre engagement, pour faire du GPMLM un port vert au sens le plus noble du terme. » Ainsi s'engage Bruno Mencé, président du Directoire du GPMLM, qui nous détaille quelques points de la stratégie qui sera présentée pour approbation aux instances de gouvernance en début d'année prochaine :

### 1/ Miser sur la performance logistique

« L'objectif est d'assurer une meilleure productivité du terminal marchandises. Début 2025, le terminal sera équipé de portiques plus modernes et plus performants afin d'améliorer cette performance logistique, cœur de métier du port. Ils permettront, entre autres, de traiter plus rapidement, de plus gros bateaux (7900 TEU), avec une plus grande disponibilité des quais. Nos partenaires investissent eux aussi dans des équipements plus performants pour améliorer la compétitivité du terminal. Ces investissements, combinés à une meilleure gestion des données liées à l'activité logistique du port, permettront d'accroître la fluidité des opérations. »

### 2/ Assurer le développement industriel

« Le port a vocation à développer l'interland, c'est-à-dire la zone située à l'arrière immédiat du port. De nouvelles activités devraient voir le jour, ce qui permettra de traiter la marchandise directement sur le port. Pour cela, l'implantation d'un poste de contrôle aux frontières agréé aux normes européennes dans le terminal permettra de réaliser les contrôles à l'importation et à l'exportation des végétaux et animaux vers l'Europe, et ainsi de créer de nouveaux emplois localement.

La création du Hub Antilles permettra également de générer plus d'activités et d'assurer ces objectifs de croissance interne (en passant de 187 000 à plus de 270 000 conteneurs EVP d'ici cinq ans dont 100 000 en transbordement). »

### 3/ Accompagner les filières de l'économie bleue

« J'entends par là, développer les activités localement, en capitalisant sur l'écosystème qui gravite autour du port, écoles de pilotage et écoles maritimes par exemple, mais aussi en soutenant de nouvelles filières. Nous disposons pour cela d'un outil privilégié : le bassin de Radoub. »

### 4/ Investir pour la transition écologique

« N'ayons pas peur d'être inventif et innovant, il ne faut rien s'interdire pour créer et produire de l'énergie propre, développer le port en harmonie avec son environnement maritime et être à l'avant-garde sur ces questions écologiques. »



Vue aérienne du terminal à containers de la Pointe des Grives (photo IGN).  
En rouge, le périmètre de l'extension nord prévue dans le cadre des travaux Hub Antilles.

### **RÉPONDRE AUX ENJEUX CLIMATIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX**

Le corolaire de la réduction des émissions de gaz à effet de serre est l'amélioration de la qualité de l'air pour laquelle le GPMLM mène 3 actions. « Il s'agit tout d'abord de mesurer, chaque année, la qualité de l'air sur l'ensemble des sites du

Grand port », nous explique Kelli Mamadou, dans le cadre d'un partenariat avec Madininair. « Nous avons pu identifier deux zones sensibles sur lesquelles nous avons installé des micro-capteurs afin de suivre la qualité de l'air de façon continue. La 3e action consiste à dresser l'inventaire des émissions strictement liées à l'activité du port,

contrairement à la mesure de la qualité de l'air qui inclut les activités extérieures au site. Cela inclut les émissions des navires, quand ils sont en approche, en manœuvre et à quai. L'inventaire de ces données, sur plusieurs années consécutives permet de cibler les navires qui ont le plus d'impact. L'une des solutions que nous avons identifiées pour réduire l'empreinte carbone de ces navires consiste à les connecter au réseau électrique, particulièrement sur le terminal à conteneurs. Toutefois la réglementation européenne en la matière n'est pas suffisamment incitative pour que les armateurs se connectent à quai. Il faudra attendre encore quelques années pour y parvenir. Nous menons, cependant, des études de faisabilité à plus petite échelle pour le nouveau navire Le Marin, sur le secteur de l'hydrobase et pour un petit navire de croisière au quai des Annexes ». Si cette dynamique s'inscrit dans une démarche de résilience face aux enjeux environnementaux, les nouvelles infrastructures du Grand port maritime de la Martinique, associée à la préservation de la biodiversité, participent aussi à l'émergence d'un port vert, pionnier dans la région.



Capteur de la qualité de l'air installé au bassin de radoub.

## 3 questions à

**Aymeric Barlet,**

responsable Industrie et Énergie  
du Grand port maritime de la Martinique

**Le projet Hub Caraïbes va entraîner une expansion significative du Grand port Maritime, comment concilier ce chantier avec votre engagement pour la préservation de la biodiversité ?**

Nous travaillons principalement sur deux volets : la sauvegarde des coraux et la préservation des cétacés. Dans le cadre des travaux d'extension de la Pointe des Grives, nous avons bénéficié d'un arrêté qui porte dérogation pour la manipulation et le déplacement d'espèces coralliennes protégées, notamment sur la digue nord. Cela fait partie des mesures compensatoires prévues dans notre dossier de dérogation dont le but est de sauver ces colonies et favoriser leur développement.

**Sur le volet « étude des cétacés », en quoi consiste votre partenariat avec Aquasearch ?**

Puisque le quai sera allongé afin de permettre à deux navires d'accoster en même temps, des pieux vont être battus. Cette opération est très bruyante. Nous avons donc mis en place un protocole avec Aquasearch afin de limiter ces perturbations sonores pour les cétacés. Des observateurs sont présents dans la baie pour repérer la présence de mammifères marins. Si aucun cétacé n'est détecté aux alentours, nous effectuons le battage de manière progressive pour que le niveau sonore augmente, lui aussi, progressivement. Le bruit sous-marin est également atténué par la mise en place d'un rideau de bulles. En parallèle, nous menons une étude sur la présence des cétacés dans la baie afin d'établir une cartographie acoustique. L'analyse des vocalises des cétacés est précieuse pour mieux comprendre leur comportement. Cela permettra, à terme, de mieux orienter le trafic maritime pour limiter l'impact sur ces mammifères. Nous avons d'ailleurs étendu ces travaux de recherches à la baie de Saint-Pierre.

**Au-delà des mesures compensatoires, comment inscrire ces actions sur le long terme ?**

Nous avons signé des conventions de partenariat avec le CRNS et le laboratoire PHEEAC\* car notre ambition est de capitaliser scientifiquement sur nos actions. Jean-Philippe Maréchal, chercheur biologiste marin, nous accompagne dans cette démarche. Il s'agit à la fois d'évaluer les mesures mises en place et de mener des analyses sur les coraux afin de créer une littérature scientifique. Il est également prévu d'entreprendre des travaux de bouturages et de micro-fragmentations au sein d'un laboratoire. La participation financière du GPMLM à ses programmes de recherche pluriannuels s'élève à 115 000 € pour le CNRS et plus de 300 000 € pour Aquasearch, avec un cofinancement de 22 000 € par l'OFB (Office français de la biodiversité). L'autre projet d'envergure que nous avons engagé vise à analyser la vulnérabilité au changement climatique et établir la stratégie de résilience du Grand port maritime de la Martinique. C'est le bureau d'études Artelia qui conduit cette étude sur les infrastructures portuaires et les interactions entre le port et l'île. Nous souhaitons, par ailleurs, compléter nos connaissances sur la qualité de l'eau, des sédiments et de la biodiversité dans la circonscription du port pour aboutir à un état des lieux exhaustif. Ceci permettra notamment de mieux connaître les espèces non indigènes marines et mettre en place une stratégie de lutte.

\* PHEEAC : Pouvoir, histoire, esclavage, environnement, Atlantique, Caraïbe



Santé

# LA PRÉVENTION EN MARTINIQUE : PRÉVENIR VAUT MIEUX QUE GUÉRIR

La prévention est essentielle pour répondre aux enjeux de santé actuels des Martiniquais. Pour y répondre au mieux, la **CGSS Martinique** a réuni au sein d'un seul département la prévention de la santé publique et de la santé au travail.

Texte Marie Ozier-Lafontaine – Photo Jean-Albert Coopmann



Miguel Marimoutou (adjoint à l'ingénieur conseil régional), Lorry Maignan (reponsable du service prévention santé publique) et Julien Jacques (Ingénieur Conseil Régional (ICR), responsable du département prévention risques professionnels et promotion de la sante publique)

Comme nous l'indique Julien Jacques, ingénieur conseil régional en charge du Département prévention santé travail, risques professionnels et promotion de la santé publique à la CGSS : « les moyens mis en place pour la prévention en santé coûtent 10 à 100 fois moins cher que ceux de la réparation des dommages occasionnés. Le cas de la pollution du chlordécone en est une parfaite illustration ». Avec Pascal Ghunaim, responsable du Service prévention de la santé au travail et Lorry Marignan, responsable du Pôle santé publique, il mène avec conviction une mission de prévention auprès de la population martiniquaise, dans toutes les sphères de la vie et à tous les âges.

### **La santé publique et la santé au travail sont réunies à la CGSS. Pourquoi ?**

Ce modèle, recommandé par l'OMS, permet d'être dans l'anticipation optimale des problématiques de santé. Par exemple, les campagnes de dépistage du cancer, en favorisant la détection précoce de la maladie, permettent non seulement d'optimiser les chances de guérison des malades, mais réduisent aussi la durée du traitement, et de ce fait, le taux d'absentéisme dans les entreprises. Ce rapprochement permet aussi d'enrichir nos connaissances scientifiques sur les liens entre les expositions professionnelles et la survenue de certains cancers (sein, utérus, prostate, etc.).

### **Pourquoi la prévention est-elle si importante sur notre territoire insulaire ?**

En Martinique, l'offre de soins est moins développée que dans l'Hexagone, c'est un fait. La prévention est donc essentielle pour réduire la pression sur les professionnels et les infrastructures de santé, pour l'ensemble des pathologies présentes sur le territoire. Outre la prévention du cancer, la prévention porte sur d'autres maladies telles que les maladies mentales, les addictions, les troubles musculosquelettiques, la surdité, les troubles liés à la malnutrition, le diabète, etc.

### **Quelles sont les actions de prévention menées par la CGSS ?**

Nos actions sont déclinées à partir des mesures décidées par la Caisse nationale d'assurance maladie, que nous déployons en Martinique en accord avec les partenaires sociaux. Nous finançons des appels à projets dans le domaine de la santé publique, organisons des campagnes de communication et de sensibilisation sur

des sujets comme le dépistage du cancer, animons des ateliers de prévention sur les maladies sexuellement transmissibles dans le milieu scolaire... Dans le monde du travail, outre nos interventions en entreprises, nous investissons dans des équipements de travail plus sûrs et adaptés. La CGSS mène des initiatives pour dépister les problèmes de santé chez les étudiants : hygiène bucco-dentaire, trouble de la vision, de l'audition, du langage... Nous organisons aussi la formation de sauveteurs secouristes en santé mentale, capables de gérer les crises psychologiques. Les actions sont nombreuses !

## **Les différents types de prévention**

- **La prédiction scientifique :**  
calculs et analyse de données permettant de prédire des  v nements désirables ou non.  
Exemples : endémies, épidémies, pandémies.
- **Le principe de précaution :**  
mesures prises en cas de preuves scientifiques incertaines. Exemple : destruction de stocks non conformes dangereux pour la santé.
- **Prévention primaire :**  
mesures visant à éviter ou réduire la survenue ou l'incidence des maladies, des accidents et des handicaps.  
Exemple : réduction de l'exposition aux ACD (Agents chimiques dangereux).
- **Prévention secondaire :**  
intervention permettant de réduire la prévalence d'un dommage.  
Exemple : réorganisation du travail après un conflit entre 2 collègues.
- **Prévention tertiaire :**  
gestion des dommages déjà survenus.  
Exemple : agir afin de prévenir la d insertion professionnelle d'un salarié.

# ENTRE TERRE ET MER

Les journées européennes du patrimoine seront célébrées les 20 et 21 septembre prochains. Une 41<sup>e</sup> édition organisée sous la double thématique du patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions et du patrimoine maritime. À cette occasion, la **DAC** et la **DEAL** nous invite à faire le tour de la Martinique avec ses 4 sites naturels classés. Balade avec Florence Declaveillère et Nathalie Bellot.

Texte Floriane Jean-Gilles – Photo Jean-Albert Coopmann



*Les Salines*



*La Montagne Pelée*

**Quand on parle de site classé, on parle du caractère exceptionnel d'un espace géographique, qu'est-ce qui confère ce caractère unique aux sites martiniquais ?**

**Nathalie Bellot :** Quand on connaît ces quatre sites, il y a d'abord un lien évident : ils ont tous en commun un rapport puissant à la mer mais dans une grande diversité. Au nord de l'île, le paysage du site des versants nord-ouest de la Montagne Pelée est marqué par des couleurs sombres : sables noirs et terres volcaniques foncées que l'on retrouve dans les pierres de construction, sur les plages et les falaises. Les mornes accidentés et abrupts s'enfoncent dans une mer profonde et sauvage. C'est le premier visage de la Martinique connu des colons européens du XVI<sup>e</sup> siècle. Il contraste complètement avec les sables blancs des Salines, une des images les plus emblématiques aujourd'hui, où la mer prend des nuances de bleu et une lumière féérique unique. La toponymie des lieux est d'ailleurs toujours intéressante en matière

d'histoire du paysage. Celui-ci porte encore les traces des anciennes exploitations de sel, abandonnées dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle au profit d'une lente reconquête des mangroves originelles. La pointe des Salines est également le lieu de rencontre entre l'océan Atlantique et la mer des Caraïbes, qui dialoguent au loin avec le site du Diamant dont son rocher est, pour tout le sud, un repère visuel grandiose et unique. Le mémorial du Cap 110, situé à la sortie de la commune, rappelle la vigueur de la mer et de ses courants à cet endroit. Il a été érigé à la mémoire d'une centaine de personnes déportées d'Afrique, mortes en 1830, lors du naufrage d'un des derniers bateaux négriers. La presqu'île Caravelle, une des plus anciennes terres émergées de Martinique, avec ses terres agricoles et ses bourgs de pêcheurs, offre le long de ses 12 km une rencontre quasi constante avec l'océan Atlantique faisant ainsi de l'eau sa force première.

## 4 sites classés en Martinique

- Classé en 1996, **le versant nord-ouest de la Montagne Pelée**, qui s'étend du Prêcheur à Grand-Rivière, jusqu'au sommet du volcan ;
- **La Presqu'île de la Caravelle**, du bourg de Trinité jusqu'à son phare ;
- **Le Diamant jusqu'aux Anses d'Arlet**, ce 3<sup>e</sup> site inclut le Rocher du Diamant ;
- **Les Salines**, classées en 2013, de la presqu'île de Sainte-Anne jusqu'à la baie des Anglais. Ce site fait d'ailleurs actuellement objet d'une Opération Grand Site en vue d'obtenir le label Grand Site de France, délivré par le ministère de la Transition écologique.



Le Diamant

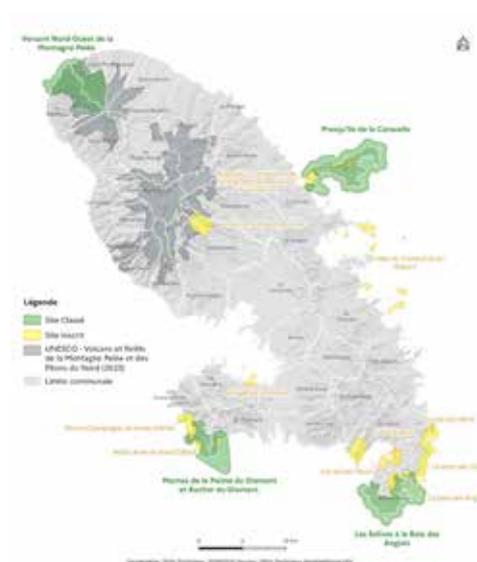
### L'ensemble des sites étant situé sur le littoral, comment les préserver du recul du trait de côte ?

**N. B. :** Ces sites sont en effet en première ligne face au changement climatique et à la montée des eaux. On observe une érosion de leurs littoraux, parfois accentuée par une multiplication de mauvais comportements qui empêchent la renaturation des sols. Il est vrai que le végétal, les arbres et leurs systèmes racinaires sont nos meilleurs alliés pour lutter contre la dégradation des sols. Je pense notamment au camping sauvage, ou à la pratique du VTT, de la marche hors sentiers balisés. Nous menons collectivement, État et autres partenaires, de nombreuses campagnes de renaturation et de sensibilisation du public pour avancer positivement sur ce sujet.

**Florence Declavellière :** Une autre menace de ces sites, et qui fait tout l'objet du travail conjoint mené entre l'architecte des bâtiments de France et l'inspecteur des sites de la DEAL, est la lutte contre les constructions dont les projets menacent et altèrent définitivement le paysage. On veut souvent construire vite, à bas coût... Or, un projet qualitatif demande de la concertation, du temps et du savoir-faire. Et paradoxalement, contre toute idée reçue, ce n'est pas toujours plus onéreux. Car un projet bien pensé sur le long terme sera un projet facile à entretenir dans le temps... C'est tout l'enjeu de nos missions : accompagner au mieux les habitants et les élus dans l'aménagement des sites. Cela va du simple panneau publicitaire, aux enseignes, aux permis de construire, d'aménager ou de démolir. Nous menons également des missions de police pour permettre la remise en état des lieux.

### Au-delà de la préservation de ces sites, il y a donc aussi un enjeu de transmission ?

**F. D. :** Absolument, c'est la raison pour laquelle ce patrimoine naturel est protégé par le code de l'environnement et suivi localement par la DEAL. Il est composé de sites inscrits, contrôlés par les architectes des Bâtiments de France (ABF), et de sites classés cogérés par l'inspectrice des sites et l'ABF. Chaque site classé est un espace géographique reconnu d'intérêt général à l'échelle nationale, d'un point de vue artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque. Cela justifie leur préservation et la transmission aux générations futures. C'est la raison pour laquelle toute modification de l'état ou de l'aspect du site est soumise à autorisation... dont certaines relèvent même d'une décision ministérielle !



# TOUT FEU TOUT PHARE

L'itinéraire autour du patrimoine maritime nous conduit sur la route des phares. Il en existe 4 en Martinique, dont trois sont protégés au titre du code du patrimoine et sont inscrits au titre des monuments historiques depuis 2013. Présentation par Sezer Bellur, technicien des services culturels et des bâtiments de France, à l'unité architecture et patrimoine et conservation des monuments historiques. Texte Floriane Jean-Gilles – Photo Jean-Albert Coopmann

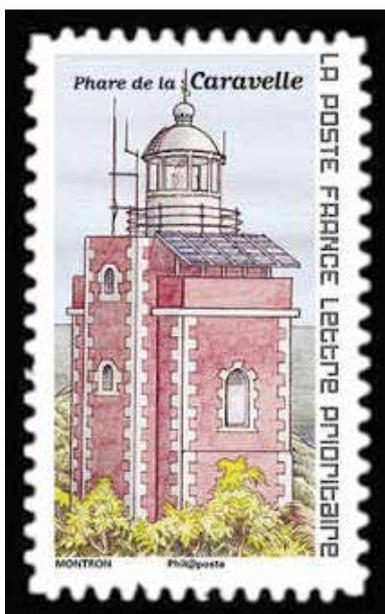
## Le mot de la Direction des affaires culturelles

« Ces distinctions font suite à une campagne de recensement nationale initiée dès 1996. Cet inventaire qui s'est achevé en 2003, dans l'Hexagone, a conduit à la protection au titre des monuments historiques de près de 75 phares. En Martinique, il a permis la protection de ces quatre ouvrages de génie civil, témoins de techniques de construction particulières en métal et de signalisation qui étaient alors modernes. »

*Sezer Bellur, technicien des services culturels et des bâtiments de France.*



Sezer Bellur, technicien des services culturels et des bâtiments de France.



## LE PHARE DE LA CARAVELLE, À TRINITÉ

Érigé en 1861, c'est le plus ancien

phare de la Martinique. Construit sur un promontoire, à l'extrémité de la presqu'île de la Caravelle, sa structure est haute de 14,30 mètres par rapport au sol et sa portée de 22,50 milles nautiques (environ 42 kilomètres). En raison de cette implantation particulière, c'est le plus haut de France par rapport au niveau de la mer (162,55 mètres par rapport au niveau de la mer). Il se compose d'une tour carrée, en maçonnerie en pierre, recouverte aujourd'hui d'un enduit rouge carmin avec des chaînes d'angle peintes en blanc, surmontée d'une tourelle circulaire en métal rivetée, peinte, elle aussi, en blanc. La lanterne, dont la lentille a été réalisée par Henry-Lepaute, « constructeur de phare à Paris » est protégée par une coupole métallique surmontée d'une girouette. Un timbre a été édité à son effigie en 2020.

## LE PHARE DE LA POINTE DES NÈGRES, À FORT-DE-FRANCE

Il s'agit du deuxième phare de la Martinique d'un point de vue chronologique, puisqu'il a été construit en 1927. Il est contemporain de celui du Prêcheur. Il est constitué d'une tour hexagonale à charpente métallique rivetée, surmontée d'une coupole qui abrite le système d'optique. Sa hauteur est de 39,70 mètres par rapport au



Le phare de la Caravelle, à Trinité



Le phare de la Pointe des Nègres, à Fort-de-France



Le phare du Prêcheur

niveau de la mer, sa structure est de 27,70 mètres et sa portée est de 24 milles nautiques (environ 44 kilomètres).

Construit par les ateliers Barbier, Bénard & Turenne, situés dans le nord de la France et spécialisés dans la fabrication de phares, d'appareils d'optique et de systèmes d'éclairage de 1862 à 1982. Il est, aujourd'hui, entouré de terrains militaires et de logements destinés aux gardiens.

### **LE PHARE DU PRÊCHEUR**

Construit en 1927 il est électrifié dès 1937. C'est le seul phare de la Martinique érigé dans un bourg. Sa hauteur totale est de 11,85 mètres par rapport au sol et de 23,40 mètres par rapport à la mer. Sa portée est de 16 milles nautiques (environ 29 kilomètres).

Il est constitué d'une tour métallique rivetée posée sur une tourelle tronconique en béton avec un appareillage à faux joints peints en gris, imitant ainsi la pierre, le

reste de la structure étant peint en blanc. Sa lanterne est abritée dans une tourelle cylindrique surmontée d'une girouette, elle aussi.

## **À noter !**

Le 4<sup>e</sup> phare de la Martinique est celui de de l'îlet Cabrits à Saint-Anne, mais il ne fait pas partie des ouvrages classés aux monuments historiques. Il fut reconstruit à trois reprises.

### **LE FEU À SECTEURS DU FORT SAINT-LOUIS**

Il date des années 1930 et n'est depuis 2011 plus en activité. Il s'agit d'un pylône à structure métallique rivetée, posé sur son local technique, d'une hauteur totale de 6,20 mètres

par rapport au sol et de 31,30 mètres par rapport au niveau de la mer. Sa portée était de 13 milles nautiques (environ 24 kilomètres). Il a été fabriqué par les mêmes ateliers Barbier, Bénard & Turenne que le phare de la Pointe des Nègres. La lanterne, éteinte depuis 2011, est posée sur cette structure métallique, entièrement peinte en blanc. Élevé sur le toit d'un bâtiment militaire, la caserne d'Amblimont, sa silhouette participe de celle du fort et en marque le commandement.

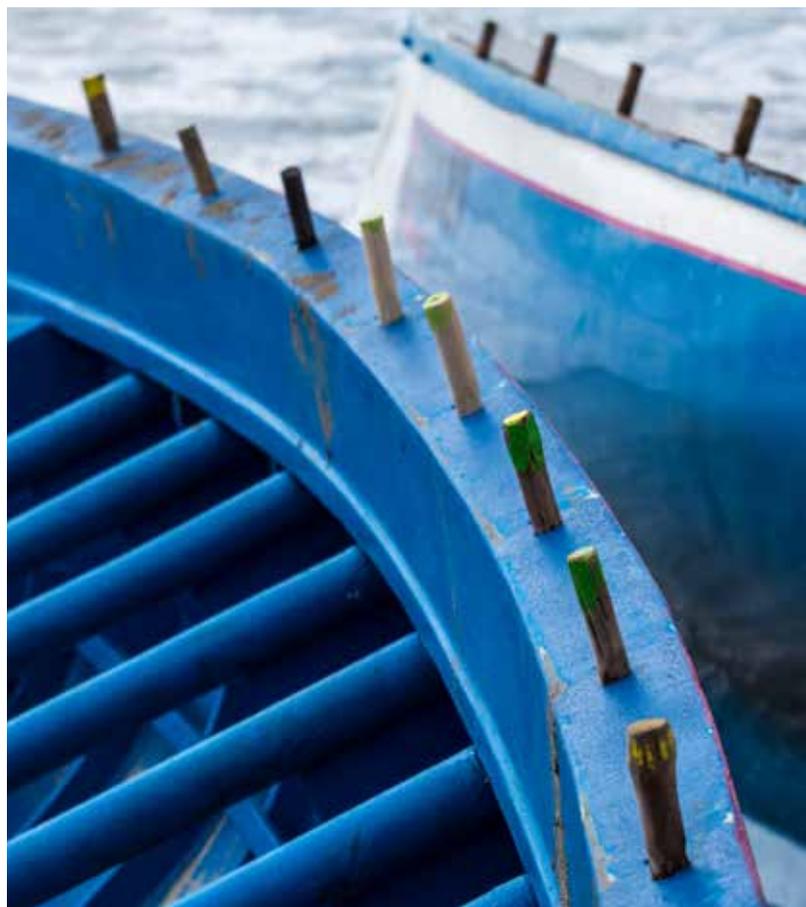
Ce feu à secteurs a été classé au titre des monuments historiques en 2014 et vient compléter la liste de phares et balises qui jalonnent les côtes de l'île, protègent et orientent la navigation.

Mis en œuvre et entretenus par 11 agents passionnés du service des phares et balises de la direction de la mer de Martinique, ces phares s'inscrivent dans le réseau mondial de la sécurité maritime et d'aide à la navigation.

# PETIT DICTIONNAIRE AMOUREUX DE LA YOËLE

La yole ronde, modèle unique d'embarcation et de pratiques de navigation est l'« affaire de tout un peuple » selon Aimé Césaire. Morceaux choisis.

Texte Floriane Jean-Gilles – Photo Jean-Albert Coopmann



## **BASSINER**

Action de « ramer » à l'aide de bassines pour faire avancer l'embarcation. On bassine du côté opposé à la voile. Les bassines sont aussi utilisées par les écopeurs chargés de vider régulièrement l'eau qui entre dans la yole.

## **DESSALAGE**

Lorsque la yole a chaviré et que la tête de son mât est dans l'eau.

## **FOUCAS**

Pièces de bois en forme de V qui reposent sur la monture de la yole et permettent de maintenir les pieds du mât.

## **GODILLER**

Manœuvrer une embarcation à l'aide de la godille. La godille est la grande pagaie que l'équipage place sur l'étambot, à l'arrière de la yole. Elle permet de faire

avancer l'embarcation, par de grands mouvements circulaires, en l'absence de vent, et de donner une direction à la yole.

## **PATRON**

Seul maître à bord de la yole. « C'est lui qui décide du nombre de coursiers et de leurs emplacements, qui choisit la voile, la pagaie et la conduite de la yole, à l'entraînement comme lors des régates » (La yole en Martinique, Édouard Tinaugus, 2018)

## **TIRER DES BORDS**

Monter au plus près de la bouée. Courir des bordées pour atteindre en zigzag un point où la direction du vent ne permet pas d'arriver directement. (Syn. LOUVOYER). Un bord ou une bordée est la distance parcourue par un navire à voile entre deux changements de cap.

## **TRIBORD AMURE**

Embarcation ayant sa grand-voile sur son côté gauche. Prioritaire en cas de croisement lorsqu'elle reçoit le vent sur son côté droit.

## **BÂBORD AMURE**

Embarcation ayant sa grand-voile sur son côté droit lorsqu'elle reçoit le vent sur son côté gauche.

## **VERGUE**

Longue pièce en bois placée en travers du mat et destinée à soutenir la voile. Elle est placée en diagonale, du pied du mat jusqu'à l'extrémité opposée de la voile.

# MadinMag

By  
**EWAG.**

SEPT 2024 N° 103

**CMA**

Lier l'artisanat à l'écologie, c'est possible ?

**EXPERTISE**

Portage salarial : comment ça marche ?

**BONFILON.INFO**

Réussir l'intégration du nouveau salarié

**Nathalie RHINAN**

Responsable pôle paye, Hellapaye

**Laura ANACLET**

Responsable pôle RH, Hellapaye

**DOSSIER**  
30 ENTREPRENEURS DE MOINS DE 30 ANS  
PHOTOGRAPHIE D'UNE GÉNÉRATION DE CHEFS D'ENTREPRISE ANTILLO-GUYANAIS

## TOUTES LES SOLUTIONS POUR GÉRER L'HUMAIN

REJOIGNEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



@ewag.fr #mediapositif

Centre social

# LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE EN ACTION !

Apparus il y a six ans, les centres sociaux favorisent le vivre ensemble sur le territoire guyanais. Au sein de ces structures ouvertes à tous, les habitants deviennent des acteurs du développement et de l'animation de leur quartier ou de leur commune. Zoom sur un dispositif méconnu mais essentiel.

Texte Adeline Louault

Membres du réseau de la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France, les centres sociaux sont des structures de proximité agréées par la Caisse des allocations familiales. Leur mission est de créer du lien et de coconstruire, avec les habitants, de meilleures conditions de vie dans le but de favoriser l'inclusion sociale, la prise de responsabilité des usagers et le développement de la citoyenneté de proximité. Dans l'Hexagone, ces outils existent depuis plus de 100 ans. En Outre-mer, le dispositif est récent. Les premiers centres sociaux de Guyane, à Macouria, Mana et Saint-Laurent du Maroni, ont ouvert en 2018-2019. Leur création est née d'une volonté politique. « Emmanuel Macron, en visite en

Guyane après les émeutes de 2017, a déclaré qu'il était nécessaire de travailler le vivre ensemble via la création de projets Animation de la vie sociale », raconte Isabelle Marez, chargée de mission de la Fédération des centres sociaux de France, exerçant au sein de l'association MANIOC (Mouvement de l'ANimation de la vie sOCiale en Guyane). « Les centres sociaux, leurs modes d'intervention, sont apparus comme de vraies opportunités pour la Guyane et ses habitants ».

## UNE MÉTHODOLOGIE RIGOREUSE À RESPECTER

En six ans, 13 centres sociaux ont vu le jour sur l'ensemble du territoire ainsi qu'une vingtaine d'espaces de vie sociale (les deux

types de structures disposent de moyens différents mais poursuivent les mêmes finalités) dont quatre ont développé une partie de leurs projets dans des camionnettes pour aller vers les habitants des zones isolées. Pour créer un centre social ou un espace de vie social, il faut respecter une méthodologie rigoureuse. Le rôle de MANIOC est d'accompagner les porteurs de projets sur les différentes étapes. « Ce sont des démarches longues et difficiles. Il faut faire un diagnostic de territoire, établir le profil de la population, mettre en place des rencontres avec les habitants pour savoir ce qu'ils veulent. Les porteurs de projet doivent aussi travailler avec les élus et les partenaires locaux pour la remontée des besoins ».





Une fois la démarche validée, la CAF donne un agrément de 4 ans et exige un rapport d'activités annuel. Tout au long de l'agrément, des commissions d'habitants permettent de vérifier que les actions proposées par le centre social sont en adéquation avec les attendus de la communauté. La notion de démocratie participative est capitale. À la différence d'une antenne sociale ou d'un centre communal d'action sociale, le centre social est animé par les habitants, appuyés par une équipe de professionnels. Ils deviennent ainsi acteurs du développement de leur territoire.

### **RÉPONDRE AUX BESOINS NON COUVERTS**

Les services et activités complètent l'offre proposée localement sans jamais s'y substituer. « Là où France Services n'est pas présent, le centre social va par exemple faire beaucoup d'accès aux droits », précise Isabelle Marez. « Lorsqu'il y a un problème d'aide aux devoirs sur un secteur, le centre va essayer de trouver un bénévole parmi les habitants pour qu'il s'en charge ». Les besoins sont différents selon les territoires. Les problématiques peuvent porter sur des démarches administratives, l'apprentissage de la langue française, la santé. Elles prennent également en compte

le désœuvrement de la jeunesse, récurrent dans les communes isolées. À Papaïchton, les habitants ont demandé à occuper les enfants après l'école. Des ateliers cuisine, artisanat (réalisation de colliers) se sont mis en place, sous l'égide de parents volontaires. Un abattis pédagogique a vu le jour à Awala Yalimapo. À Régina, un papa pêcheur apprend aux jeunes à fabriquer des filets. Dans les villages amérindiens où les traditions ont tendance à se perdre, des ateliers sur la transmission des savoir-faire se multiplient. À Saint-Georges, des bénévoles font des animations sur la culture brésilienne et la réalisation d'objets à partir de matériaux de récupération. « Les soirées jeux, repas solidaires, dressings solidaires, jardins partagés font également partie des initiatives portées par les centres sociaux. »

### **MANQUE DE PROFESSIONNALISATION**

Il n'est pas aisé de dénicher des personnes-ressources parmi les habitants pour couvrir les besoins répertoriés. Il est encore plus difficile de trouver localement des animateurs professionnels pour les former et les encadrer. « Nouer des partenariats avec des associations, des collectivités, des institutions comme l'ARS, la CTG est pour nous essentiel », déclare Isabelle Marez qui intervient également à l'IUT de Guyane auprès des étudiants de BUT carrières sociales pour susciter des vocations et recruter d'éventuels futurs stagiaires. « Nos objectifs aujourd'hui visent à développer la communication autour des centres sociaux, de faire monter en compétences les salariés et les bénévoles et de pérenniser les partenariats et les financements des équipements. Il s'agit également de pouvoir être reconnu, d'ici deux ans, en tant que fédération régionale. »

Contact : [Isabelle.marez@centres-sociaux.fr](mailto:Isabelle.marez@centres-sociaux.fr)



*Carrière d'Ultramarin*

**ENTREPRENEURE  
AU-DELÀ DES MERS**

Elle se rêvait diplomate. C'est à travers l'entrepreneuriat qu'elle vivra l'interculturalité, les rencontres, les voyages. À tout juste 28 ans, Amandine Pinto est une entrepreneure confirmée, navigant entre le Sénégal et la Martinique.

Texte Marie Ozier-Lafontaine

#### **Pourquoi avoir choisi de vous établir en Afrique ?**

Dans le cadre de mes études, je me suis intéressée aux écrits de Frantz Fanon et je me suis interrogée sur mes racines africaines. Après un premier séjour étudiant en Tunisie, j'ai découvert l'Égypte. Un vrai choc. J'ai réalisé alors que tous mes clichés étaient à déconstruire ! Mais c'est au Sénégal que j'ai mon coup de cœur en 2021. C'est un pays très dynamique, où l'entrepreneuriat se développe. Et il y a la mer ! Je me suis sentie chez moi. J'y ai créé 2 entités : Dira Partners, société de mise en relation et de conseil pour les startups cherchant des investisseurs (Prix de l'innovation BPI France à Innovation Outremer en 2021) et Yama Hub, écosystème entrepreneurial en Afrique francophone. Cette structure a pour objectif de favoriser la levée de fonds pour les startups, porter des projets de développement et créer des événements qualitatifs pour fédérer les acteurs de l'innovation et du numérique de la région.

#### **Quelle est votre plus grande fierté ?**

L'une de mes plus belles réussites, c'est l'organisation du World Tech Café en Martinique en 2022, alors que j'étais déléguée générale de Martinique Digitale et du label French Tech Martinique. Obtenir des fonds publics, fédérer une équipe, attirer des panélistes ultramarins du monde entier, mettre en contact des entrepreneurs avec un écosystème international, à Fort-de-France, c'était extraordinaire. Je suis fière d'avoir pu placer la Martinique sur la carte de l'innovation. Rassembler les autres autour d'un projet, d'une vision, c'est ce qui m'anime.

#### **Comment expliquez-vous qu'à 28 ans, vous avez déjà entrepris autant ?**

Je suis fille et petite-fille de commerçants, qui ont toujours entrepris dans des domaines qu'ils ne connaissaient pas au départ. Grâce à ces modèles, je n'ai jamais eu peur de me lancer. C'est d'ailleurs ce que je préfère, les phases de lancement ! Créer à partir de rien, c'est très excitant, et ça n'empêche pas de voir grand ! Je vais d'ailleurs proposer prochainement un programme de formation en bootstrapping, afin d'aider les porteurs de projet à créer et développer leur entreprise à partir de leurs ressources. En un mot, je vais leur apprendre à faire le maximum avec le minimum. C'est un peu ma philosophie, et ça m'a plutôt réussi jusqu'ici !

### **À la loupe**

**Amandine Pinto** baigne très tôt dans le milieu entrepreneurial, en démarrant par le marketing de réseau chez Amway, avec ses parents. Elle étudie parallèlement l'arabe à la Sorbonne, puis, le droit, le commerce international et enfin, obtient un master en business. Multi-entrepreneure engagée, visant l'excellence, elle a créé successivement Dira Partners, l'association Martinique Luxury, le réseau d'affaires La Caraïbe Investit et Yama Hub.

*Égalité professionnelle*

# **BRISER** LE PLAFOND DE VERRE



*Sophie Lemoine, responsable du développement des compétences et de la diversité chez Orange Antilles-Guyane*

# Pour la première fois, la direction Antilles-Guyane d'Orange lance le « Parcours au féminin », accompagnant 13 femmes dans leur évolution professionnelle. Sophie Lemoine, responsable du développement des compétences et de la diversité, nous en dit plus.

Texte Marie Ozier-Lafontaine - Photo Lou Denim

Orange, investi de longue date pour l'égalité professionnelle, renforce son engagement avec le « Parcours au féminin ». Déjà implémenté au niveau national, ce programme permettra à 13 femmes des Antilles et de la Guyane d'appréhender leur avenir professionnel autrement. Le dispositif a pour objectif affiché d'aider les femmes à briser le fameux plafond de verre, tous ces obstacles qui se dressent face à leur évolution professionnelle. Rencontre avec la cheffe d'orchestre du programme, Sophie Lemoine.

## Pourquoi un tel dispositif est-il important chez Orange ?

**Sophie Lemoine :** Ignorer le potentiel des femmes serait se priver d'une partie de la richesse humaine de l'entreprise et plus largement, de la société ! Bien que nous ayons fait des progrès, l'égalité professionnelle n'est pas encore parfaite. Ce dispositif s'inscrit dans le cadre d'un accord d'entreprise sur l'égalité professionnelle et l'équilibre vie privée/vie professionnelle, signé avec les organisations syndicales. Nous nous engageons dans des actions de sensibilisation, de communication, de formation, d'accompagnement pour favoriser la féminisation des équipes. Les carrières dans les domaines de la Tech et du numérique n'attirent pas encore suffisamment de femmes. Nous avons donc un rôle à jouer à notre échelle pour changer cela.

## En quoi consiste le « Parcours au féminin » chez Orange ?

Le « Parcours au féminin » est un programme innovant de 9 mois lancé en décembre 2023, visant à accompagner dans leur évolution professionnelle 13 femmes non-cadres issues des métiers de la vente, de la relation client, des fonctions

support et de la technique. Pendant toute la durée de l'accompagnement, nous leur proposons des ateliers pratiques et des sessions de coaching pour développer leurs compétences, améliorer leur confiance en elles et les préparer à prendre davantage de responsabilités au sein de l'entreprise. Elles participent à des ateliers sur la connaissance de soi, la compréhension du rôle managérial, la construction de leur projet professionnel... Nous abordons également la posture professionnelle, l'image et l'importance des réseaux professionnels pour valoriser leur parcours. Les ateliers sont animés par des intervenants experts et se déroulent sur le temps de travail.

“ Elles se sentent davantage prêtes à saisir des opportunités professionnelles, et c'est précisément notre objectif. ”

## Pouvez-vous dresser un premier bilan du dispositif ?

Leur feedback est très positif. Elles ont été ravies d'avoir été identifiées par leur manager et de pouvoir travailler sur des points clés de leur évolution de carrière. Elles se sentent davantage prêtes à saisir des opportunités professionnelles, et c'est précisément notre objectif.

Trois participantes ont déjà obtenu une promotion ! Plus largement, nous observons une augmentation de la confiance en elles, plus d'aisance dans leurs prises de parole et une plus grande capacité à exprimer ce qu'elles ressentent. Les participantes créent également leur propre réseau interne, ce qui est très encourageant pour la suite.

## Comptez-vous lancer d'autres éditions de ce « Parcours au féminin » ?

Bien sûr ! Le succès de cette première édition nous encourage à continuer et à améliorer le dispositif. Nous prévoyons une nouvelle édition d'ici la fin de l'année. Il est crucial pour nous de relever le défi de l'évolution professionnelle des femmes, en féminisant davantage nos métiers et en attirant plus de talents féminins !



*Tendance au travail*

# Congé paternité : ce qu'il faut savoir

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2021, les papas français bénéficient de 28 jours de congé paternité, contre 14 auparavant. Cette avancée sociale leur permet de passer deux fois plus de temps avec leur enfant et contribue à promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes. Texte Sarah Balay

## **À TOUS LES PAPAS**

Le congé paternité est ouvert au père de l'enfant, même s'il ne vit pas avec lui ou avec sa maman et quelle que soit sa situation familiale : mariage, Pacs (pacte civil de solidarité), union libre, divorce ou séparation. Il peut aussi être accordé à l'homme partageant la vie de la mère (qu'il soit marié, pacsé ou en concubinage).

## **POUR LES SALARIÉS ET LES AUTRES**

Tous les salariés peuvent bénéficier de ce congé indépendamment de leur ancienneté ou de la nature de leur contrat (CDI, CDD, temps partiel, intérim, saisonnier).

Les travailleurs non-salariés (indépendants, artisans, professions libérales, etc.) y ont droit également. Les demandeurs d'emploi sont concernés sous certaines conditions.

## **EN PLUS DU CONGÉ DE NAISSANCE**

Le congé de naissance correspond à trois jours à prendre immédiatement après la naissance de l'enfant (le jour de la naissance ou le 1<sup>er</sup> jour ouvrable suivant). En fonction de l'accord collectif d'entreprise ou de branche, ce congé peut être plus long. Ces jours sont payés normalement, comme s'ils avaient été travaillés.

## **EN UNE FOIS, DE MANIÈRE DIFFÉRÉE OU FRACTIONNÉE**

L'utilisation du congé paternité est assez souple. Sa durée maximale est de 25 jours (samedi, dimanche et jour férié compris) pour la naissance d'un enfant et de 32 jours pour une naissance multiple. Le congé comporte une période obligatoire de quatre jours à poser immédiatement à la suite du congé de naissance. Les 21 jours restants (ou 28 en cas de naissance multiple) doivent être pris dans les six mois qui suivent et de manière fractionnée si besoin (en deux périodes maximum, chacune devant comporter un minimum de cinq jours).

## **100 EUROS PAR JOUR MAXIMUM D'INDEMNITÉS**

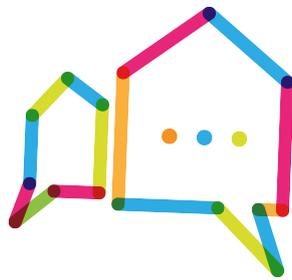
Pour les salariés, l'indemnité journalière est calculée à partir du salaire, puis versée tous les 14 jours par la caisse primaire d'assurance maladie. À noter l'existence d'un plafond mensuel de la sécurité sociale qui change

chaque année. Il est de 3 864 euros au 1<sup>er</sup> janvier 2024. Cette année, le montant maximum de l'indemnité journalière versée pour un congé paternité est de 100,36 euros par jour. L'indemnité peut être plus élevée en fonction de l'accord collectif d'entreprise ou de branche. Ce montant est de 63,52 euros par jour pour les non-salariés.

## **FAIRE SA DEMANDE UN MOIS À L'AVANCE**

Le salarié doit avertir (oralement ou par écrit) son employeur au moins un mois à l'avance en précisant la date de fin et en s'engageant à fournir plusieurs justificatifs dont l'acte de naissance. Une fois le début du congé, l'employeur doit établir une attestation de salaire pour permettre à l'assurance maladie de calculer les indemnités. S'il est informé dans les délais, l'employeur ne peut pas refuser le congé et ne peut pas non plus licencier son employé pendant cette période. Les non-salariés doivent contacter leur caisse d'assurance maladie.





# JOURNÉE DU LOGEMENT

## ÉDITION 2024

L'ÉTAT ET LES PARTENAIRES LOCAUX  
RÉPONDENT À VOS QUESTIONS

Indivision

Réhabilitation

Logement social

Expulsions  
locatives

Insalubrité

Rénovation  
énergétique

25 SEPT  
2024

9H > 17H  
PALAIS DES CONGRÈS  
MADIANA

INSCRIVEZ-VOUS



[WWW.JOURNEEDULOGELEMENT-MARTINIQUE.FR](http://WWW.JOURNEEDULOGELEMENT-MARTINIQUE.FR)



Axel Alonzeau, responsable du développement commercial chez Dauphin Telecom Business.

B to B

# OFFRIR LES MEILLEURES TECHNOLOGIES

Acteur majeur du numérique et des télécommunications aux Antilles-Guyane, **Dauphin Telecom Business** propose des solutions sur mesure, adaptées aux besoins des entreprises qui cherchent à améliorer leur connectivité.

Texte Maë Poyel - Photo Lou Denim

À l'ère de l'innovation technologique, Dauphin Telecom Business se présente comme un acteur incontournable de la connectivité pour les entreprises. Sa mission première ? Que ses clients simplifient leur collaboration avec leurs partenaires. La technologie Centrex s'appuie sur la téléphonie IP et permet une gestion couplée de l'accès Internet et de la téléphonie. Cette dernière étant accessible à partir d'un poste fixe, d'un smartphone, d'un PC ou d'une tablette permet au client de gagner en productivité. « La technologie Centrex, permet d'unifier tous les équipements pour une gestion simplifiée et efficace. Nous avons intégré cette technologie avec la licence 3CX pour offrir des solutions complètes et prêtes à l'emploi. C'est une technologie sur laquelle nous sommes fiers d'être les leaders aux Antilles-Guyane. La technologie Centrex centralise les appels et toutes les données de l'entreprise comme les répertoires, les journaux d'appels et les statistiques », souligne Axel Alonzeau, responsable du

développement commercial chez Dauphin Telecom Business.

L'opérateur propose deux familles de produits issues de sa gamme DTX : la téléphonie IP Centrex d'entreprise, qui optimise les communications internes et externes grâce à une infrastructure moderne et efficace, et « Visio By Dauphin », une solution



Xenios - Blanc finitions bois

de visioconférence d'entreprise offrant des fonctionnalités avancées pour des réunions virtuelles fluides et interactives. Ces produits sont conçus pour répondre aux besoins de communication sophistiqués des entreprises, en assurant une connectivité fiable et une collaboration améliorée.

## DESIGN ET TECHNOLOGIES DERNIER CRI

Par le biais de la marque « Visio By Dauphin », les réunions collaboratives bénéficient d'une image nette, d'un son clair, le tout grâce à une caméra UHD 4K grand-angle de 120° et de micros intégrés. L'atténuation des bruits de fond et le focus sur les interlocuteurs lors de leur prise de parole s'effectuent par une intelligence artificielle. D'autres outils comme un tableau blanc facilite la collaboration en temps réel. Distributeur officiel aux Antilles-Guyane de Xenios, une marque de téléphones dédiés aux hôtels, Dauphin Telecom Business offre une gamme qui combine à la fois fonctionnalité et allure. Par leur design personnalisable, les téléphones s'intègrent harmonieusement à toute décoration. Du cuir au métal brossé en passant par le bois, les matériaux mais aussi les couleurs permettent de créer des téléphones qui correspondent aux attentes du client. Avec Yealink, Visio et Xenios, Dauphin Telecom Business offre ainsi les meilleures technologies pour une expérience professionnelle de qualité.



## COMPLÉMENTAIRE RETRAITE

# Vos projets de retraite ont toute **notre attention**

Que vous soyez salarié ou indépendant, il est nécessaire d'anticiper la baisse de vos revenus à la retraite. Quelle que soit votre situation, Allianz propose des solutions de retraite individuelle et collective, pour que vous puissiez disposer d'un complément de revenus ou d'un capital le moment venu. Alimenter votre plan épargne retraite à votre rythme !  
**Rendez-vous en agence Allianz ou sur [outre-mer.allianz.fr](https://www.outre-mer.allianz.fr)**



Document à caractère publicitaire

Allianz Vie - Entreprise régie par le Code des assurances - Société anonyme au capital de 681.879.255 euros - Siège social : 1 cours Michelet - CS 30051 - 92076 Paris La Défense Cedex - 340 234 962 R.C.S. Nanterre  
Allianz Retraite - Fonds de Retraite Professionnelle Supplémentaire régi par le Code des assurances - Société anonyme au capital de 101.252.544,51 euros - Siège social : 1 cours Michelet - CS 30051 92076 Paris La Défense Cedex - 824 599 211 R.C.S. Nanterre

# PORTAGE SALARIAL

## COMMENT ÇA MARCHE ?

Fatigué des lourdeurs administratives et du manque de sécurité du freelancing ? Le portage salarial pourrait être LA solution ! À cheval entre le salariat et l'entrepreneuriat, ce dispositif donne la possibilité au travailleur indépendant d'exercer son activité tout en bénéficiant d'une couverture sociale. Décryptage.

Texte Sarah Balay



### EN CHIFFRES

▪ **200 000 salariés** portés en France en 2023 selon les chiffres du PEPS (syndicat des professionnels de l'emploi en portage salarial).

▪ **2,4 milliards d'euros** en 2024 (contre 1,3 en 2019) pour le marché du portage salarial en pleine expansion (source : PEPS).

▪ **42 % des salariés** de moins de 30 ans se voient utiliser la formule

durant leur carrière professionnelle (source : TNS Sofres).

▪ **600 000 emplois** sous contrat de travail pourraient être créés en 2028 et atteindre 15 milliards d'euros de chiffre d'affaires (source : FEPS, fédération des entreprises de portage salarial).

**Pour plus d'informations :**  
[www.guideduportage.com](http://www.guideduportage.com)

**En portage salarial, le professionnel doit s'immatriculer comme indépendant pour exercer ses missions ?**

**Faux.** Il signe simplement un contrat de travail (CDD ou CDI) avec une société de portage salarial qui prend en charge toutes les formalités administratives, fiscales et comptables. Le travailleur peut ainsi se concentrer sur ses missions de prestation de services qu'il propose à une entreprise cliente, troisième pilier du dispositif.

**Les travailleurs en portage salarial sont des salariés à part entière ?**

**Vrai.** Avec ce statut, ils bénéficient des mêmes droits et protections qu'un salarié classique : l'accès à l'assurance chômage et à l'allocation retour à l'emploi (ARE), l'accès au régime général d'assurance maladie, à une complémentaire santé, un contrat de prévoyance collective ou encore la constitution de droits à la retraite (régime général et complémentaire). Ce qui change ? Ils conservent une grande autonomie dans l'organisation de leur travail, similaire à celle d'un freelance. Ils doivent trouver leur(s) client(s) par leurs propres moyens.

**Le portage salarial est réservé à certains secteurs professionnels ?**

**Faux.** Le Code du travail ne prévoit pas de liste limitative. Seules les activités de services à la personne et les professions réglementées (experts-comptables, Commissaire aux comptes, médecins ou notaires) sont exclues du dispositif.

Le portage salarial est donc ouvert à un ensemble de travailleurs, cadres, ingénieurs, retraités ou jeunes diplômés, et à des secteurs professionnels très variés : ressources humaines, marketing, communication, informatique, management, finance, conseil, formation, audit... Le salarié porté doit toutefois justifier, au minimum, d'une qualification professionnelle de niveau 5 (Bac +2) ou d'une expérience significative d'au moins trois ans dans le même secteur d'activité.

**C'est plus avantageux financièrement que le travail en freelance ?**

**Faux.** Le portage salarial implique des coûts supplémentaires. En effet, les sociétés de

portage prélèvent des frais de gestion (entre 5 et 10 % du chiffre d'affaires) et les charges sociales sont souvent plus élevées que celles des freelances. En contrepartie, les avantages sociaux et administratifs peuvent représenter une valeur ajoutée non négligeable. Tout dépend donc des priorités et des besoins individuels du professionnel.

**Les salariés portés n'ont pas accès à la formation professionnelle ?**

**Faux.** Les modalités d'accès à la formation professionnelle sont les mêmes que pour les salariés. Les salariés portés cotisent et capitalisent des droits à la formation.

**Il est facile de trouver une société de portage fiable ?**

**Faux.** Il est conseillé de faire des recherches approfondies pour évaluer la fiabilité d'une société de portage : réputation, services proposés, solidité financière, adhésion à des syndicats ou fédérations, transparence des frais, contrat de travail équitable, etc.

## Pour la petite histoire

Le portage salarial n'est pas un concept nouveau. Sa création remonte à la fin des années 1980, à l'époque où les cadres seniors peinaient à retrouver un emploi traditionnel. Une association de cadres conçoit alors un système permettant à ses membres de réaliser des missions de prestation de services sans devoir pour autant opter pour le statut d'indépendant, tout en bénéficiant des avantages du salariat. Marginal à ses débuts, le portage salarial a pris progressivement de l'ampleur dans un contexte de chômage persistant (9,3 % en moyenne ces vingt dernières années). En 2018, la France comptait déjà plus de 70 000 consultants. Ils sont près de 200 000 en 2024.

(Source : [www.guideduportage.com](http://www.guideduportage.com))

*Environnement*

# **EMPREINTE CARBONE**

## DES SOLUTIONS ÉCORESPONSABLES POUR LES ENTREPRISES



*Walter Bajazet, fondateur de Élite Écologie*

# Chaque geste compte pour notre planète. En adoptant des pratiques durables, chaque entreprise peut non seulement réduire son empreinte carbone, mais aussi réaliser des économies significatives. Le point sur les solutions avec Walter Bajazet, fondateur de **Élite Écologie**.

Texte Sarah Balay – Photo Lou Denim

## **OPTIMISATION ÉNERGÉTIQUE**

En matière de consommation électrique, le renouvellement d'équipements obsolètes, comme les climatiseurs, les copieurs ou certains serveurs, fait bien souvent la différence. À condition, bien sûr, d'investir dans du matériel économe en énergie (classé A). Walter Bajazet conseille aussi les brasseurs d'air, l'éclairage LED, plus résistant et plus économe, ainsi que des systèmes de gestion d'énergie avec thermostat, programmeur ou capteur de mouvement pour l'éclairage et la climatisation.

## **ÉNERGIES RENOUVELABLES**

Contrairement à un foyer, où la consommation énergétique se concentre le soir, l'entreprise a besoin d'énergie la journée. Le choix de panneaux photovoltaïques, sans système de stockage, donc moins onéreux, est recommandé. Il existe également des kits « Plug and Play » qui offrent une consommation solaire immédiate et sans installation complexe. Très utile pour les entreprises qui n'ont pas accès à leur toiture ou qui ne sont pas propriétaires.

Le chauffe-eau solaire ou thermodynamique est économique pour les structures consommatrices d'eau chaude comme les restaurants, coiffeurs, garages, assistantes maternelles, etc.

## **RÉDUCTION ET VALORISATION DES DÉCHETS**

Mettre les salariés à contribution ? Une très bonne initiative. Walter Bajazet encourage les chefs d'entreprise à sensibiliser les

collaborateurs et à mettre à leur disposition des outils de tri sélectif (poubelles de carton, plastique, verre, papier, cendriers...). Pour réduire les emballages, notamment les gobelets ou autres capsules, la machine à café à grains et la théière sont à préférer aux distributeurs traditionnels.

## **ACHATS ET TRANSPORTS RESPONSABLES**

Pour limiter son impact sur l'environnement, l'entreprise doit, autant que possible, s'entourer de partenaires écoresponsables, privilégier les circuits courts et les fournisseurs locaux. Si elle en a les moyens, la mobilité électrique ou hybride est fortement conseillée. À défaut, inciter le covoiturage entre salariés pour la plupart des trajets.

## **SENSIBILISATION ET FORMATION DES SALARIÉS**

Au quotidien, chaque salarié peut adopter des écogestes simples, mais

efficaces : éteindre climatisation, lumière et ordinateur en quittant le bureau, économiser l'eau, vider sa boîte mail régulièrement, en envoyer que si nécessaire et limiter le stockage sur WhatsApp avec l'option « messages éphémères ». Une idée pour motiver les troupes : proposer un intéressement sur le bénéfice du gain en électricité réalisée.

## **NORMES ÉCOLOGIQUES**

En cas de rénovation ou de nouvelles constructions, l'entreprise doit faire les bons choix : matériaux durables et isolants, orientation optimisée pour une ventilation et lumière naturelles, système de récupération d'eau de pluie et végétation.

## **COMPENSATION CARBONE**

Puisque la pollution est inévitable, les entreprises sont encouragées à investir dans des projets de compensation carbone tels que la reforestation, la réduction des déchets, le nettoyage des plages, etc.

## **Élite Écologie : bâtir un futur durable**

Créée il y a trois ans, Élite Écologie est implantée en Guadeloupe, Martinique, Guyane et à Paris. Son fonds de commerce ? Des équipements écologiques destinés aux foyers et aux entreprises : climatiseur, chauffe-eau solaire, chauffe-eau thermodynamique, citerne tampon, citerne de récupération d'eau de pluie, panneaux photovoltaïques, etc. L'entreprise propose également des bilans énergétiques gratuits (vérification de la classe énergétique des appareils, des postes énergivores, qualité des ampoules, facture EDF...) et s'occupe du montage de dossiers pour l'obtention des aides financières de l'État. Le domaine d'intervention de Élite Écologie va toutefois bien au-delà de la vente : elle sensibilise, apporte des solutions adaptées et réinjecte une partie des bénéfices dans des actions de sensibilisation.

Carte blanche à *bonfilon.info*

# RÉUSSIR L'INTÉGRATION D'UN NOUVEAU COLLABORATEUR



Vous envisagez de recruter de nouveaux collaborateurs mais avez-vous réfléchi à votre processus d'intégration ? L'onboarding (ou embarquement en français) correspond à tout ce que vous pouvez mettre en place pour intégrer de nouvelles recrues au sein de votre organisation. L'intérêt est que votre collaborateur se sente rapidement à l'aise et puisse se plonger dans ses missions avec toutes les informations en main pour être le plus efficace possible.

Texte Axelle Dorville, rédactrice chez *bonfilon.info*

## Pourquoi concevoir un processus d'onboarding pour vos nouveaux collaborateurs ?

Bien que l'onboarding représente un travail supplémentaire pour les équipes, c'est une démarche qui s'avère payante car elle va permettre de :

> **Faciliter l'acculturation et de créer du lien.** Se sentir accueilli et accompagné dès l'arrivée dans l'entreprise permet de valoriser le collaborateur et crée un sentiment d'appartenance immédiat.

> **Réduire le temps de formation.** En fournissant au nouvel arrivant toutes les documentations nécessaires à son travail, il peut rapidement monter en compétences.

> **Accroître la productivité.** Davantage de bien-être, une montée en compétences accélérée, se sentir accompagné grâce à un suivi régulier de son manager : tout cela contribue à être efficace et productif dans ses missions.

> **Accélérer l'atteinte des objectifs.** Fixer des objectifs progressifs permet de renforcer au fur et à mesure les capacités de votre nouveau collaborateur afin qu'il puisse rapidement devenir autonome et performant dans l'atteinte d'objectifs plus complexes.

> **Générer un impact positif sur la marque employeur.** Un onboarding réussi participe à réduire le turn over et l'absentéisme. C'est également un facteur d'attractivité pour de potentiels candidats !

En résumé, un processus d'intégration ne doit pas être sous-estimé. S'il est inexistant ou mal mis en œuvre, cela peut conduire à une baisse de motivation du nouveau salarié, à du mal-être, à un temps de formation et d'acculturation trop long qui freine la productivité, voire à une démission rapide. C'est alors tout un processus de recrutement à reprendre et une perte de productivité sur les missions en suspens. À l'inverse, un onboarding bien pensé permet d'optimiser l'engagement et l'investissement du collaborateur.

## Le saviez-vous ?

**1/3** c'est la proportion des salariés ayant déjà décidé de démissionner avant la fin de la période d'essai. En cause : un accompagnement insuffisant à leur arrivée dans la boîte.

(Baromètre de l'onboarding - édition 2024. Workelo x Ipsos)

Comment faire ?  
L'onboarding en 4 étapes

## 1. LE PRÉ-BOARDING, LA PRÉPARATION DE L'ARRIVÉE DE VOTRE COLLABORATEUR

L'objectif du pré-boarding est, d'une part, de maintenir un contact avec votre nouvelle recrue jusqu'à ce qu'elle débute son contrat ; d'autre part, d'anticiper son arrivée aux niveaux logistique, technique et administratif afin qu'elle puisse débiter ses missions dans les meilleures conditions. Cette préparation évitera à votre nouveau collaborateur de consacrer ses premiers jours à la gestion de soucis administratifs et logistiques.

## 2. L'ONBOARDING : LE PROGRAMME DU JOUR J

C'est le grand jour pour votre nouveau collaborateur. Il pourra finaliser ses formalités administratives, rencontrer ses collègues, découvrir les bureaux et s'installer à son poste. Vous avez certainement de nombreuses tâches à gérer mais le nouvel arrivant doit se sentir bienvenu. Montrez-vous disponible, prévoyez un petit-déjeuner ou déjeuner d'accueil et préparez-lui un kit de bienvenue avec des goodies, de la documentation et son livret d'accueil.

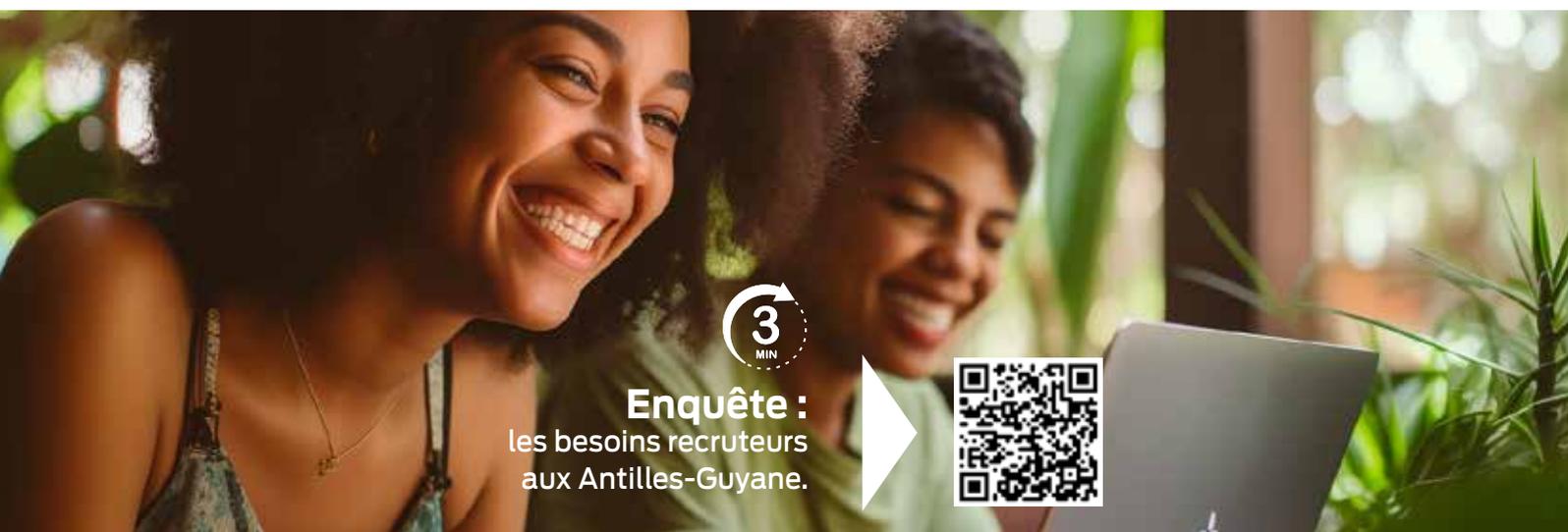
## 3. L'INTÉGRATION SUR LES PREMIÈRES SEMAINES

Qui dit nouvel emploi, dit nouvel environnement de travail, nouveaux collaborateurs, nouvelle organisation et nouveaux outils. L'onboarding est une période d'apprentissage et la prise de poste nécessite un temps d'acculturation. Ne vous attendez pas à ce que votre recrue soit immédiatement opérationnelle à 100 %. Vous pouvez au fur et à mesure l'intégrer dans les projets en cours et lui fixer des objectifs progressifs pour qu'elle commence à prendre ses marques.

## 4. LA FIN DE L'ONBOARDING / FIN DE LA PÉRIODE D'ESSAI

La phase d'intégration prend généralement fin à l'issue de la période d'essai qui est l'occasion de faire un bilan des semaines écoulées. Cette phase d'intégration est d'autant plus pertinente qu'elle permet au recruteur d'identifier au plus tôt les difficultés ou problématiques rencontrées par la recrue. À charge ensuite au recruteur et au collaborateur de trouver des solutions et de réaliser les ajustements nécessaires pour que la collaboration se poursuive dans les meilleures conditions !

**Vous souhaitez mettre en place un processus d'onboarding ?  
Téléchargez notre checklist complète**



**bonfilon**  
by EWAG

ANTILLES-GUYANE  
contact@bonfilon.info

# LE PLAN D'ÉPARGNE RETRAITE

Comment anticiper la perte de revenu à la retraite ? Éléments de réponse avec les agents généraux **Axa** en Martinique.

Texte rédaction



Les agents généraux Axa Martinique, de gauche à droite : Patrick Precart (Marin), Régine Bellemare (Fort-de-France-Didier), Lina Cedric (Trinité), Sabine Clovis (Ducos), Alick Angarni (Fort-de-France)

« Après une brève période de domination du Livret A, les produits d'assurance ont retrouvé leur place d'investissement préféré des Français » soulignent les agents généraux. Ainsi, le Plan Épargne Retraite (PER) gagne du terrain. Depuis la réforme de 2023, l'âge légal de départ à la retraite passe progressivement de 62 ans à 64 ans. Le taux de remplacement du dernier revenu net est de 71 % pour un salarié non-cadre, 54 % pour un salarié cadre, 41 % pour un travailleur non salarié et 30 % pour un consultant. Une part importante de la population (67 %) s'inquiète d'avoir des revenus insuffisants.

## **AVANTAGES FISCAUX ET FLEXIBILITÉ**

Pour rappel, La loi PACTE, entrée en vigueur en 2019, a introduit le Plan d'Épargne Retraite (PER). Les versements volontaires effectués sur un PER sont déductibles fiscalement dans les limites prévues par la loi

que l'on soit particulier (Loi Fillon) ou professionnel indépendant

(Loi Madelin). À la sortie, l'épargne est imposable en fonction des modalités choisies. Une fois à la retraite, l'épargne est disponible, au choix, sous forme de capital, de versements réguliers garantis à vie (rente) ou une combinaison des deux options. « De plus, AXA a été le premier acteur majeur à inclure un support euro croissance au PER. Disponible pour toute nouvelle adhésion, l'euro

croissance est un support d'épargne de nouvelle génération qui vous assure une garantie au terme de 100 % des sommes investies », concluent les agents généraux.

## 7 bonnes raisons de choisir un PER AXA

- **Un partenaire solide** (Axa est n°1 du marché français de l'épargne retraite)
- **Une gestion clés en main**
- **Une épargne responsable** qui combine recherche de performance économique et impact environnemental, social et de gouvernance
- **Un support euro croissance au PER**
- **La liberté à la retraite**, c'est vous qui décidez librement de la façon dont vous allez profiter de votre épargne
- **Des cas de rachats exceptionnels**, votre épargne devient disponible avant la retraite pour l'acquisition de votre résidence principale ou dans les cas de coup dur prévus par la loi.
- **Une épargne retraite réunie** en fonction de votre situation, vous avez la possibilité de transférer les avoirs détenus sur vos PERP, Madelin ou PERCO vers le PER.

*Les agents généraux Axa en Martinique mettront leur expertise à votre service pour décrypter les enjeux de la retraite et vous accompagner dans votre démarche.*



# La puissance de l'énergie solaire



**TotalEnergies**



Retrouvez vos  
lampes solaires  
Sunshine en  
stations-service  
TotalEnergies

 [ag.totalenergies.com](http://ag.totalenergies.com)

# bonfilon

by EW'AG

Vous recherchez un **talent** ?



Vous recherchez un **emploi** ?

Trouvez celui ou celle qui partage vos valeurs sur **bonfilon.info**

Inscrivez-vous

ANTILLES - GUYANE



# TPRM

IMPORT-EXPORT



Quelle que soit la taille de vos colis  
nous avons toujours la solution !



TRANSPORT EXPRESS  
DÉMÉNAGEMENT  
TRANSPORT DE VÉHICULES  
STOCKAGE, EMBALLAGE...

© LANGUE DE PUB / 032018

TRANSPORTS PUBLICS | ROUTIERS | MARITIMES | GUADELOUPE | MARTINIQUE | ST MARTIN | ST BARTH | DOMINIQUE

**0590 411 287 / 0690 808 808**

3-4 Impasse Jean-Marie Jacquard - BP 2043 - 97192 jarry cedex - [contact@tprm-transports.com](mailto:contact@tprm-transports.com)

Télétravail

# 5 CHOSES À SAVOIR SUR LES NOTES DE FRAIS

Un salarié en télétravail bénéficie des mêmes droits qu'un employé travaillant dans les locaux de son entreprise. Il peut donc demander le remboursement de certains frais professionnels en lien avec son entreprise ou au moment des déclarations de revenus.

Texte Sarah Balay

## 1. DES FRAIS SPÉCIFIQUES

Afin d'assurer ses missions de manière efficace, le salarié doit être équipé de manière adaptée et pouvoir disposer d'un espace de travail confortable lorsqu'il travaille depuis son logement. Cela peut nécessiter l'achat de matériel informatique, de logiciels ou de fournitures de bureau, voire de véritables travaux d'aménagement. Le télétravail peut aussi donner lieu à certains frais fixes (internet, électricité...) et variables (climatisation, coworking...).

## 3. UN REMBOURSEMENT SUR FACTURE

Si l'entreprise a opté pour le remboursement sur facture ou au réel, le salarié devra fournir des justificatifs de tous ses achats permettant de prouver la dépense (facture d'électricité, artisan, ordinateur, etc.).

## 5. UN ABATTEMENT POSSIBLE DES IMPÔTS

Si l'employeur ne souhaite pas indemniser ses salariés qui ont engagé des frais pour télétravailler, la déduction au niveau des impôts

est possible de deux façons : soit via un abattement forfaitaire de 10 % sur les traitements et les salaires inclus aux côtés des autres frais professionnels (repas, transport, formation...), soit via la déduction de frais réels à partir des plafonds de l'URSSAF (2,70 euros par jour). La déduction du matériel et des fournitures achetés est possible également.

## 2. UN DOCUMENT INTERNE POUR FIXER LES RÈGLES

Dans la mesure où la loi ne définit aucune règle spécifique encadrant le remboursement des dépenses du salarié en lien avec le télétravail, l'entreprise doit préciser les conditions des notes de frais dans un document interne. Le salarié peut y trouver le montant des plafonds de dépense, les dépenses éligibles, la procédure de validation, le process (devis, facture...) et le mode de remboursement (en moyenne sous trente jours).



## 4. POSSIBILITÉ D'ALLOCATIONS FORFAITAIRES

L'entreprise peut choisir de verser des allocations forfaitaires pour couvrir les frais liés au télétravail, peu importe leur montant. Ce versement, encadré par l'URSSAF (union de recouvrement des cotisations de Sécurité sociale et d'allocations familiales) est exonéré de cotisations sociales. Il est fixé à 2,70 euros par jour de télétravail dans la limite de 59,40 euros par mois et à 10,70 euros par mois pour un jour de télétravail par semaine.

Banderole



Beach Flag



Tee-Shirt



Prospectus



Carte de visite



Kakémono



Casquette



Brochure



Calendrier



Tote Bag

Stylo



Gobelet

0596 70 53 01

contact@dreamprint.fr

Dreamprint MQ

dreamprint\_martinique

Dream Print



Enseigne lumineuse

Enseigne drapeau

Totem



Covering



ENSEIGNE

ENSEIGNE

DREAM Déco

Vitrophanie

Signalétique

0696 77 35 37

contact@dreamdeco.fr

dreamdeco\_martinique

www.dreamdeco.fr

# Boîte à outils

Chaque mois, une sélection d'outils pratiques pour améliorer votre productivité, rester au fait des dernières tendances et même repenser le travail.

Texte Axelle Dorville

## #organisation

### Moins d'onglets ouverts dans votre navigateur

Quand on fait une recherche sur Internet, on peut rapidement se retrouver avec une bonne dizaine d'onglets ouverts. Trop d'informations, moins de concentration : la plupart de ces onglets seront souvent fermés avant même d'avoir pu être consultés. Pour vous économiser du temps et identifier en amont les contenus qui méritent d'être consultés, l'extension MaxFocus permet de prévisualiser directement le contenu d'un lien sans quitter la page de résultats de recherche.

[maxfoc.us](http://maxfoc.us)

## #vidéo

### Des vidéos pro grâce à l'IA

L'IA ne cesse de démontrer son utilité pour faciliter la création de contenus nécessitant des compétences techniques. Ici, la solution Pitchy propose un condensé de fonctionnalités permettant de monter une vidéo moderne et professionnelle. Vous choisissez un template, fournissez des rushs, du texte et de la musique, voire votre charte graphique ; ou vous proposez un scénario pour que l'outil se charge de toute la réalisation.

[www.pitchy.fr/creation-video](http://www.pitchy.fr/creation-video)

## #recrutement

### Simulez vos cotisations employeurs

Au moment de recruter, la rémunération est un sujet important pour le candidat comme pour l'employeur. Si vous êtes plutôt novice en la matière, l'URSSAF propose un simulateur des cotisations à verser en tant qu'employeur pour un salaire donné. Simple d'utilisation, l'outil indique ensuite la répartition des cotisations et fournit un exemple de fiche de paie selon les données renseignées. Également utile pour les candidats !

Retrouvez le simulateur sur [www.urssaf.fr/accueil/outils-documentation/simulateurs.html](http://www.urssaf.fr/accueil/outils-documentation/simulateurs.html)

## #QVT

### Faire de la QVT un avantage employeur

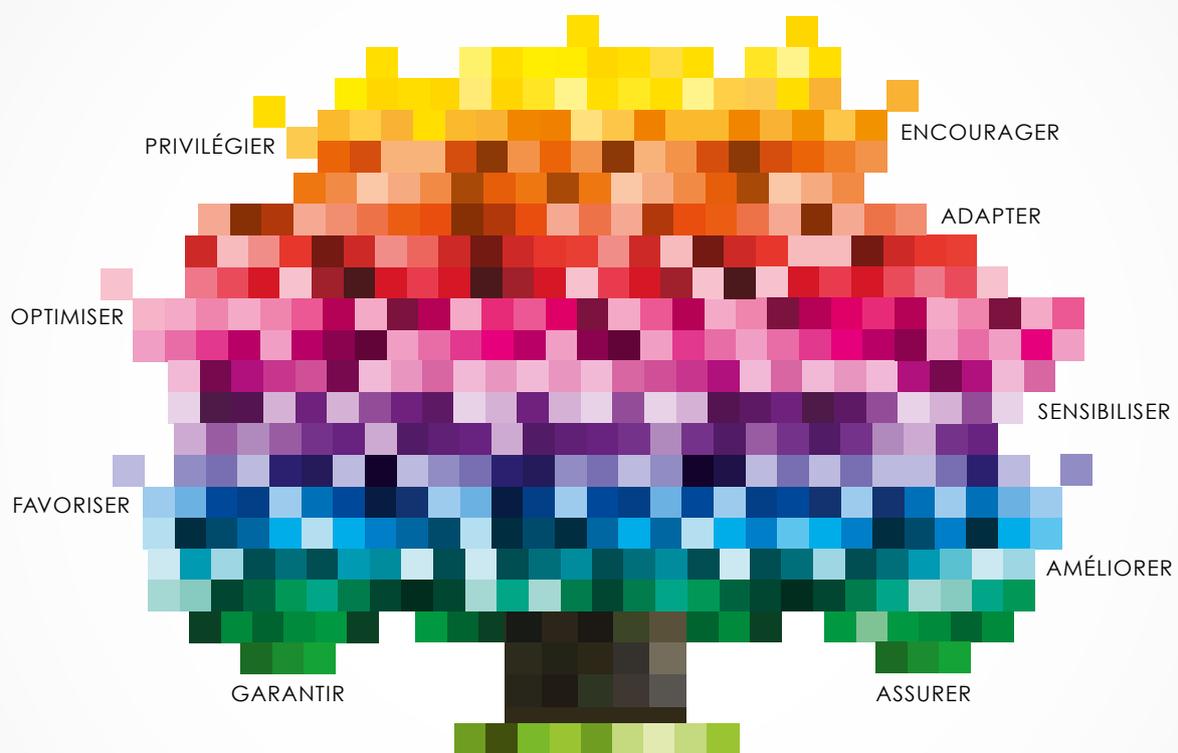
La Qualité de Vie au Travail est un enjeu majeur de rétention des salariés, de productivité et d'attractivité. De quoi s'agit-il ? Pourquoi est-ce important de mettre en place une politique de QVT au sein de votre organisation ? Par où commencer ? Ce livre blanc fournit toutes ces informations et surtout des exemples détaillés de mesures QVT prises par différentes organisations.

[infos.sodexo.fr/qualite-de-vie-au-travail-pourquoi-comment](http://infos.sodexo.fr/qualite-de-vie-au-travail-pourquoi-comment)



# IMPRIMEUR ENGAGÉ

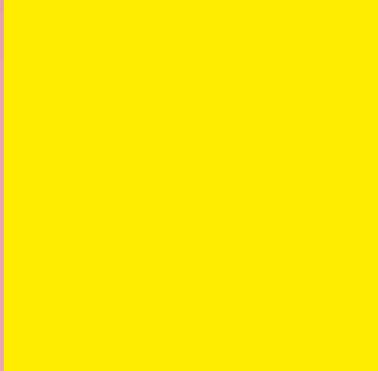
en faveur du **développement durable**



**P R I M**

947, rue Henri Becquerel - BP 2174 - 97195 Jarry cedex  
tél. **0590 26 72 40** - mail : [infos@primsas.com](mailto:infos@primsas.com)



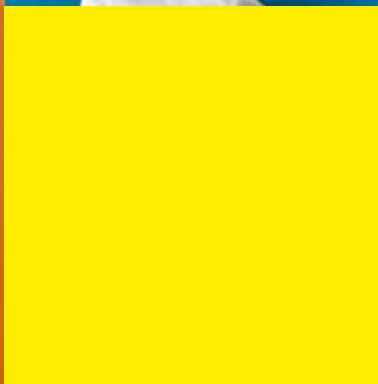


# 30 ENTREPRENEURS DE MOINS DE 30 ANS



**PHOTOGRAPHIE D'UNE GÉNÉRATION D'ENTREPRENEURS ANTILLO-GUYANAIS. QU'EST-CE QU'ILS RETIENNENT DE LEUR EXPÉRIENCE COMME CHEF D'ENTREPRISE ? QUELLE ÉTAPE AVAIENT-ILS LE PLUS SOUS-ESTIMÉ ? QUELLE A ÉTÉ LEUR MEILLEURE DÉCISION ? LEUR MEILLEUR SOUTIEN ? LEUR MEILLEUR INVESTISSEMENT ?... ILS SONT 30 À NOUS AVOIR PARTAGÉ LEUR EXPÉRIENCE.**

Texte Sarah Balay, Alix Delmas, Laetitia Juraver, Laurie-Anne Antoine, Yva Gelin





# - DOSSIER



**Timothée Augier de Moussac, 29 ans**  
Fondateur de Lokaphone en 2023

## « Être entouré d'un réseau d'entrepreneurs me fait gagner du temps et de l'énergie »

« Le Village by CA est ma meilleure expérience. Ce sont des professionnels disponibles, des formations, des accompagnements sur la stratégie marketing et commerciale de mon entreprise Lokaphone, spécialisée dans la location et la gestion de flotte de smartphones et tablettes. On ne peut avancer seul, il faut savoir bien s'entourer. Je me suis lancé dans l'entrepreneuriat dès l'âge de 18 ans avec deux autres sociétés que j'ai créées. Je suis attaché à cette liberté de penser et d'agir. Être chef d'entreprise requiert de l'endurance, de l'acharnement même. Comme le surf, sport que je pratique, les moments de plaisir sont parfois très courts et se méritent. Exemple ? Le dernier gros contrat signé (sourire). »



**Kimberley Demagny, 29 ans**  
Fondatrice de Caribeart en 2018, The Epicentrum en 2023 et arTech en 2024



## « Une dépense à ne pas regretter ? Les salons spécialisés, ce sont de formidables accélérateurs ! »

« En 2024, j'ai été présente à deux salons, Vivatech et le Museum Connections. Pour ce dernier, nous étions avec une autre Guadeloupéenne, les premières de notre île à disposer d'un stand dans le plus important salon d'Europe. C'était une immense fierté, et une incroyable visibilité dont je me suis saisie pour annoncer le lancement de ma troisième société arTech, conçue à la fois comme un centre de formation et d'exploration à l'intersection des arts et de la technologie. J'ai également co-fondé la Caribbean Creative Alliance, une fédération qui réunit les professionnels des industries culturelles et créatives et qui permet de lancer le premier incubateur d'artistes sur 22 territoires caribéens (programme Unesco Caraïbes) ! »



**Kassandre Nabajoth, 20 ans**  
Fondatrice de Ti Koze, créé en 2021

## « Au démarrage, je n'ai reçu aucune aide si ce n'est celle de mes parents »

« J'avais 17 ans quand j'ai fondé Ti Koze. Ça a été le parcours du combattant pour obtenir des aides ou une quelconque distinction du fait de mon jeune âge, en dépit des nombreux programmes auxquels j'ai pu prendre part. Ti Koze est né de la volonté de valoriser notre patrimoine, le créole. C'est aujourd'hui près de 7 000 jeux vendus entre la Guadeloupe, la Martinique et Paris, et ça continue. Je ne remercierai jamais assez mes parents pour leur soutien. Si j'avais un conseil à donner aux jeunes Guadeloupéens qui entreprennent de plus en plus, par ailleurs, ce serait de ne jamais abandonner. »





**Klarysse Coppet, 29 ans**

Fondatrice de Aquaventures en 2023

## « C'est une histoire de transmission. Heureusement nos chemins se sont croisés ! »

« En Martinique, nous dépendons à 85 % des importations pour nos denrées alimentaires. La crise du Covid a accéléré la prise de conscience. Nous souhaitons produire 130 tonnes de loup des Caraïbes d'ici 2029. Aquaventures a acquis 49 % des parts d'Ombrine Aquaculture. Son fondateur, Philippe Villanove qui partira à la retraite d'ici 3 ans, nous transmet son savoir-faire. Nous avons également bénéficié d'une subvention de France Agri Mer pour notre ferme aquacole au Marin et sommes en cours de financement pour l'écloserie. Nous sommes par ailleurs lauréats du réseau Entreprendre. Notre plus belle expérience ? L'équipe constituée. Nos liens sont solides, nous travaillons sur du vivant, c'est passionnant. Nous souhaitons avoir un impact positif sur la santé publique grâce à notre activité. »



**Orlane Tancons, 22 ans**

Co-fondatrice d'Orlane & Celian,  
du Pass Peyi et créatrice de contenu depuis 2023



## « Il n'y a pas de meilleur moment pour se lancer que durant ses études »

« Célian et moi avons débuté notre parcours de chefs d'entreprise sous le statut d'étudiant-entrepreneur, ce qui nous a permis d'aménager nos études en conséquence. Nous avons débuté en France hexagonale mais il est également possible d'obtenir ce statut en Guadeloupe. Il s'agit d'une très belle opportunité pour tout jeune de la Caraïbe qui souhaite se lancer. Entreprendre sous ce statut revient à bénéficier de beaucoup de soutiens, tout en ayant beaucoup moins de responsabilités. Incubés à la FabriK, nous avons également été lauréats du Grand Prix Fabienne Youyoutte. Nous avons remporté les prix du public et de la Région Guadeloupe. Nous ne pouvions pas rêver mieux pour développer notre projet et faire rayonner la Guadeloupe. »



**Yael Blezes, 28 ans**

Fondatrice de VTL Locks en 2021

## « La gestion des ressources humaines est la partie la plus cachée de l'iceberg de l'entrepreneuriat. Une équipe mal soudée, c'est un business qui coule. »

« Ce n'est pas donné à tout le monde de savoir gérer des équipes. De mon expérience de chef d'entreprise, entre les salons de coiffure, le lancement de notre gamme de produits conçue pour sublimer les locks, l'animation des réseaux partenaires, j'ai compris qu'en prenant soin de mes salariés, ils prendraient soin de mon business. Il s'agit d'être juste dans sa relation. J'ai aussi une office manager qui m'assiste sur la gestion administrative, ce qui me permet de me concentrer sur la stratégie et continuer à développer VTL Locks dont le marché ne cesse de croître. Mon plus grand soutien ? Mes clients, certains sont devenus des amis. 90 % de ma publicité provient des réseaux sociaux. »





### Axelle Macabre, 22 ans

Fondatrice de Just Click et Kings, solutions de communication pour les entreprises et collectivités, créées en 2020 et 2023.

## « J'ai commencé en proposant mes services bénévolement à des entreprises »

« La fibre entrepreneuriale est là depuis le lycée, mélangée à une passion pour la communication. J'ai commencé à apprendre à communiquer pour mettre en avant les services de la société de mon père. Puis pour acquérir davantage d'expérience, j'ai décidé de proposer mes services bénévolement à des entreprises et associations. C'est finalement à la suite d'un défi lancé par mon oncle que j'ai créé ma première entreprise. Aujourd'hui, je suis également étudiante en master à la Kedge Business School de Bordeaux, et j'aimerais ensuite découvrir le monde de l'entreprise du point de vue d'une salariée. C'est peut-être étrange à dire, mais ayant commencé à 18 ans, je n'ai pas une expérience conventionnelle du monde du travail. »



### Manon Baugé, 27 ans

Fondatrice de Manon Pet Sitter, service de garde d'animaux à domicile, en 2024.

## « Il faut savoir s'écouter et de dire non quand il le faut »

« Depuis toute petite, j'ai su que je voulais travailler avec les animaux. J'ai d'abord travaillé à Maxi Zoo puis à Morpho Vet en tant qu'assistante vétérinaire, mais je n'avais qu'une envie : créer ma propre entreprise. Le 1er janvier 2024, j'ai lancé Manon Pet Sitter, après avoir constaté que beaucoup de Guyanais cherchaient des gardiens pour leurs animaux de compagnie. D'abord, j'ai jonglé entre ce projet et mon poste à la clinique, mais rapidement, je me suis consacré à ma boîte à plein temps. Au quotidien, mon statut me demande beaucoup d'organisation, que ce soit pour la répartition de mes gardes comme pour le suivi de ma comptabilité à raison de 2 à 3h par semaine. Ce que je retiens avant tout, c'est l'importance de se préserver pour avoir une meilleure qualité de vie et faire ce qui nous tient à cœur ».



### Mélanie Duarte, 27 ans

Fondatrice de Illotaf, plateforme de recrutement dédiée aux jeunes travailleurs indépendants, en 2022

## « S'associer exige la plus grande prudence »

« J'ai toujours eu l'ambition de créer mon entreprise. En rentrant au pays après mes études, faute de trouver un emploi satisfaisant, je me suis lancée. L'idée de s'associer avec une connaissance peut être très intéressante au départ, mais cela exige la plus grande prudence, de l'analyse et de la communication. Pour ma part, j'ai voulu aller trop vite et j'ai manqué de recul. Résultat : une collaboration contre-productive, une perte de temps et des conflits inutiles ! S'associer avec quelqu'un avec un objectif de rentabilité n'a rien à voir avec une relation amicale. Il est primordial d'échanger en amont et de se poser les bonnes questions : quelles sont nos compétences respectives ? Nos modes de fonctionnement et façons de travailler ? A-t-on les mêmes objectifs ? La même motivation ? Je m'en suis longtemps voulu d'avoir négligé tous ces paramètres, puis j'ai compris que la vie d'entrepreneur, c'est aussi cela : apprendre de ses erreurs et rebondir ! Aujourd'hui, j'en ressors grandie, et c'est avec beaucoup plus de sérénité que je gère mon activité. »





**Sarah Nallamoutou, 26 ans**  
Fondatrice « Les fines papilles » en 2023

## « Il est important pour moi d'avoir un chiffre d'affaires solide »

« Je pourrais déjà avoir mon show-room et mon laboratoire réunis sur un même lieu grâce à des prêts. Avant cela, il est important pour moi d'avoir un chiffre d'affaires solide. Je sais que 80% des entrepreneurs qui se lancent trop vite périssent avant 3 ans. Cette vision long-termiste et une gestion financière rigoureuse me guident. J'évolue dans le semi-gastronomique, faire plaisir visuellement est aussi important que gustativement. Lorsque j'obtiens l'effet « waouh » avec mes clients, j'ai tout gagné, je sais que je suis à ma place, c'est pourquoi je compte me donner les moyens d'y rester ! Je fonctionne aussi avec la boutique de gestion Martinique qui m'aide en tant que jeune cheffe d'entreprise. C'est grâce à leur soutien que je représente la Martinique au concours les 101 femmes entrepreneurs de France cette année. »



**Jonathan Delbois, 26 ans**  
Fondateur de Need Repair en 2018



## « Je suis parti de zéro. Au début, les banques ne me suivaient pas. »

« J'ai réalisé en cours de sociologie de seconde que je voulais échapper à la reproduction sociale. Et créer mon entreprise est devenu une évidence. Need Repair a été le premier de la Caraïbe française à réparer les cartes mères Apple et à proposer des prestations comme l'augmentation de gigas. Pour réussir dans l'entrepreneuriat, le plus important est selon moi, sans conteste, la formation, et de manière constante. Ce sont d'ailleurs mes plus belles expériences professionnelles : rencontrer mes pairs dans d'autres pays, perfectionner ma technique à leurs côtés, nouer des relations avec ceux que je suis sur les réseaux et qui m'inspirent. Ces nouvelles certifications sont des gages de confiance pour les clients et concourent au développement de mon entreprise. Mon plus grand soutien dans ce parcours de chef d'entreprise ? Ma détermination. »



**Oscar Chaumont, 22 ans**  
Fondateur de Oscar Coaching en 2024

## « Le volet administratif est mon principal défi »

« J'ai toujours baigné dans l'univers du sport, mais la création de mon entreprise de coaching ne faisait pas nécessairement partie du tableau. Après un échec en STAPS, je suis retourné en Guyane et j'ai saisi l'opportunité d'une formation BPJEPS lancée par la CTG. Diplôme en main, je me suis lancé comme auto-entrepreneur en 2024 et j'ai commencé à proposer des coachings personnalisés. Mes journées sont assez physiques mais la flexibilité offerte par mon statut est précieuse. Je commence parfois à 6h du matin et finit aux alentours de 20h pour m'adapter aux besoins de mes clients tout en maintenant mon équilibre personnel. Mais au quotidien, c'est l'aspect administratif qui est mon principal défi... Ma compagne, Ilona, et le logiciel Indy m'aident beaucoup pour la gestion des factures, je regrette simplement le manque d'accompagnement de l'URSSAF dans la démarche de création d'entreprise. Grâce au soutien matériel de mon beau-père, j'ai pu démarrer sans trop de difficultés et aujourd'hui je vis confortablement de mon activité, avec un revenu souvent supérieur à celui que j'aurais pu obtenir dans l'Hexagone. »





**Nathanaël Philibert, 26 ans**

Président fondateur de NPH Agency, agence créative de contenus audiovisuels et infographiques, créée en 2020.

## « Le travail de recrutement a été particulièrement difficile »

« Être mon propre patron et fonctionner en toute indépendance a toujours été une évidence pour moi. Avant le Covid, je travaillais partout dans le monde en produisant photos et vidéos à la demande, et j'ai dû repenser totalement mon activité et surtout m'adapter. Pourquoi ne pas proposer la même chose, en agence, à destination des Antilles-Guyane ? Je figurais parmi les premiers à être spécialisé dans la création de contenus courts pour les réseaux sociaux. Résultat : la demande a rapidement explosé et il a fallu que je monte une équipe, d'une quinzaine de personnes environ. En tant que start-up, j'avoue que le travail de recrutement a été particulièrement difficile, beaucoup de candidats recherchent un retour sur investissement rapide. Au départ, j'ai recruté plusieurs personnes au profil inadapté et l'entreprise a connu un turn-over important. Aujourd'hui, j'ai compris qu'il fallait avant tout s'attacher sur la personnalité et les valeurs d'un candidat plutôt que sur ses compétences. Un choix qui fait toute la différence. »



**Ayla Cuimar Pinheiro, 27 ans**

Fondateur d'Ayla Bijoux, une boutique de bijoux, en 2021.



## « Il y a déjà tellement de choses à gérer que si l'on ne délègue pas on s'épuise à la tâche »

« Mon rêve, c'était avant tout d'être chanteuse. Mais voilà qu'à 28 ans, je viens tout juste d'inaugurer ma propre boutique ! Si j'ai pu en arriver là, c'est en partie grâce à ma persévérance et ma constance. Le reste, je le dois au soutien crucial de mes proches et de mes mentors. Ils ont autant su me guider dans la culture de mes qualités professionnelles que dans l'ouverture de ma boutique. C'est d'ailleurs grâce à leur présence que je peux insister sur l'importance de ne pas tout faire seul... Lorsqu'on est entrepreneur, il y a déjà tellement de choses à gérer que si l'on ne délègue pas on s'épuise à la tâche. Mais ce n'est pas tout, le lâcher-prise a aussi toute son importance. Je l'ai notamment vécu avec mes fournisseurs. J'avais du mal à leur faire confiance et j'ai dû apprendre à me fier à leur expertise. »



**Romuald Mugerin, 29 ans**

Fondateur de MR Sport depuis 2021

## « Le manque d'infrastructures pose réellement question »

« Installé jusque-là en Hexagone, la phase Covid a été l'occasion pour moi de développer mon activité en Guadeloupe, suite à la hausse de la demande en matière de prise en charge à domicile. Du fait du manque d'infrastructures, seuls 4 des 10 % des personnes concernées par le handicap reçoivent les soins adaptés. Nous avons la chance d'avoir de magnifiques paysages propices aux soins mais ils sont sous-exploités. On pourrait faire beaucoup plus avec peu de choses mais le manque de relais et la lourdeur administrative compliquent absolument tout. Ce manque d'accompagnement, je le retrouve également chez beaucoup de jeunes qui souhaitent entreprendre mais qui sont isolés et/ou peinent à trouver des organismes et formations adéquats pour les orienter dans leur démarche. »





**Lucinda Negrit, 29 ans**

Créatrice de l'entreprise Avec Passion, spécialisée dans des prestations artistiques autour de la peinture (fresque murale, tableau personnalisé, belly painting (peinture de grossesse), maquillage artistique) en 2020

## « Économiser un loyer et être entourée m'a permis de me concentrer totalement sur mes objectifs »

« Diplômée en Design d'intérieur à l'école des Beaux-Arts de Dijon, je me destinais à travailler comme salariée dans une agence. J'aimais l'idée d'avoir un cadre et de ne rien avoir à gérer. Et puis tout a changé. Un enseignant, via une formation dédiée à l'après-diplôme, nous a sensibilisés à l'entrepreneuriat.

Rassurée quant aux rouages des démarches administratives, j'ai pris conscience que seule l'indépendance professionnelle m'offrirait une totale liberté de création. Pour mettre toutes les chances de mon côté, je suis rentrée au péyi où la demande est plus vive. Être logée chez mes parents, économiser un loyer et être entourée m'a permis de me concentrer totalement sur mes objectifs. D'autant que, pour le moment, je ne vis pas encore de mon activité.

La famille, surtout aux Antilles, facilite aussi la mise en place de son réseau grâce au bouche-à-oreille. Le soutien de l'entourage est essentiel. »



**Ritchy Fleriag, 28 ans**

Fondateur de oCazo, une plateforme en ligne, spécialisée dans la mise en relation entre les réparateurs et centres VHU agréés, pour l'achat de pièces détachées issues de l'économie circulaire, en 2023



## « Chacun de nos partenaires joue un rôle crucial »

« J'ai d'abord eu envie de développer des produits technologiques ayant un impact significatif pour le développement des territoires ultra-marins. Une grande partie de mon entreprise repose sur la valorisation des pièces détachées de réemploi, via le digital, ce qui constitue un enjeu crucial pour l'économie automobile locale. Ensuite, pour être opérationnelle, la valorisation des pièces de réemploi nécessite une communication stratégique à plusieurs niveaux, auprès des compagnies d'assurance, des experts automobiles, des centres VHU agréés et des particuliers. Chacun joue un rôle crucial dans notre écosystème. »

**Kimberly Glanny, 22 ans**

Fondatrice de SPORTYPLAY qui fournit une expérience sportive amusante, accessible, ludique et immersive sous la forme d'un jeu mobile, en 2023.



## « La phase de recherche et de développement a pris plus d'un an »

« Inspirée par plusieurs matières, j'ai développé le concept durant mes études en école de commerce. Le faire pendant les études avec l'équipe pédagogique était un tremplin, j'ai développé les premières maquettes après la crise covid et trouvé des développeurs en 2022. Au total, la phase de recherche et de développement a pris plus d'un an. Pour le financement, j'ai d'abord pu compter sur l'aide de mes proches et j'ai ensuite bénéficié d'une subvention de BPI France, puis de la French tech tremplin et j'ai également contracté un micro-crédit ! À ce stade, je ne me donne pas le choix de réussir, j'en ai parlé à trop de monde ! J'ai tellement envie de voir ce projet, cette vision, se réaliser que je donnerais tout pour mon projet, je suis passionnée. »





### Yohann Chong-Wa, 24 ans

Fondateur de RDP Food qui allie tradition culinaire locale et service haut de gamme, livré directement aux clients, 2024.

## « Je voulais créer quelque chose d'unique et de significatif en Guyane »

« De l'hôtel Mercure Amazonie à Matignon, j'ai exploré mon rêve sous de multiples facettes avant de lancer mon entreprise. Comme pour ma cuisine, j'ai l'esprit de minutie, j'ai pris mon temps de bien me préparer.

Déjà lors du CAP Cuisine, je préparais le business plan du projet qui guiderait ma carrière. Aussi, je dirais que malgré les défis financiers et la complexité des soutiens disponibles, il faut savoir privilégier la patience et la rigueur. Le meilleur moyen de réussir, c'est de ne jamais précipiter les choses, savoir écouter et enfin, agir avec assurance. Concrètement, j'ai aussi eu la chance de compter sur ma famille, qui m'a permis de me concentrer sur la croissance de RDP Food et de sa stratégie digitale, sur Instagram et Snapchat notamment. »



### Chelssy Tacita, 29 ans

Fondatrice de La Kaz à Accras, créée en 2018



## « Je me suis lancée avec mes propres moyens pour, entre autres, échapper à la lourdeur administrative ! »

« Je me destinais à une carrière dans la fonction publique. Née en France, j'ai décidé de m'installer en Guadeloupe en 2017 et l'année d'après je créais ma société. J'ai d'abord débuté dans un garage, avant d'acquérir un local. Partir de rien pour créer sa société, ce n'est pas donné à tout le monde, j'en ai bien conscience. D'autant que le Covid est passé par là. Mais si c'était à refaire, je le referai 100 fois. Entreprendre dans ces conditions demande beaucoup de rigueur et de discipline. Il faut aussi savoir suivre son intuition. Le soutien de ma famille a joué un rôle crucial dans cette aventure. Vivre de ma passion et lire la satisfaction sur le visage de mes clients n'a pas de prix.



### Taylor Zopie, 25 ans

Fondateur de SHYNE, une entreprise de photographie et vidéo, en 2020.

## « J'aime l'idée de gérer mon emploi du temps et mes revenus, tout en faisant ce qui me passionne »

« J'ai toujours aspiré à une vie sans barrière. Lassé du salariat, j'ai donc décidé de créer ma structure pour vivre selon mes propres règles. Toutefois, mon parcours m'a appris deux choses... La première c'est l'importance cruciale de l'adaptabilité financière, car on ne se rend pas compte à quel point les charges et les impôts impactent notre vie. La seconde, ça a été de trouver un équilibre entre vie professionnelle et personnelle. Le tout en apprivoisant les réalités de la pression du résultat et de la vie d'entreprise. Mais malgré tout, il est primordial de s'écouter, de ne pas se laisser obnubiler par les chiffres et rester humain quoi qu'il en soit. C'est pourquoi j'ai pris la décision en 2023, de déléguer en faisant appel à une équipe compétente et pluridisciplinaire. »





**Lorinda Boverod, 29 ans**

Créatrice du salon de tatouage La Passoire, en 2014

## « En tant qu'artiste, les banquiers et les agents immobiliers me font parfois ressentir un manque de légitimité »

« Lassée des conditions de travail en collectif, j'ai lancé mon salon pour apporter une expérience à ma clientèle bien plus en adéquation avec mes valeurs. Prendre mon indépendance m'a ouvert les portes vers une certaine liberté financière et une meilleure gestion de mon temps, mais pas sans prix.

En tant qu'artiste, je me retrouve confrontée à de nombreux défis, tels que les charges élevées ou encore le manque de légitimité que peuvent parfois me faire ressentir les banquiers, les agents immobiliers... Au quotidien, en tant que chef d'entreprise, je réussis car je ne suis pas seule, j'ai le soutien de Pauline, mon assistante, de mon conjoint ou encore de mes parents. Et puis j'exerce un métier exceptionnel où chaque personne que je reçois dans mon salon décide de me confier sa peau et ce, pour le restant de sa vie. Tout autant que lorsque je les tatoue, je laisse une partie de moi s'en aller avec eux. »



**Meguy Minatchy, 26 ans**

Fondatrice de Cocofiber, créé en 2022



## « Il y a beaucoup d'aides dédiées aux jeunes »

« Il existe des aides qu'on ne connaît pas toujours. Il est important de savoir que la contrainte de l'apport financier au départ n'est pas systématique. L'expérience de l'entrepreneuriat a été très fluide pour moi. J'ai eu la chance de participer au Salon de l'agriculture 2023 et de rencontrer le Président de la République pour lui exposer mon projet. J'ai pu bénéficier du dispositif Femmes Entrepreneuses d'Orange et j'ai aussi été lauréate du concours Agreen Start-up 2023. Cocofiber c'est un hommage rendu à mes grands-parents qui étaient des acteurs dans la filière de la noix de coco, mais aussi un projet pour nos générations futures. Quand on veut, on peut. »



**Fabien Felixine, 24 ans**

Fondateur de Jobbiz Intérim, agence d'intérim digital, fin 2019

## « On m'a dit "ça ne sert à rien" »

« Dès le début, je me suis heurté aux idées reçues sur la création d'entreprise.

Quand j'ai dit que je voulais monter une agence d'intérim, on m'a dit "ça ne sert à rien". De fait, monter une entreprise pour la première fois c'est de toute façon complexe parce que c'est nouveau. Il faut juste prendre du temps. Il m'a fallu obtenir les autorisations propres à une agence d'intérim et également développer l'aspect informatique en local. Souvent, les logiciels proposés en France ne répondent pas à tous les besoins de nos territoires et il n'y a pas toujours l'écoute nécessaire pour apporter les améliorations souhaitées. Dans l'informatique, ça coûte toujours plus cher de faire soi-même. C'est un investissement sur le long terme et aujourd'hui, le résultat est là, nous sommes les seuls à proposer une solution comme celle-ci dans les outre-mers. »





### Mallaury Everaert, 23 ans

Directrice de Beauté du Monde Institut depuis 2020

## « J'ignorais tout des aides disponibles sur le territoire »

« Chaque matin, je suis impatiente de retrouver mes clientes et de faire ce qui me passionne réellement. Influencée par ma mère entrepreneure, je suis revenue en Guyane pour créer mon institut tout en poursuivant un BTS NDRC. J'ignorais tout des aides disponibles sur le territoire donc j'ai dû financer mon projet avec mes économies et le soutien de mes parents. Et grâce à mes investissements dans la communication : shootings photos, flyers, partenariats, participation à des événements... Beauté du Monde Institut a une visibilité locale considérable. Aujourd'hui, je peux vivre confortablement de mon activité et j'envisage même de passer en société. Je vous conseille une chose : croyez en vos rêves. »



### Christophe Fernand, 20 ans

Fondateur de l'association événementielle BaHandFoot (basket-ball, handball et football), dont la première édition a attiré 1 500 visiteurs en 2023.

## « On doit pouvoir anticiper les délais des réponses aux subventions, qui souvent prennent beaucoup de temps »

« Contrairement aux idées reçues, fonder une association n'est pas plus facile que monter une entreprise. Par exemple, bien qu'il n'y ait pas de salariés, de charges sociales et un régime relativement libre, une association fonctionne comme une véritable entreprise. Je le ressens particulièrement lorsque je fais appel aux subventions territoriales pour mener à bien mon projet. J'ai eu de la chance d'avoir une expérience dans l'administratif étant plus jeune, mais il est toujours important d'avoir une logistique bien planifiée afin d'anticiper les délais des réponses aux subventions, qui souvent prennent beaucoup de temps. »



### Amanda Deby, 29 ans

Fondatrice de l'agence immobilière Ama Immo basée à Anse-Bertrand spécialisée dans la transaction immobilière/location saisonnière/commercialisation, créée en 2022

## « J'ai dû surmonter les préjugés liés à mon âge »

« Après un BTS Tourisme, j'ai démarré dans la vie professionnelle en tant qu'agent d'escalade dans une compagnie aérienne locale. Avoir des responsabilités et être en contact avec les gens me plaisaient énormément. Malheureusement, la crise sanitaire a stoppé cet élan. De nature active et entreprenante, je ne pouvais pas rester sans activité et j'ai repris mes études. Après un BTS Immobilier, j'ai pris le soin d'effectuer un stage au sein d'une agence bien établie. J'ai ensuite rapidement décidé de créer ma propre agence immobilière, spécialisée dans la transaction, mon domaine de prédilection. L'étape la plus sous-estimée a été de devoir surmonter les préjugés liés à mon âge. Les acteurs sont souvent réticents à accorder leur confiance à de jeunes entrepreneurs, craignant un manque de crédibilité. Autre problématique : se verser un salaire. Aujourd'hui, je ne dirai pas que je vis financièrement de mon activité. Mais j'organise mes besoins en fonction de mes ressources, je m'adapte. »

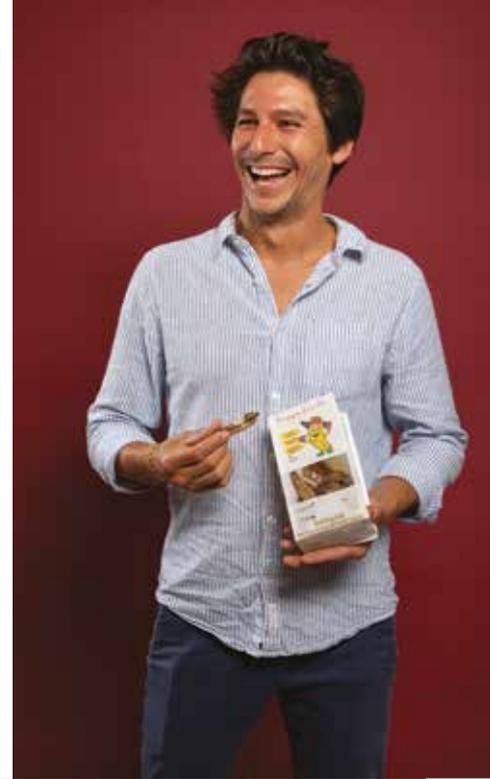




**Edouard De Reynal, 28 ans**  
Créateur de Happy Fruits en 2021

## « Chaque fois que je fais goûter mon produit, les gens sont fans. »

« Tout a commencé en Inde où j'ai été bloqué par le confinement. J'ai vu des indiens faire des fruits séchés, je ne sais pas ce qui s'est passé, mais je n'ai fait que penser à ça (rire). J'ai conçu là-bas mes premiers échantillons. Une fois passée la phase euphorique, les choses sérieuses ont commencé : réunir 300 000 euros pour l'achat des machines, trouver un local et réussir à stabiliser le processus de production. C'est un cercle vicieux : sans argent on ne peut pas employer, mais sans employé on ne peut pas produire et sans produire il n'y a pas d'argent. Le plus dur, c'est de s'arrêter pour prendre du recul et trouver une solution. Mais il y en a toujours une ! Aujourd'hui, j'ai la chance de compter au quotidien sur mon mentor, Octave de Jaham, on produit 1 000 sachets par semaine, et à chaque fois que je fais goûter mon produit, les gens sont fans. C'est naturel, local et sans sucre et c'est vraiment ce que je voulais faire. »



**Carter Bossé, 23 ans**

Fondateur de Cartounet, entreprise de photographie et de direction artistique, en 2022



## « J'avais souvent tendance à vouloir trop bien faire »

« Ce que je retiens de mon quotidien d'entrepreneur, c'est avant tout l'effort que demande le succès. En tant que photographe, très peu de personnes se rendent compte de l'organisation, de la rigueur et des responsabilités qui m'incombent, entre l'achat de matériel de qualité, la sélection de prestataires compétents et surtout la mise en avant de mon travail. Aussi, j'ai souvent eu tendance à vouloir trop bien faire, jusqu'à en oublier de me lancer concrètement ! Au final, je n'ai jamais laissé la peur freiner mes ambitions et ma passion m'a permis de travailler auprès de célèbres réalisateurs tels que Cédric Simoneau et Chris Macari, comme de couvrir des événements incroyables comme le Bercy de Gazo, accompagné de Kalash en 2023. »



**Valentin Lacroix, 27 ans**  
Président fondateur de Emerwall, entreprise spécialisée dans la fabrication de matériaux isolants thermiques et acoustiques écoresponsables, créée en 2021.

## « Le nerf de la guerre, c'est la trésorerie »

« Conscient des enjeux climatiques et environnementaux, j'ai envisagé très tôt un retour constructif en Martinique. Mais pour réussir dans l'univers industriel, il faut s'armer de patience, beaucoup travailler et surtout bien s'entourer. Avec mes trois partenaires, ingénieurs comme moi (Louis Frigaux, développement industriel et production ; Ezz el dine Amir-Taha, administratif et financier et Quentin Godinot, responsable technique), nous avons pu lancer notre projet, non sans mal. Nous sommes tous très jeunes et nous apprenons tous les jours le métier d'entrepreneur ! À mes yeux, le nerf de la guerre, c'est la trésorerie. Un mauvais choix peut générer de lourdes répercussions et c'est toute l'équipe qui en pâtit. Il faut apprendre à ne pas dépenser trop vite et à trouver des solutions pour économiser le plus possible. L'autre difficulté majeure, est de parvenir à trouver un équilibre vie professionnelle/vie personnelle. Compliqué lorsque l'on est un entrepreneur passionné. Mais c'est important de prendre du temps pour soi et sa famille. C'est même, à terme, bénéfique à toute l'équipe et à l'entreprise ».



*Elèves-entrepreneurs*

# LE FESTIVAL DES MINI-ENTREPRISES FÊTE SES 10 ANS

Depuis 2014, l'association **Entreprendre pour apprendre (EPA)** permet aux jeunes d'expérimenter ce qu'est l'entrepreneuriat, le temps d'une année scolaire. Cette année marque d'ailleurs les 10 ans du programme, l'occasion pour la **Chambre de commerce et d'industrie de la Martinique (CCIM)** de rendre hommage à cette association. Décryptage.

Texte Laëtitia Juraver – Photo Jean-Albert Coopmann

EPA c'est d'abord une initiative portée par l'Académie et la CCIM. Ce programme a pour objectif de créer une passerelle entre les entreprises du territoire d'une part, et les établissements scolaires et

missions locales, d'autre part. En 10 ans, ce ne sont pas moins de 2 645 jeunes martiniquais qui ont pu être sensibilisés au fait d'entreprendre. En mai dernier s'est d'ailleurs tenue la 10<sup>e</sup> édition du Festival des mini-

entreprises, une manifestation qui a conduit les élèves entrepreneurs, au nombre de 245 cette année, à passer devant un jury pour présenter leur service ou produit avec, à la clé, une remise de prix.



*Marie-Andrée Jean-Marie Victoire, dirigeante de l'antenne Martinique de l'association EPA*



*Dimitri Odonnat, encadrant du dispositif EPA*

## **ÉVEILLER LES JEUNES MARTINICAIS ET RÉVÉLER LEUR POTENTIEL**

« J'ai d'abord intégré l'association en tant que mentor, avant d'accompagner un établissement scolaire dans la mise en place de ce dispositif, puis pris la place de présidente », explique Marie-Andrée Jean-Marie Victoire, qui dirige l'antenne Martinique de l'association EPA, depuis 2019, et dont le mandat touche à sa fin. « Ces quelques années de mandature m'ont permis de découvrir l'énergie et la volonté de nos jeunes, de constater le plaisir que leur procure le fait d'apprendre ensemble et de confirmer que le potentiel n'a ni âge ni étiquette », poursuit-elle. Reconnu pour impacter positivement l'orientation scolaire des jeunes, le dispositif «Mini-entreprise» a de nouveau obtenu l'agrément du ministère de l'Éducation nationale. Il s'adresse aux élèves âgés de 9 à 25 ans, des collégiens aux étudiants post-bac, et leur permet de toucher du doigt, la réalité des entreprises locales, de découvrir les différents métiers exercés et de les mettre en perspective avec les cursus qui leur sont proposés. « Pendant 1 an, les mini-entrepreneurs sont amenés à développer leur savoir-faire, leur savoir être et à découvrir le sens des responsabilités »,

souligne Marie Andrée Jean-Marie Victoire. « À travers EPA, c'est bien l'esprit et le goût d'entreprendre qui leur est distillé. »

### **UN DISPOSITIF QUI DOIT SE RENOUVELER**

« L'association devrait être davantage soutenue par des partenaires, par le biais de dons en nature ou en numéraire, pour nous permettre de poursuivre

**“ Pendant 1 an,  
ils sont amenés à développer  
leur savoir-faire,  
leur savoir être  
et à découvrir le sens  
des responsabilités ”**

l'aventure, mais aussi de multiplier les récompenses à l'attention des participants », poursuit Marie-Andrée Jean-Marie Victoire. Un souhait que partage également Dimitri Odonnat, enseignant en science physique auprès d'élèves de 3e, et encadrant du dispositif EPA depuis son lancement : « Les élèves sont souvent moteurs,

ce qui nous conduit, nous autres encadrants, à persévérer malgré les difficultés que la mise en place d'un tel dispositif peut engendrer. Mais, il reste encore beaucoup à faire. Le programme mériterait de gagner en visibilité, de bénéficier de plus de moyens pour permettre aux jeunes d'aller encore plus loin dans la démarche », précise-t-il.

Dimitri Odonnat, c'est aussi l'enseignant qui a accompagné l'équipe lauréate de cette année, créatrice de Eco Sun Case, une coque de téléphone portable qui se recharge grâce à l'énergie solaire. « Ce cru m'a beaucoup marqué. Je suis très fier de ces élèves car ils ont su se structurer comme une vraie entreprise. Ils étaient véritablement soudés. J'ai vu ce groupe de jeunes développer une certaine complicité et évoluer positivement tout au long de l'année. Je vais sans doute les regretter », confie-t-il, avant de conclure : « Il faut poursuivre cette initiative car elle est novatrice. Elle permet de sortir du cadre des méthodes traditionnelles et offre un peu plus de liberté aux jeunes qui, à l'issue de la mini-entreprise, se sentent mieux préparés pour affronter le marché du travail ». Le rendez-vous est déjà pris : l'année prochaine les mini-entrepreneurs du collège Gérard Café du Marin auront à travailler autour du thème de l'intelligence artificielle.

*Insertion professionnelle*

# « MARTINIQUE POUR L'EMPLOI » CAP VERS LA 4<sup>E</sup> ÉDITION

Devenu l'événement incontournable de la rentrée, le salon Martinique pour l'emploi est né de la volonté de **France Travail Martinique** et de ses partenaires de répondre aux besoins du marché du travail local. À l'aube de la 4<sup>e</sup> édition, retour sur une initiative qui tient toutes ses promesses avec Stéphane Bailly, directeur régional de France Travail, et Pascal Chavignat, DRH de GBH.

Texte Floriane Jean-Gilles – Photo Jean-Albert Coopmann



Pascal Chavignat, DRH de GBH

À sa création en 2021, au moment de la crise sanitaire, rien ne prédestinait ce projet à s'installer durablement dans le temps, un défi de taille pour un salon régional qui revendique aujourd'hui une place de premier plan. « Pari tenu, confirme Pascal Chavignat, pour différentes raisons, à commencer par le fait que nous en sommes à la 4<sup>e</sup> édition. Preuve que c'est une formule qui a trouvé son équilibre, y compris économique. Nous souhaitons que ce salon soit accessible au plus grand nombre, à tous les candidats mais aussi à toutes les entreprises ayant des postes à pourvoir. Aussi nous avons imaginé dès le départ un salon à double entrée, en présentiel et en ligne, même si la partie la plus emblématique de ce rendez-vous reste le format en présentiel où plus de 1000 candidats déambulent dans les allées à la découverte de la quarantaine de stands installés pour l'occasion. »

## **UN SCHÉMA PARTENARIAL EFFICACE**

Selon Stéphane Bailly, le succès du salon « Martinique pour l'emploi » réside aussi en la combinaison des forces et l'association des bonnes



Stéphane Bailly, directeur régional de France Travail

volontés, un schéma partenarial au-delà du tandem formé par France Travail et GBH, à l'initiative du projet. Très vite, d'autres partenaires socio-économiques du territoire, tels que la CCI, la CMA, le MEDEF, Contact Entreprises, l'AMPI, la FTPE, la CPME, l'Agefiph, l'Apec, la préfecture, la CTM ou les missions locales, ont rejoint l'aventure. « Autant de partenaires qui, depuis 4 ans, font preuve d'un investissement durable et actif, à la dimension de la taille de chaque structure, ce qui offre plus de latitude pour agir », explique Pascal Chavignat..

### **DES ENJEUX DE SOCIÉTÉ**

À chaque édition, sa thématique associée : en 2023, l'accent est mis sur

la promotion des recrutements des personnes en situation de handicap, en collaboration avec l'Agefiph. Pour cette 4e édition, il sera question du recrutement des séniors, qui fera, à cette occasion, l'objet de deux pitches : « L'emploi des séniors : recrutement et intégration » et « Management intergénérationnel ». Une préoccupation d'actualité, puisque selon l'Insee la population active martiniquaise compterait 7900 actifs supplémentaires de plus de 55 ans à l'horizon 2030\*. Même constat pour Pascal Chavignat : « Le recul de l'âge de la retraite implique qu'on doit travailler plus tard et on peut travailler plus tard. Il est évident qu'on doit pouvoir conserver sa place au travail ».

### **LA FORMATION, ACCÉLÉRATEUR D'OPPORTUNITÉS**

« GBH a recruté plus de 80 candidats sur le salon, ces trois dernières années. En 2023, nous avons même recruté des cadres, c'est dire la qualité des candidats qui se présentent. Toutefois, l'étrécissement de nos territoires est parfois un frein pour certaines filières de formation. Pour répondre aux besoins très variés des entreprises, GBH a développé des formations internes et externes qui permettent de fabriquer la compétence sur nos territoires, en partenariat avec des acteurs référents en la matière, tels que Dustrisup, l'EM Normandie et l'ESCP », conclut Pascal Chavignat pour qui favoriser l'emploi en Martinique passe aussi par la création de filières, viviers de futurs candidats au recrutement.

\* « Hausse de la tension sur le marché du travail martiniquais en 2022 », Insee Analyses Martinique, n°70, mai 2024.

## **Le mot de la fin de Stéphane Bailly**

« Les entreprises martiniquaises ont démontré un engagement hors pair lors des trois premières éditions, preuve que la Martinique est un territoire d'opportunités. Avec plus de 570 recrutements en trois éditions et une moyenne de 10 000 visiteurs sur le salon en ligne, « Martinique pour l'emploi » s'inscrit dans l'agenda « recrutements » du mois de septembre. »

Entrepreneuriat féminin

# ENCOURAGER LE POUVOIR ÉCONOMIQUE DES FEMMES

Pour sa 6<sup>e</sup> édition, le dispositif Femmes Entrepreneuses\* d'Orange accompagne cinq femmes de Guadeloupe, Martinique et Saint-Martin. Portraits.

Texte Marie Ozier-Lafontaine - Photo Lou Denim et Jean-Albert Coopmann

Chaque année, sur les 100 femmes sélectionnées à l'échelle nationale, cinq lauréates sont accompagnées aux Antilles-Guyane. « Cette année, nous avons mis l'accent sur la Responsabilité sociétale des entreprises (RSE) », indique Tania Saint-Val, cheffe de projet inclusion numérique et Fondation chez Orange. Les critères de sélection exigent qu'elles présentent un projet mature, porté par une société enregistrée depuis au moins 6 mois, avec un potentiel de développement local ou dans la Caraïbe.

Pendant 10 mois, les participantes bénéficient de l'expertise de salariés d'Orange, à travers un accompagnement personnalisé : parcours client, ressources humaines, digitalisation... « Elles sont aussi accompagnées par des experts partenaires sur la posture ou la levée de fonds, par exemple », précise Tania Saint-Val.

Les entrepreneures participent également à des ateliers numériques, des master class, et peuvent aussi se rendre à des événements comme le Salon VivaTech. « Nous leur offrons une belle visibilité sur nos réseaux sociaux et les accompagnons lors d'afterworks. Elles s'intègrent ainsi dans l'écosystème entrepreneurial de leur territoire. »

\* Intégré au programme Orange Digital Center, ce dispositif vise à valoriser et soutenir l'entrepreneuriat féminin.

## **SANDRA PETRIS**

« *Le permis en totale autonomie !* »



Sandra Petris a fondé Servolant il y a trois ans en Martinique pour faciliter l'apprentissage de la conduite. « Nous proposons des heures de location de véhicules à double pédale pour ceux qui ont du mal à accéder au permis de conduire. » Après une carrière en tant que travailleuse sociale, Sandra a voulu offrir une solution accessible à tous car pour elle, l'accès au permis est un droit. Aujourd'hui, Sandra cherche avant tout à faire grandir son entreprise. « Commercialiser une solution

nouvelle sur le marché, c'est un vrai défi ! Le dispositif d'Orange m'a permis de rencontrer d'autres femmes avec des projets innovants et de m'outiller pour développer mon entreprise, notamment par la recherche d'investissements. »

@servolant97

## **FRANCETTE GUILLAUME**

« *Promouvoir le travail des femmes* »



Demande à Lisa est une entreprise innovante de services à la personne, fondée par Francette Guillaume il y a deux ans en Martinique. Après 18 ans dans le secteur, Francette crée son activité pour simplifier le quotidien des femmes qui

travaillent. Il lui tient aussi à cœur d'aider ses salariés, principalement des femmes, à gagner en autonomie, en leur proposant notamment de devenir micro-franchisées. « L'accompagnement d'Orange, avec le suivi des coachs, les ateliers et les master class en gestion, marketing, et RSE m'ont permis de valider la direction de mon entreprise et de maintenir le cap ! Travailler en synergie avec des femmes est un vrai plus. »

@demandealisa

**LUDMILLA CANOURGUES-MANGACHOFF**

« *Simplifier l'administratif pour tous* »



Juriste formée au social et mandataire judiciaire à la protection des majeurs pendant des années, Ludmilla Canourgues-Mangachoff a créé en Guadeloupe le service d'assistance administrative à domicile Class Papiers. Elle offre des prestations comme le décryptage des courriers administratifs, la gestion des déclarations d'impôts, ou la renégociation des contrats domestiques. « Aujourd'hui, tout doit être télédéclaré, mais tout

le monde n'est pas à l'aise avec cela : les personnes âgées, en perte d'autonomie, ou encore les phobiques de l'administratif sont mes clients. » Le dispositif d'Orange l'a aidée à structurer son entreprise, réévaluer son business plan et apprendre à lever des fonds.

@classpapiers

**MEGUY MENATCHY**

« *Rien ne se perd, tout se transforme* »



Cocofiber, c'est l'idée innovante de Meguy Minatchy et de Jonathan Chery pour recycler les résidus de noix de coco. « Quand j'étais enfant, mes grands-parents étaient vendeurs de noix de coco et se servaient déjà des résidus pour protéger les racines des arbres. » L'entreprise guadeloupéenne récupère les résidus, les traite, puis les vend aux agriculteurs, aux éleveurs ou encore aux particuliers où ils seront utilisés comme paillage, compost, litière, biomasse... L'entreprise transforme aussi les résidus en pot pour les plantes. « Grâce au dispositif d'Orange, j'ai pu m'entourer de femmes entrepreneuses, agrandir mon

réseau, structurer mon entreprise, apprendre à lever des fonds et monter des dossiers de subventions ! »

@cocofiber971

**MYRLISE LAVAUD**

« *L'entrepreneuriat comme vecteur de résilience* »



© Lilian Eloi

Caribbean Donut, entreprise de donuts artisanaux à Saint-Martin, représente bien plus qu'une simple initiative commerciale pour Myrtilse Lavaud. « Après avoir subi des violences conjugales, créer mon entreprise m'a permis de reconquérir mon autonomie financière et de restaurer ma confiance en moi. » Ses donuts revisités se distinguent par leur recette intégrant des saveurs locales, comme le rhum et la cannelle. L'accompagnement d'Orange lui a permis d'accroître sa visibilité et de bénéficier de formations en comptabilité, finance, prospection. « J'encourage vivement les femmes à postuler. Cet accompagnement est précieux pour celles qui, comme moi, cherchent à se reconstruire et avancer. »

@caribbeandonutssxm



*Des parcours de femmes mis en lumière*

# FEMME, CARIBÉENNE, SCIENTIFIQUE

**En mai 2023, Maïlie Saint-Hilaire lance le 1er épisode de son podcast Caribéenne & Scientifique. Ingénieure en chimie et docteur en science agronomique, la jeune chercheuse, originaire de Martinique, entend valoriser les sciences par la voix de passionnés aux parcours inspirants.**

Le podcast Caribéenne & Scientifique s'adresse principalement à la communauté scientifique, notamment étudiante. Mais pas seulement. « Toutes les personnes curieuses, qui aiment les sciences, qui s'intéressent à ce qui se fait sur le territoire en matière d'innovations technologiques, de protection de l'environnement, de prévention et d'avancées médicales, trouvent leur bonheur à l'écoute de ce podcast », confie Maïlie Saint-Hilaire, la créatrice. « Le contenu est accessible au grand public et ne nécessite pas de formation scientifique ».

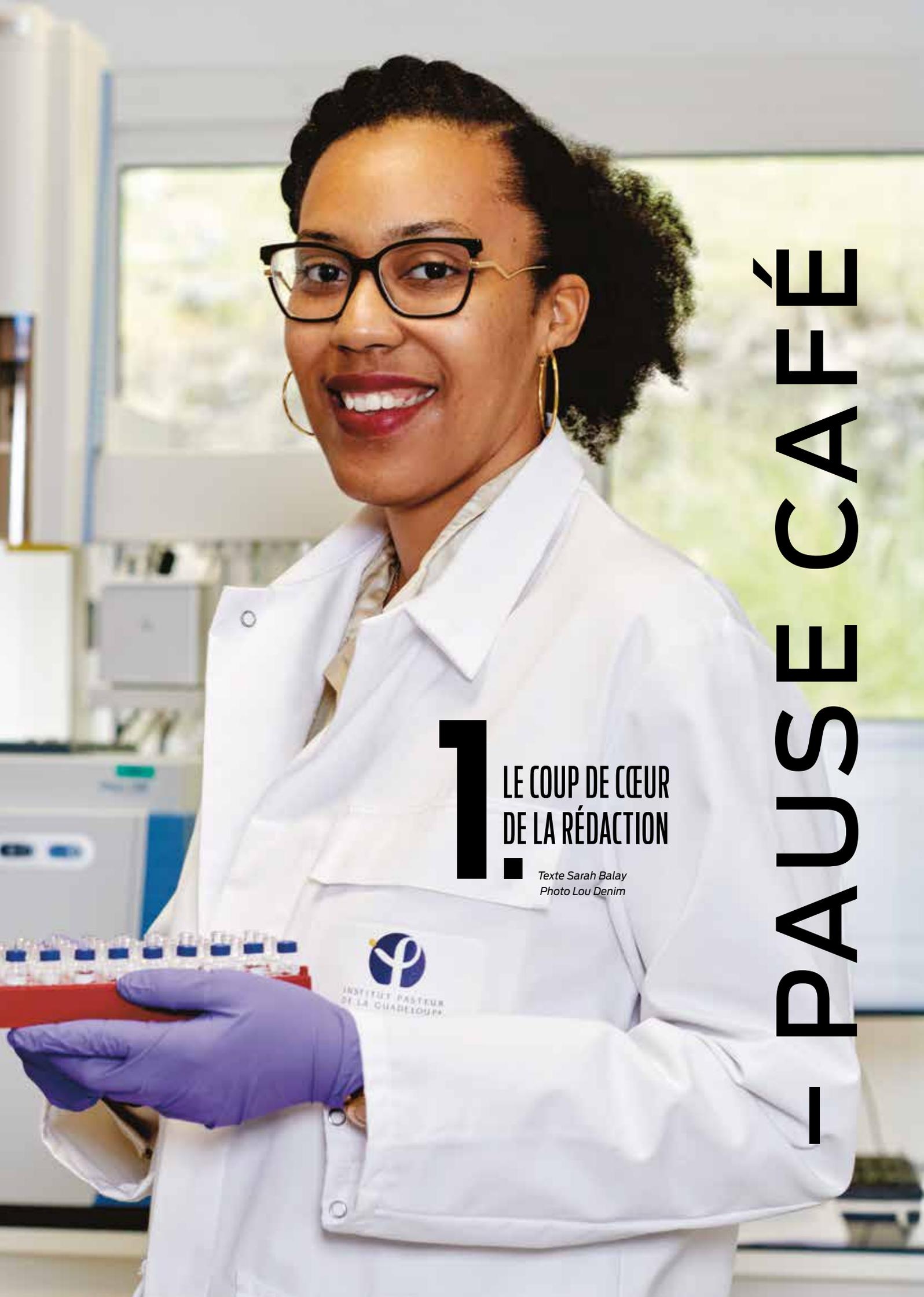
Ainsi, chaque mois, Maïlie Saint-Hilaire tend son micro à des scientifiques caribéens, docteurs, ingénieurs, techniciens, chercheurs, « qui travaillent dans l'ombre, mais dont le parcours est inspirant ». La plupart sont jeunes et se prêtent au jeu des questions réponses lors d'un échange décontracté d'un peu moins d'une heure. « Au début, je les sélectionnais parmi mes connaissances et mon réseau. Depuis quelques mois, ils entrent directement en contact avec moi via les réseaux sociaux. Cela prouve qu'il y a de l'intérêt ! » Lors de chaque entretien, Maïlie encourage ses invités à se présenter, à dévoiler parcours et motivations, parfois une double compétence. « En fin d'épisode, j'ouvre le débat en les questionnant sur leur vision des sciences dans la Caraïbe, sans oublier la partie conseil destinée à la nouvelle génération. »

**Des parcours de femmes mis en lumière**

Parce qu'il n'y a, selon elle, aucune raison qu'une femme ne puisse pas être aussi qualifiée qu'un homme en matière de science, elle a choisi d'interroger davantage les femmes caribéennes et scientifiques. « Même si les choses s'améliorent, les femmes de sciences ont encore et toujours plus de difficultés et à faire entendre leur voix. Je suis là pour inverser la tendance ! » L'autre ambition du podcast est celle de booster l'insertion et stimuler le retour au pays. « C'est difficile pour un scientifique de trouver un premier emploi. Sur nos territoires, l'offre est limitée et il n'y a pas assez de structures scientifiques par rapport à la demande. Sans compter le manque d'informations. Les scientifiques qui misent sur un retour au pays connaissent ce type de déconvenues. Ce podcast est là pour faciliter leur insertion en donnant la parole à ceux qui ont réussi et en créant du lien. Il faut être au cœur du système pour trouver des opportunités. »

Pour parfaire sa mission, Maïlie Saint-Hilaire ajoute aux outils et conseils prodigués par les invités quelques épisodes dédiés aux « trucs et astuces ». Par exemple : 5 astuces pour booster ton doctorat ? Pourquoi ai-je décidé de faire une thèse ? Ils peuvent aussi retrouver les contacts LinkedIn et/ou Instagram de chaque scientifique interrogé pour les solliciter au besoin. « C'est important de faciliter les mises en réseau en créant une communauté scientifique. À terme, j'aimerais aller plus loin en proposant des événements de type séminaires, afterwork, brunch réseautage... pour rassembler les gens. »

**2128 ÉCOUTES - 14 ÉPISODES**



# PAUSE CAFÉ

# 1.

LE COUP DE CŒUR  
DE LA RÉDACTION

*Texte Sarah Balay  
Photo Lou Denim*



DOCUMENTAIRE  
**Tout est bon dans le gras ?**

Pendant longtemps, le gras a été diabolisé, le risque d'avoir un taux de cholestérol élevé faisant figure de repoussoir, incitant ainsi à se détourner des aliments gras au profit des féculents et plus généralement, des sucres. Des sumos à un peuple de chasseurs cueilleurs en Tanzanie, de la lutte contre l'obésité aux découvertes sur le rôle positif du gras, ce documentaire explore toutes les facettes du gras, son rôle et son impact sur notre métabolisme.

*À la recherche du bon gras, sur arte.tv et YouTube*

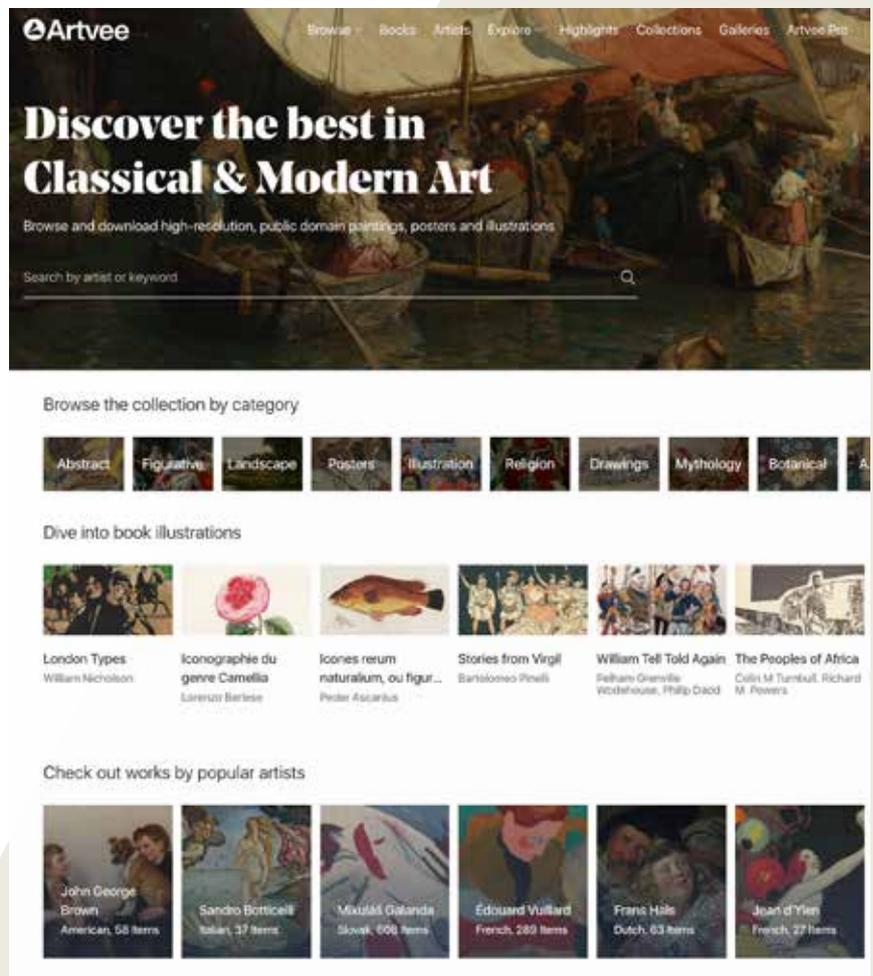
**2** SÉLECTION CULTURE

Texte  
Axelle Dorville

ART  
**Un musée dans votre ordi**

Pour contempler des œuvres d'art classique et moderne, encore faut-il se rendre dans un musée en Hexagone ou à l'étranger. Ou vous pouvez rester chez vous derrière votre écran, grâce à Artvee. Artvee, c'est une plateforme qui permet de découvrir gratuitement des centaines d'illustrations, d'affiches et de peintures tombées dans le domaine public. Vous êtes adepte de l'art figuratif, d'art asiatique, de paysages ou de botanique ? Vous avez déjà un nom d'artiste en tête ? Vous trouverez dans tous les cas votre bonheur dans cette caverne d'Ali Baba.

[artvee.com](http://artvee.com)

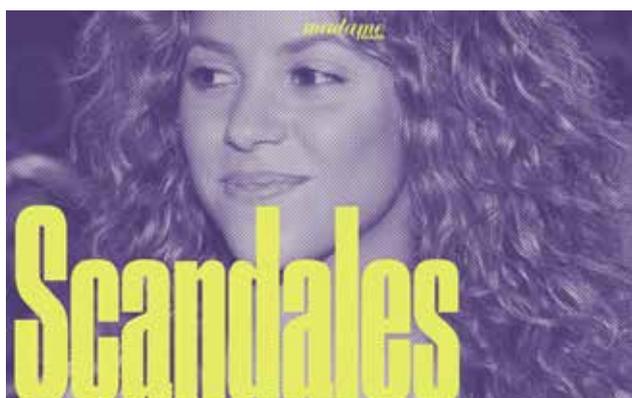
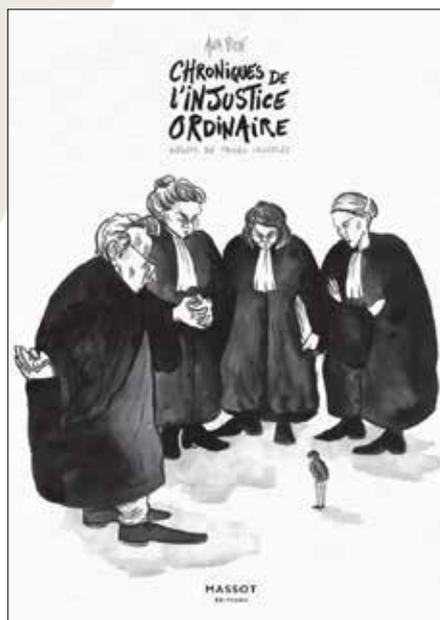


## BANDE-DESSINÉE

# Une justice pas si juste

En tant que particulier n'ayant aucune raison de mettre les pieds dans un tribunal, en dehors des procès à l'américaine aperçus au détour d'une série ou d'un film, nous pouvons avoir du mal à nous figurer les procès de tous les jours et le fonctionnement de la justice française. Ces audiences correctionnelles et comparutions immédiates fréquemment expéditives, empreintes de sexisme, de racisme et de mépris de classe, la répression démesurée, c'est ce que retranscrit l'autrice, qui dessine des scènes observées lors d'audiences publiques au Tribunal de Nantes.

*Chroniques de l'injustice ordinaire - Récits de procès illustrés.*  
Ana Pich, Ed. Massot.



## PODCAST

# Dans l'intimité de personnalités

Acteurs, milliardaires de la tech, sportifs, chanteurs, enfants de stars : ils ont été au centre de scandales et frasques médiatisés qui ont pu nous passionner et nous tenir en haleine. Mais que disent de nous et de nos sociétés ces affaires retentissantes, du procès opposant Johnny Depp à Amber Heard, à la bipolarité de Mariah Carey, en passant par la démesure d'Elon Musk ? C'est ce qu'invite à découvrir ce podcast à travers près de 60 épisodes d'une quarantaine de minutes maximum.

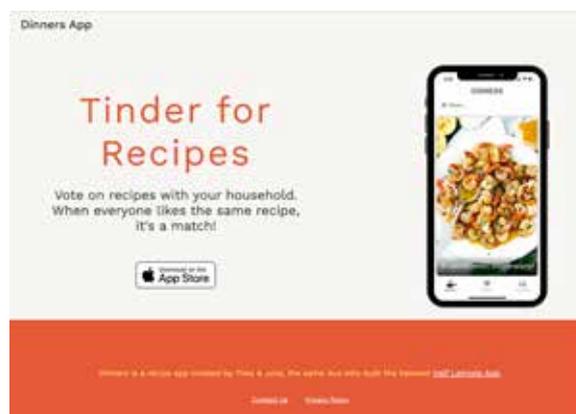
*Scandales, par Madame Figaro. Sur toutes les plateformes d'écoute.*

## APPLICATION

# Des recettes qui matchent

Si vous avez tendance à ne jamais savoir quoi répondre à la question "Qu'est-ce qu'on mange ce soir ?" ou sa variante "Qu'est-ce que tu veux manger ce soir ?", l'appli Dinner's app a été conçue en pensant à vous. Vous et la ou les personnes avec qui vous vivez vous y inscrivez, puis vous votez séparément pour les plats qui vous donnent le plus envie, par un simple swipe, à la manière de Tinder. Quand une recette obtient l'unanimité, c'est un match ! Vous pouvez alors choisir parmi tous les matchs la recette à préparer pour le dîner. Les ingrédients et étapes sont détaillés dans l'appli.

<https://www.dinnersapp.com/> disponible sur l'App Store



# 3. CE QU'IL NE FALLAIT PAS LOUPER

Texte Joséphine Notte



## LADIES BREAK FESTIVAL : IMMERSION AVEC LES AMBASSADRICES EWAG !

*Ewag était partenaire de la 3<sup>ème</sup> édition du Ladies Break Festival en Martinique. Suivez les ambassadrices Ewag au cœur de ce festival unique qui met à l'honneur la femme caribéenne*



## TEDDY RINER, NOTRE MÉDAILLE D'OR

*L'équipe Ewag était à Paris pour couvrir les prouesses de nos athlètes ultramarins. Ils sont nombreux à avoir brillé sur les podiums ! Mais celui qui est entré dans la légende, c'est Teddy Riner, judoka qui a décroché la médaille d'or des JO de Paris !*



## LE DÉFILÉ DE MODE QU'IL NE FALLAIT PAS LOUPER

*Léa nous emmène le temps d'une soirée, dans les coulisses du défilé annuel du créateur caribéen Kevin O'Brian. Un événement de mode incontournable qui contribue un peu plus chaque année au rayonnement du style caribéen.*



EWAGLIVE  
EWAG.FR

# RADIO TRANSAT

*Guadeloupe*  
91,5 FM - 91,7 FM

*Martinique*  
92,4 FM - 92,4 FM

*St. Martin*  
105,9 FM - 93,7 FM

*St. Barth*  
103,1 FM - 95,5 FM

# GRAND JEU VOYAGE CONCERT

WORLD TOUR 2024



**3 OCT  
PARIS**

# SEAL

du 2 au 22 sept

Ecoutez Radio Transat et abonnez vous aux réseaux @radiotransat pour gagner 2 entrées concert + 2 billets d'avion A-R Antilles-Paris avec





**LANCEMENT  
MAXUS MOTORS  
MARTINIQUE  
14/06/2024**



# LES VILLAS DE MARIE-GALANTE

Bienvenue aux villas

## Coccoloba & Jacaranda

*Nous avons à cœur de vous proposer des villas offrant de superbes prestations à Marie Galante. Une des rares îles de la Caraïbe à conserver un charme authentique, préservé et intime. Sur un grand terrain de 7000 m2 vue mer, chaque villa est indépendante et dotée d'une capacité d'accueil de 8 personnes, d'un grand jardin paysager et d'une piscine privée. Les villas Coccoloba et Jacaranda se trouvent à 250 mètres de la plage calme et protégée de Petite Anse, lagon paradisiaque idéal pour les familles avec enfants.*



Capesterre



### Coccoloba



### Jacaranda



Réservez dès à présent sur :

[www.villamariegalante.com](http://www.villamariegalante.com)

Tél.: 0690 42 10 01 / 590 690 421 001

[contact@villamariegalante.com](mailto:contact@villamariegalante.com)

## Vous avez l'heure ?

Vous avez l'heure ? Voilà une question que l'on ne posera plus jamais puisque tout le monde « a » l'heure ! Que ce soit sur le téléphone portable ou tout autre objet connecté, l'heure s'affiche partout à la seconde près. Plus besoin non plus de « l'horloge parlante » premier système automatisé destiné à donner l'heure légale française via un appel téléphonique qui égrenait de façon solennelle : « Au quatrième top il sera exactement 9 heures, 0 minute, 0 seconde, ting, ting, ting ting ». D'ailleurs ce système a été arrêté le 1er juillet 2022. De nos jours, les jeunes de 15 à 19 ans sont 87 % à utiliser leur téléphone mobile pour regarder l'heure contre 13 % seulement qui regardent leur montre. Pourtant la montre avait été une étape importante puisque l'on était passé de l'horloge qui donnait l'heure à tous, à l'objet personnel qui donnait l'heure à chacun. C'est essentiellement au cours de la seconde partie du XIXe siècle que la montre était devenue un objet de consommation courante, produit et distribué en masse.

L'urbanisation, l'essor des moyens de transport et de communication, ainsi que l'industrialisation se sont accompagnés d'une nouvelle culture du temps, caractérisée par l'unification de l'heure à l'échelle de la planète et le besoin de se référer à une « heure repère » adoptée en 1884. Avec son 0 degré de longitude, c'est le méridien de Greenwich, dans la banlieue de Londres qui a été choisi. Aujourd'hui, c'est le temps UTC (Universal Time Coordinate) qu'il faut utiliser. Ce temps définit le jour comme la période moyenne de la rotation terrestre. La référence « zéro » de l'UTC est toujours située à Greenwich : le « 12:00 UTC » correspond à midi à Greenwich.

Une façon aussi de nous préparer à nos futurs voyages dans l'espace ? Lorsqu'il n'y aura plus de coucher ni de lever de soleil, plus de jour ni de nuit pour nous repérer, plus de différence d'un endroit à un autre, seulement le Temps universel coordonné. Ce qui est déjà le cas pour les astronautes de la Station spatiale internationale à la suite d'un compromis conclu entre les centres de contrôle de Houston et de Moscou. Peut-être adopterons nous tous un jour le Temps universel ?

Plus besoin de demander l'heure locale...



# EW'AG

| DOSSIER D'OCTOBRE |

GuyaMag KaruMag MadinMag SoualiMag

## AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE COMMENT TRANSFORMER LA VILLE, LE LOGEMENT, LA MOBILITÉ... ?

Vous souhaitez communiquer ?

**CONTACTEZ-NOUS**



**GUYANE**

0694 26 55 61

**GUADELOUPE | SAINT-MARTIN**

0690 37 54 82 / 0691 24 28 92

**MARTINIQUE**

0696 19 31 98 / 0696 07 62 64

# Offre réservée aux **PROFESSIONNELS**



**VOTRE  
CLIMATISATION**

à partir de

**399** €\*

**LIVRÉE  
POSÉE  
INSTALLÉE**



 **ELITE**  
ECOLOGIE

**0596 10 69 69**  
[contact@elite-ecologie.com](mailto:contact@elite-ecologie.com)

\*Sous réserve d'éligibilité de votre dossier, voir conditions en magasin